

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
 "SAHARA"
 Humphrey Bogart
 Extra
 Bing Crosby, John Hodge, Garry
 DUST HOOK NOW

ACHETEZ ET ÉPARGNEZ
LAROCQUE
 Magasin à Rayons
 Ruee Rideau-Dalhousie, Georges, Ottawa

Avions yankis sur Sofia

L'armée rouge est près de Rechitsa

Et à 35 milles de la Pologne

L'ennemi se trouve refoulé à moins de soixante milles de la frontière polonaise — Baranovka tombée hier — Contre-attaques nazies repoussées au front de Kertch

MOSCOU, le 15. (P.A.) — L'armée rouge, s'élançant dans la mêlée à l'ouest de Kiev jusqu'à Baranovka, a atteint un endroit à 35 milles des frontières de la Russie et de la Pologne.

LONDRES, le 15. (P.C.) — Les Russes ont ravagé jusqu'à une distance de cinq milles du chemin de fer Gomel-Rechitsa, dans le secteur marécageux de Pinsk, au nord de Kiev, et se sont avancés à sept milles de la ville de Rechitsa elle-même, dit aujourd'hui une dépêche de l'agence Reuter venant de Moscou.

Privent le fromage, mais pas l'argent

CHICAGO, le 15. (P.A.) — Des voleurs ont pris 60 livres de fromage italien, trois caisses de sauce tomate et deux caisses d'huile de coton en plus de cigarettes, de café et 10 000 coupons de rationnement enlevés à une épicerie. La police a trouvé dans le magasin un sac de magasinage contenant \$400 près de la caisse enregistreuse.

Badoglio entrainera le roi

S'il quittait le gouvernement à l'entrée des Alliés dans Rome, Victor-Emmanuel n'aurait plus qu'à abdiquer — Une solidarité qui les emportera tous deux — Cabinet technique

Par WES GALLAGHER

DU QUARTIER GENERAL ITALIEN en Italie, le 15. (P.A.) — La promesse du maréchal Badoglio de résigner son poste de chef du gouvernement italien dès l'entrée des Alliés dans Rome a été bientôt suivie, aujourd'hui, de forts indices que l'abdication du roi Victor-Emmanuel n'est plus qu'une question de temps.

Leopoldo Piccardi, qui a démissionné comme ministre du Travail et du Commerce peu après la déclaration de Badoglio, hier, a exprimé l'opinion générale sur la fin prochaine de la monarchie, quand il dit à ses amis qu'il ne pouvait s'associer avec confiance au "cabinet technique" proposé par le premier ministre et, conséquemment, au roi.

Par sa promesse de démission de l'entrée des Alliés à Rome, Badoglio a renversé d'autres affirmations précédentes dans lesquelles il disait vouloir rester au

(Suite à la page quatre)

Résultat encore incertain dans l'île de Leros

LE CAIRE, le 15. (P.C.) — Les troupes britanniques ont amélioré leurs positions dans les secteurs centre et nord de l'île de Leros, dans le Dodécannèse, ont infligé des pertes importantes aux Allemands et capturé un certain nombre de prisonniers, annonce aujourd'hui un communiqué du Moyen-Orient.

Le vit combat pour conserver la maîtrise de cette île, d'importance stratégique dans la mer Egée à cause de sa base sous-marine, a été doublé d'assauts aériens continus de chasseurs à long rayon de vol et de bombardiers, au-dessus des positions allemandes.

Des explosions ont éclaté et des incendies ont été allumés à la baie Gurma, à la baie Alinda et au cap Pantali; un Heinkel-III a été détruit.

Des bombardiers ont aussi attaqué des navires allemands dans la baie Suda, à Crète, tandis que des chasseurs ont fait la patrouille au-dessus de l'aéroport d'Heraklion, sur la même île, et attaqué plusieurs objectifs militaires afin de briser l'offensive allemande.

(Suite à la page quatre)

A la recherche du meurtrier de sir Harry Oakes

MIAMI, (Floride), le 15. (P.A.) — Raymond Schindler, détective particulier de New-York retenu par Nancy Oakes de Marigny pour la défense de son mari, Alfred, contre l'accusation d'avoir tué son père sir Harry Oakes, a dit hier qu'il continuerait son enquête sur le cas.

Schindler dit avoir été autorisé par les personnes qu'il a refusé de nommer, à continuer l'enquête, et il a ajouté qu'il irait à New-York, à Mexico, à Palm-Beach puis retournera à Nassau.

(Suite à la page quatre)

Le petit Jacques Larivière dit ne pas avoir eu peur dans les bois

Pendant quatre jours et cinq nuits, il se contenta de boire à un ruisseau près de l'endroit où il se trouva perdu

"Ca va bien", disait ce matin en souriant le jeune Jacques Larivière à un représentant du "Droit" qui a pu pénétrer dans la chambre du petit malade, grâce à la bienveillance des autorités de l'Hôpital Général, et obtenir quelques détails sur ce qui s'est passé depuis le moment où l'enfant s'est perdu et celui où il fut retrouvé.

Le jeune Larivière, 7 ans, a été exposé, comme on se le rappelle sans doute, pendant quatre jours et cinq nuits, à toutes les intempéries, sans nourriture, après s'être perdu. Il fut retrouvé mercredi, le 3 novembre.

L'état général de la santé de l'enfant est aujourd'hui, treizième journée passée à l'hôpital, satisfaisant et s'améliore lentement mais graduellement, grâce aux excellents soins qu'il reçoit de son médecin, le Dr Horace Vliet, et des membres du personnel, tant religieux que laïc, de l'Hôpital Général.

L'enfant s'était gelé les mains et les pieds. Les mains sont maintenant complètement retablies, mais les pieds suscitent encore des inquiétudes. Les poumons et le cœur de l'enfant sont bons, déclarait le médecin.

Le jeune Larivière n'a pas voulu beaucoup parler de ce qui s'est passé après qu'il se fut retrouvé, au moment où il fut retrouvé. Cependant, d'après quelques réponses, on peut conclure qu'il s'est égaré au retour de l'église de bonne heure le soir. Revenant sur la route de St-Joseph d'Orléans, au lieu de tourner vers la gauche pour se rendre à la demeure de son père, M. Aldé Larivière, de Navan, Ont., il se dirigea vers la droite, sur le chemin Skead. Il fit un demi-mille sur cette route sur laquelle il rencontra un soldat. Il laissa ensuite le chemin pour se rendre jusqu'à un quart de mille dans un bois assez épais longeant la route. L'enfant admit ne pas avoir eu peur et que pendant les quatre jours et cinq nuits il s'est contenté de boire à un ruisseau tout près de

(Suite à la page quatre)

Forte offensive allemande sur la côte dalmate

LONDRES, le 15. (P.C.) — Le quartier général des partisans yougoslaves annonce aujourd'hui, dans un communiqué transmis par radio, que les troupes allemandes ont lancé une offensive d'envergure en plusieurs endroits de la côte dalmate dans un effort pour occuper les baies et les îles de l'Adriatique.

En même temps, les troupes nazies, dit-on, mènent une contre-offensive "avec quelques petits succès" sur la péninsule de Peljesac, située entre Split et Dubrovnik.

La nouvelle de l'offensive allemande sur la côte dalmate a suivi un rapport, transmis hier de Berlin, que les troupes azies avaient occupé les îles de Cherson Vellia et Lussim, qui gardent la base navale de Fiume, dans l'Adriatique.

Le communiqué du quartier général du général Josip Broz (Tito) dit que des unités de son armée nationale de la libération contiennent l'offensive dans les provinces croates de Slavonie-Syrem (sud-est) et de Slovanie-Zagorje (nord-est) ainsi qu'en Serbie, en Macédoine et en Bosnie.

Le bulletin rapporte de violents combats défensifs qui infligent de

(Suite à la page quatre)



M. CHARLES-ARSENE HENRY, ambassadeur de Vichy au Japon, est mort, hier, à Tokio, d'une maladie de cœur. C'est ce que vient d'annoncer la radio de Berlin. M. Henry, qui était âgé de 63 ans, fut ministre de France au Canada de 1931 à 1934.

L'Armée française d'Afrique s'est relevée sous le nez des Allemands

Cette renaissance s'est opérée bien avant les débarquements alliés en Algérie et au Maroc français — Tous ceux de Vichy ne sont pas des traitres, écrit André Maurois — Comment on roula les Boches

Par Joseph DYNAN
 ALGER, le 15. (P.A.) — Longtemps avant les débarquements alliés de l'an dernier en Afrique du Nord des unités françaises faisaient des exercices militaires, se préparant à fournir leur aide.

Sous les ordres du général Juin, les forces françaises, restreintes en nombre par l'armistice de 1940, trompèrent systématiquement les inspecteurs de la commission d'armistice italo-allemande presque dès le commencement.

Dans le premier des trois articles au sujet de la reconnaissance de l'armée française, écrits pour la Presse associée, André Maurois, écrivain en vue, qui a maintenu le rang de capitaine de l'armée française, écrivait en sa qualité d'officier français, raconte comment les Français fi-

rent tourner la chance du Wehrmacht et éludèrent les restrictions imposées par les Allemands. L'auteur, un capitaine du service de renseignements français, a passé en Afrique près d'un an, pour écrire une histoire de la participation de l'armée française à la guerre des Alliés contre l'Axe. Il vint ici après deux ans passés aux Etats-Unis comme conférencier et écrivain.

Il dit comment une majorité prépondérante d'officiers français ont conspiré pour tromper les Allemands, en donnant habilement l'illusion de faiblesse.

Ces quelques éléments français ont accusé les forces armées françaises d'avoir recélé des partisans de Vichy Maurois prétend que quelques Français pussent con-

(Suite à la page quatre)

Un mort et trois blessés dans un accident d'auto près de Cumberland

M. Siméon St-Onge, de Wendover, a été tué instantanément — En se rendant au travail à Wrightville

M. Siméon St-Onge, 55 ans, de Wendover, a été tué instantanément vers 7 heures ce matin quand une auto conduite par M. Elzéar Labreche, de Clarence-Creek, s'est écrasée contre un arbre dans une courbe, à un mille environ à l'ouest de Cumberland.

Outre MM. St-Onge et Labreche, il y avait trois autres hommes dans l'automobile: MM. Hector Charette de Wendover, Félix Lefebvre, de Rockland, et Isidore St-Onge, de Wendover, frère de M. Siméon St-Onge, qui tous furent transportés d'urgence à l'Hôpital Général d'Ottawa. M. Elzéar Labreche s'en tira indemne; il en sera quitte pour un choc nerveux.

M. Siméon St-Onge, journaliste, était trois fois cultivateur. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Larose, son père: M. Leon St-Onge de Wendover; un fils: Raymond, 13 ans; une fille: Mme Paul-Emile Charlebois, née Rhea, de Wendover; quatre frères: MM. Isidore, Philippe, Médor et Joseph St-Onge, tous de Wendover; une soeur: Mme Albini Beauchamp, née Sara St-Onge, de Rockland.

Grand raid sur le nord de l'Italie

LUGANO, (Suisse), le 15. (P.A.) — Une violente attaque aérienne dans le nord de l'Italie, qui pouvait être vue et entendue dans cette ville suisse, a commencé à 11 h. 30 de la matinée aujourd'hui.

L'objectif visé était apparemment le centre de chemin de fer de Luino, à 24 milles au nord-ouest de Como.

Tous les hommes qui se trouvaient dans l'automobile sont des employés de W. H. Kelly et ils se rendaient au travail à Wrightville. On croit que le chauffeur perdit la direction de la voiture quand la barre reliant les embrayages au volant se brisa.

Nous avons appris de l'Hôpital Général aujourd'hui que les trois hommes qui y furent transportés étaient tous cicatrisés à leur arrivée.

Frontière fermée à Cerbère

L'ennemi travaille fiévreusement à de nouvelles fortifications entre cet endroit et Narbonne — Hitler tenterait un grand coup en Italie — Zizanie chez les Nazis

MADRID, le 15. (P.A.) — Les Allemands ont fermé à tous, sauf aux diplomates, la frontière franco-espagnole et renforcé à la hâte leurs défenses côtières devant la menace d'une invasion allié, disent aujourd'hui des dépêches de Port-Bou, du côté espagnol de la frontière.

Des équipes d'ouvriers travaillent jour et nuit aux fortifications, disent des voyageurs, et des unités de génie allemandes sèment fiévreusement des mines sur les baies et les passes des montagnes derrière la côte. Le travail, dit-on, se poursuit d'une façon particulièrement active entre Narbonne et Cerbère, sur une bande de 50 milles qui couvre la pointe sud-est de la France.

Des voyageurs rentrés récemment d'Allemagne ont aussi ex-

Autres transferts obligatoires dans les emplois civils

L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a annoncé aujourd'hui la 7ème Ordonnance sur l'emploi obligatoire.

En vertu de cette Ordonnance, rendue sous l'empire des Règlements du Service sélectif national (emplois civils), aucun employé du sexe masculin de 16 ans à 40 ans révolus, ne pourra, après le 1er décembre, rester dans un des emplois spécifiés par l'Ordonnance, sauf permis spécial du Service sélectif. Cette règle s'applique tant aux hommes mariés qu'aux célibataires, dans les catégories d'âge et d'occupations visées. De même, les jeunes gens qui atteindront, après cette date, leur seizième anniversaire, seront des lots sujets aux dispositions de l'Ordonnance.

Voici les emplois visés par la 7ème Ordonnance:

1. La souscription, la vente, le courtage ou l'administration de polices d'assurance de tout genre y compris mais non restreintes à l'assurance-vie, feu, accidents, maladie automobile, marine et assurance générale.

2. (a) Les compagnies de crédit à court terme, y compris mais non restreintes aux établissements occupés au financement des ventes, au crédit industriel, à la prestation d'argent et au prêt gagné;

(Suite à la page douze)

Berlin veut répandre ses sous-marins

LONDRES, le 15. (P.C.) — Radio-Berlin affirme aujourd'hui que le champ d'opérations des sous-marins allemands, "jusqu'ici confiné surtout à l'Atlantique et aux eaux adjacentes," sera bientôt plus étendu.

"Cette extension des régions d'opérations force l'ennemi à transférer des escortes navales et des avions dans d'autres mers," dit le message. "L'affaiblissement de ces escortes de convois sera le résultat inévitable obtenu partout."

Revue succincte de la situation internationale

U.R.S.S. . . . L'armée rouge après une poussée à l'ouest de Gomel, est revenue aux abords de Rechitsa, selon l'aveu de Berlin; les Russes pressent aussi leurs attaques à l'ouest de Zhitomir, qu'ils ont emportée, de même que dans la région de Krivoi-Rog.

ITALIE . . . On ne signale que des mouvements de peu d'importance, partant au front; des avions américains envoyés d'Italie ont bombardé Sofia, capitale de la Bulgarie.

DODÉCANÈSE . . . Les troupes britanniques ont à se battre contre des forces allemandes numériquement supérieures dans l'île de Leros.

PACIFIQUE . . . Les avions alliés ont pilonné les aéroports japonais d'Alexishafen et de Madang, en Nouvelle-Guinée.

(Suite à la page quatre)

Rien de nouveau en Italie

Nouveaux raids à Cannes et Civitavecchia — Patrouilles de la 8e armée — Les troupes de Montgomery dans Atesa

Par Noland NORGAARD

ALGER, le 15. (P.A.) — Des bombardiers moyens américains ont filé en grand nombre vers Sofia, hier, et fait leur première attaque aérienne, lancée du théâtre italien d'opérations, contre la capitale bulgare dans le but d'enrayer le trafic sur tout le système ferroviaire des Balkans, tandis que sur terre, en Italie, les lignes de combat n'ont presque pas varié.

D'autres bombardiers ont volé jusqu'en France la nuit précédente, pour mener leur troisième attaque contre l'important vague ferroviaire d'Antheor, près de Cannes, et des bombardiers légers ont frappé le port de Civitavecchia, sur la côte occidentale de l'Italie.

Escortes de chasseurs, les bom-

(Suite à la page quatre)

L'aviation porte un gros coup aux bases japonaises

Du quartier général allié, dans le sud-ouest du Pacifique, le 15. (P.A.) — Des bombardiers alliés, dans une triple attaque parfaitement coordonnée, ont lancé 223 tonnes d'explosifs, soit un record sur Alexishafen et Madang, mettant fin pour le moment à une manœuvre croissante aux positions alliées de la Nouvelle-Guinée.

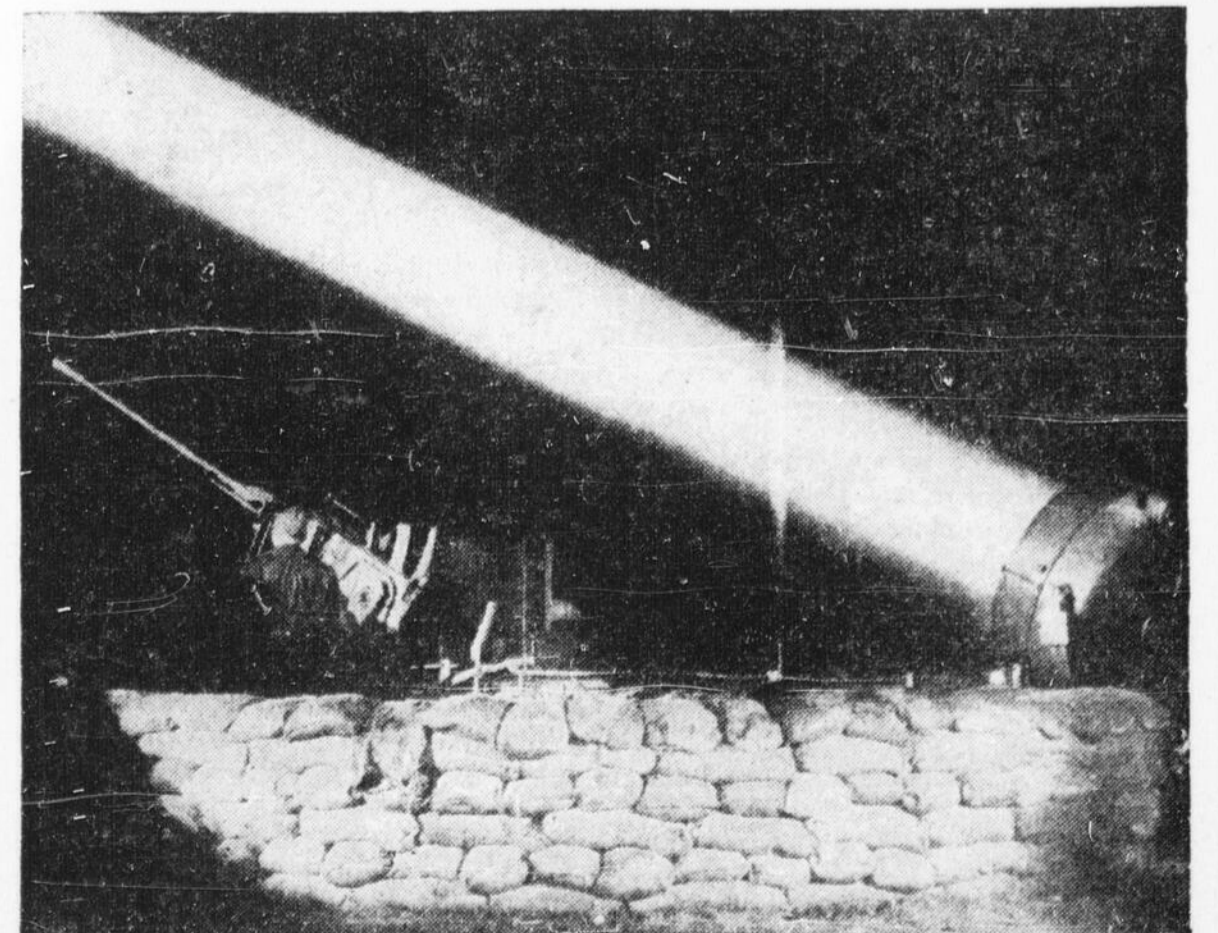
Le but visé était de détruire des bases d'ou les Japonais avaient fait des incursions punitives contre les troupes australiennes et les avions américains, dans les vallées de Markham et de Ramu, Nouvelle-Guinée.

Peu après l'aube samedi, des chasseurs firent une expédition punitive contre deux lignes aériennes à Alexishafen et allumèrent des incendies.

(Suite à la page quatre)

Des Santa Claus qui à la fin coûtent cher

SALT LAKE CITY, le 15. (P.A.) — L'Association des instituteurs et des parents de Salt Lake City ne trouve pas mauvaise la coutume de présenter les bonshommes affublés en Santa Claus pour des maisons de commerce; mais l'Association trouve qu'il y en a trop, qu'ils arrivent bien trop tôt et que l'on s'expose ainsi à faire perdre leurs illusions aux enfants. L'Association demande aussi aux Santa Claus d'y aller plus doucement avec leurs promesses de cadeaux: ce sont les parents qui, à la fin, doivent payer.



● Cette photo pourrait bien avoir été prise à Londres et montrer les postes de D.C.A. chargés de souhaiter la bienvenue aux raiders nazis encore intéressés à pillonner la capitale anglaise. Elle fut cependant prise à Ottawa au cours de récentes démonstrations de l'équipement moderne de l'Armée canadienne. L'argent que les Canadiens placent en obligations de la victoire et en certificats d'épargne contribuent à l'effort de guerre comme celui-ci. (Photo Armée canadienne)



● Les pompiers et les membres de la police locale sont en train de sortir du canal Rideau le jeune Pierre LAROCHELLE, 11 ans, 100, rue Osgoode, qui tomba d'une écluse et se fractura un bras vers la fin de l'après-midi, dimanche. Sur notre photo, la flèche indique le garçonnet couché sur une civière que font monter les pompiers et la ligne pointillée fait voir la trajectoire suivie par l'enfant dans sa chute. (Photo "Le Droit")

De Marigny et Videlou devront quitter Nassau

NASSAU, (Bahama), le 15. (P.A.) — Alfred de Marigny, dont la déportation a été recommandée la semaine dernière par le jury qui la déclara innocente du meurtre de sir Harry Oakes, a été invité, ainsi que son ami intime, le marquis Georges de Videlou, à quitter les Bahamas. Un décret a été émis après une réunion du conseil du gouverneur samedi.

La censure de Nassau a empêché jusqu'à ce matin la transmission de la nouvelle.

Le Liban est une poudrière très dangereuse

Par John CHESTER
 LE CAIRE, le 15. (P.A.) — La situation au Liban est "virtuellement grave", et des troubles réels entre les habitants du pays et les Français "pourraient se produire en tout temps, et personne ne sait quand", a déclaré aujourd'hui Curtis Ryan, contrôleur du ministre anglais de l'Information du Moyen-Orient à son retour de Beyrouth.

Il dit que les victimes dans la controverse politique sont déjà au total de 140, dont 10 ou 12 morts, et que de futures bagarres armées peuvent éclater au Liban ou en Syrie.

Richard Casey, ministre d'Etat anglais au Moyen-Orient, revenu de Beyrouth hier soir, a expliqué la position de la Grande-Bretagne dans le différend du Liban au général Georges Catroux, autorisé par le Comité français de Libération nationale à chercher à en venir à un règlement.

Casey a demandé à Catroux de se rendre à Beyrouth pour défendre les intérêts français de Liban son entière indépendance.

Le gouvernement anglais a aussi fait des représentations au comité français, après une attaque par les troupes françaises à Beyrouth samedi contre des étudiants attendus, hors de la législation anglaise, de voir le général

Le petit Jacques Larivière dit ne pas avoir eu peur dans les bois

Pendant quatre jours et cinq nuits, il se contenta de boire à un ruisseau près de l'endroit où il se trouva perdu

"Ca va bien", disait ce matin en souriant le jeune Jacques Larivière à un représentant du "Droit" qui a pu pénétrer dans la chambre du petit malade, grâce à la bienveillance des autorités de l'Hôpital Général, et obtenir quelques détails sur ce qui s'est passé depuis le moment où l'enfant s'est perdu et celui où il fut retrouvé.

Le jeune Larivière, 7 ans, a été exposé, comme on se le rappelle sans doute, pendant quatre jours et cinq nuits, à toutes les intempéries, sans nourriture, après s'être perdu. Il fut retrouvé mercredi, le 3 novembre.

L'état général de la santé de l'enfant est aujourd'hui, treizième journée passée à l'hôpital, satisfaisant et s'améliore lentement mais graduellement, grâce aux excellents soins qu'il reçoit de son médecin, le Dr Horace Vliet, et des membres du personnel, tant religieux que laïc, de l'Hôpital Général.

L'enfant s'était gelé les mains et les pieds. Les mains sont maintenant complètement retablies,

Revue succincte de la situation internationale

U.R.S.S. . . . L'armée rouge après une poussée à l'ouest de Gomel, est revenue aux abords de Rechitsa, selon l'aveu de Berlin; les Russes pressent aussi leurs attaques à l'ouest de Zhitomir, qu'ils ont emportée, de même que dans la région de Krivoi-Rog.

ITALIE . . . On ne signale que des mouvements de peu d'importance, partant au front; des avions américains envoyés d'Italie ont bombardé Sofia, capitale de la Bulgarie.

DODÉCANÈSE . . . Les troupes britanniques ont à se battre contre des forces allemandes numériquement supérieures dans l'île de Leros.

PACIFIQUE . . . Les avions alliés ont pilonné les aéroports japonais d'Alexishafen et de Madang, en Nouvelle-Guinée.

(Suite à la page quatre)

FAITES VOTRE TESTAMENT

ET pour la sauvegarde de l'héritage que vous destinez aux vôtres et l'accomplissement intégral et sans heurt de vos dernières volontés, nommez comme exécuteur testamentaire

Une société de fiduciaire qui a fait ses preuves

THE ROYAL TRUST COMPANY

Les vêtements de travail

Les prix de fabrication de plus de 30 espèces de vêtements de travail d'usage général ont été placés sous la surveillance de l'administrateur A. Bradshaw, de la Commission des Prix et du Commerce, en vertu d'un nouveau dé-

cret entrant en vigueur aujourd'hui-même

A l'avenir, lorsque les consommateurs canadiens se procureront des vêtements de travail fabriqués en vertu des dispositions du nouveau décret, ils y trouveront une étiquette identifiant la maison de fabrication.

Au nombre des vêtements tombant sous le coup de l'ordonnance, mentionnons les salopettes, les vareuses, les gants de cuir, les coupe-vents, etc.

Quelques Gouttes

dans chaque narine soulagent rapidement

l'enchiffrement dû au CATARRHE

Une médication spéciale, qui agit rapidement au siège même du mal

Un soulagement apaisant de l'enchiffrement et des pénibles souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, à mesure que le Va-tro-nol se propage dans le nez, diminue l'enflure des muqueuses — apaise l'irritation, soulage la congestion, aide à dégager les voies nasales obstruées par le rhume. Il facilite la respiration — essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boîte. **VICKS VA-TRO-NOL**



Deuxième journée de récollection de la ligue des Retraitantes

La Ligue des Retraitantes d'Ottawa avait hier sa deuxième journée de récollection à l'église Saint-François d'Assise. Près de 125 retraitantes prenaient part aux exercices dirigés par le Rév. Père Lucien, o.f.m., gardien du monastère des Rév. Pères Capucins. Les membres firent la communion à la messe de 8 h. 30.

Après quelques mots de bienvenue, le Rév. Père attire l'attention de son auditoire sur l'agitation du monde. Le monde s'agite, croit agir, mais tout p.-s.e, il n'en restera que ce qui aura trouvé la voie vers le ciel ou qui sera fourvoyé dans la voie qui conduit à l'enfer. Jésus méprise ceux qui ne sèment pas pour l'esprit, ce n'est que le petit nombre qui sème pour le bien. Il faut de temps en temps voir où nous en sommes, faire le retour sur notre âme. Quel meilleur moyen que la retraite fermée. C'est là que nous trouverons la science qui édifie. Cette science, le Rév. Père recommande la pratique de la vie intérieure, qui est faite d'union à Dieu et qui peut se poursuivre même au milieu de l'activité la plus fébrile. Comme moyen de s'y maintenir il recommande le recours à notre ange gardien. Il termine par cette parole: Que le Seigneur est bon pour toutes ces âmes qui ont fait sa volonté.

Il y eut ensuite de l'amer à la salle. Mlle Marcelle Bourque, présidente du Comité diocésain, exprime aux Rév. Pères Capucins toute la gratitude du Comité diocésain pour leur aimable hospitalité. Elle fait connaître le nom des responsables pour les comités dans chaque paroisse. Elle présente Mlle Micheline Lefort, présidente générale des comités paroissiaux.

Mlle Lefort explique le but de ces comités paroissiaux: le recrutement plus intensif des retraitantes. Elle remercie tous ceux et toutes celles qui ont contribué à rendre la journée profitable, en particulier le Rév. Père Lucien. La prochaine journée de récollection se tiendra à la paroisse du Sacré-Coeur, le 23 janvier.

Le Rév. Père donne ensuite la causerie. Encore une fois, il demande d'observer l'agitation qui nous entoure, agitations politiques, idéologiques, tout se donne du mouvement. Pour contrecarrer les effets néfastes de ces mouvements, les Souverains Pontifes ont lancé le mouvement d'Action Catholique. Le Père s'applique à faire ressortir la nécessité de la lutte, lutte contre l'athéisme envahissant, on n'a plus la juste idée de Dieu dans bien des milieux. Le monde refuse à Dieu dans sa justice sévère mais nécessaire l'acceptation de maux et même lui impose la destruction pour lui éviter de plus grands maux.

Le monde veut posséder les esprits et les coeurs, il leur offre la doctrine du bien-être, des jouissances temporales. Il y a lieu de s'inquiéter du sort de ces catholiques qui ne répondent pas à l'appel à la lutte lancé par le Souverain Pontife. Le Pape ne néglige pas de nous avertir que cette lutte demande du courage, de l'héroïsme, mais pour ne pas craindre et hésiter à organiser un front de bataille. Nous avons lieu d'être confiants, nous avons la promesse d'assistance de Saint-Esprit, la promesse de vie éternelle, les directives de la Sainte Eglise, il ne reste plus qu'à trouver en nous-mêmes l'espérance du succès.

Pour faire la lutte il nous faut aussi une armée. C'est l'A.C. et toutes les associations et organisations soit spirituelles ou de bienfaisance. Tout mouvement qui veut durer demande la formation intérieure de ses membres, d'où la nécessité de la retraite fermée, école de formation. Après la retraite fermée, il faut maintenir la formation, puis l'organiser sur une ligne générale en plein dans le monde. Le Père recommande comme moyen certain d'y parvenir, l'introduction du Tiers-Ordre dans la société. Le Tiers-Ordre n'est pas connu ou est mal connu. Le Père rappelle qu'au temps de son institution, le Tiers-Ordre avait transformé la société civile d'alors. Le Tiers-Ordre est l'esprit évangélique dans toute son application. Les Papes, et nombreux sont-ils ceux qui furent témoins, demandent instamment l'établissement du Tiers-Ordre, qui est de service de Dieu dans le monde avec une âme religieuse. Mlle Leblanc remercie encore une fois au nom des retraitantes.

Le C.A.R.C. aura un centre à Vattleyfield, Qué.

Le plan de coordination de l'instruction militaire, rendu public au mois d'août dernier et qui consistait en une nouvelle répartition des centres d'instruction élémentaire et supérieure de l'Armée canadienne, subira des modifications qui affecteront quatre centres d'instruction élémentaire. C'est ce qu'annonce le quartier général de la Défense nationale. L'un de ces centres de l'Armée passera aux mains du Corps d'Aviation royal canadien.

Ce plan de coordination a pour but de réduire les effectifs des centres d'instruction et de faciliter l'envoi continu de renforts pour l'Armée canadienne outre-mer.

Les centres d'instruction atteints par la nouvelle publiée aujourd'hui sont les suivants: Valleyfield (Qué.), Portage La Prairie (Man.), Stratford et Listowel en Ontario.

Le centre de Valleyfield sera utilisé par le C.A.R.C. pour fins d'entraînement, à-t-on déclaré, tandis que celui de Portage La Prairie sera converti en un Centre de rétablissement pour les blessés de l'Armée, semblable au centre d'Oakville récemment organisé. Quant aux centres de Stratford et de Listowel, le quartier général de la Défense nationale en est à étudier leur utilisation future.

Cette décision fait suite à des mesures annoncées antérieurement, à savoir que des centres d'instruction élémentaire et supérieure seraient coordonnés ensemble, parfois en un même endroit, en conséquence de certains remaniements effectués dans l'Armée canadienne. Il a été rendu possible de faire certaines réductions étant donné que l'Armée a passé son stage d'expansion, et que ces centres serviront principalement à la formation du personnel de renfort.

Le plan de coordination a, de plus, l'avantage de donner plus d'unification et d'efficacité à l'entraînement des militaires, les recrues étant plus étroitement rattachées au corps dans lequel ils servent. En outre, il permet d'effectuer des réductions dans le personnel d'instructeurs.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne communique cette liste officielle de morts, blessés et disparus:

OUTRE-MER: Tué en service actif, 1; disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes, 12; antérieurement disparus en service actif, maintenant rapportés prisonniers de guerre en Allemagne, 2; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 8; gravement malades, 2.

AU CANADA: Antérieurement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 3; gravement malade à la suite de blessures reçues en service actif, 1. Le sergent Joseph-Richard Côté, époux de Mme J.R. Côté, de Winnipeg (Man.), est au nombre des aviateurs disparus à la suite d'opérations de guerre aériennes, alors que le sergent de section Joseph-Vital Levesque, fils de M. L.-A. Levesque, 71, avenue Melrose, Ottawa, qui avait été porté disparu en service actif, est maintenant réputé mort pour fins officielles.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "23" négligé le genre d'aide qui vous donne l'ère d'aller Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteints d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture. Ce n'est pas parce que vous avez besoin de ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins. Prenez une Petite Pihule Carter pour le foie avant et après chaque repas. Prenez-les en suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principes aux digestifs: l'acide gastrique ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez. Alors, au lieu de vous sentir mal, vous obtenez le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Achetez-les maintenant les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25c.

Ordonnances sur les carottes et les betteraves

Sur la recommandation du comité consultatif des légumes de la Commission des Prix et du Commerce, on a amendé la récente ordonnance fixant des prix maxima des légumes à racines afin d'inclure particulièrement les ventes des carottes et des betteraves vendues en bottes avec fanes ou fraîches. Les ventes de ces produits frais au cours des mois d'hiver est un commerce spécial qui a pris de l'importance dans un bon nombre de marchés, particulièrement en Colombie britannique et dans l'est du Canada. Reconnaissant ce fait, le nouveau décret détermine des prix de plafond "pléiaux" pour ces produits en tenant compte des prix présentement en vigueur.

Les zones demeurent les mêmes que dans l'ordonnance originale. Il y en a deux. La première comprend l'île de Montréal et la principale partie populéuse de l'Ontario ainsi que les principales régions du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie britannique. La zone 2 comprend le reste du Canada.

L'ordonnance "écrite que les carottes et les betteraves ne peuvent être vendues avec leurs fanes ou têtes, sauf s'il s'agit de légumes avec des fanes ou des têtes fraîches et sauf s'ils sont vendus en bottes. Le prix de plafond, livraison faite au centre de distribution pour des betteraves et des carottes en fanes sera de 4c la livre dans la zone 1 et de 4½c dans la zone 2, s'ils sont vendus par des producteurs et des expéditeurs à des distributeurs-grossistes et à des détaillants qui prennent livraison à des entrepôts de distribution qui se trouvent en dehors de leurs débouchés de commerce. Lorsque ces légumes sont vendus par des producteurs ou des expéditeurs à d'autres détaillants, les prix de plafond sont de 5½c la douzaine pour des bottes d'une livre ou de 47c la livre. Les prix de plafond pour des ventes faites par un producteur ou un expéditeur directement à un consommateur est de 7c pour une botte d'une livre ou de 4c pour une botte d'une demi-livre.

Dans une déclaration accompagnant le nouveau décret, la Commission souligne que la prime accordée pour les bottes de carottes et de betteraves s'applique uniquement aux ventes de légumes de la récolte de 1943 et laisse entendre que des prix inférieurs pourront être déterminés pour la dernière période de vente de la récolte de l'an prochain. Une déclaration ajoute que les discussions se poursuivront avec les producteurs, les distributeurs et autres personnes concernées avant qu'un nouveau décret soit émis touchant la vente de ces légumes de la récolte de 1944.

Les prix établis pour les carottes et les betteraves en bottes s'appliquent à toutes les carottes et à toutes les betteraves peu importe leur classification. Les facteurs: des distributeurs devront indiquer que ces carottes et ces betteraves sont vendues en bottes avec fanes fraîches.

Les choux de Savoie sont compris dans le nouveau décret, le prix de plafond étant les mêmes que pour les choux rouges. Il en est de même des navets blancs et leurs prix de plafond sont 14c plus élevés la livre que ceux fixés pour les navets jaunes et les rutabagas.

Prévenez les lèvres gercées

Rugosité vite soulagée Des lèvres sensibles, gercées rendent la vie insupportable par temps froid. Leur surface craquelée, vilaine et douloureuse s'infecte facilement. Prévenez les gercures avec Lypsy! Sa merveilleuse action émolliente protège les membranes délicates, empêche les tissus des lèvres de s'assécher au froid, les lèvres restent douces et lisses pendant tout le temps. Lypsy soulage vite les lèvres déjà gercées, garantit les membranes blessées contre les microbes dangereux, hâte la cicatrisation naturelle. Achetez Lypsy aujourd'hui et employez-le régulièrement. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL



Des policiers en herbe aident à capturer une femme

S'inspirant des gestes des héros enfantins par le cerveau et la plume des multiples auteurs d'images, un groupe de jeunes garçons de la basse-ville a joué hier soir un grand rôle dans la capture d'une femme que la police croit être une voleuse de bourses.

Cette dernière, Mme Nina Lanthier, 22, chemin Mountain, Qué., fut arrêtée et conduite au poste de police sous l'accusation de vol d'une bourse à Mme Catherine Smith, 300, est, avenue Laurier, et après qu'un groupe de jeunes garçons eût suivi la prévenue sur une grande distance.

Vers 7 h. 30 hier soir, Mme Smith déclara à un constable qu'elle s'était fait voler sa bourse sur la rue King-Edward, par une femme portant un manteau bleu et un chapeau noir. À ce rapport, les constables R. Desjardins et L. Murphy, faisant monter Mme Smith à bord de leur auto de patrouille, se mirent à parcourir les rues de la basse-ville.

Presqu'aussitôt, ils reçurent par radio l'avis de se rendre à l'angle des rues Nelson et Rideau où quelqu'un leur donnerait des renseignements au sujet de la voleuse de bourses. Cette personne mystérieuse était le petit Lionel Riendeau, âgé de 12 ans, 18, rue Martineau. Il déclara qu'il avait entendu le cri de Mme Smith et assista à la fuite de la voleuse. Sans perdre de temps, il courut réunir quelques membres de son groupe et tous partirent et se mirent à suivre la femme. A partir de ce moment, ils la talonnèrent inlassablement jusqu'à ce qu'elle tombât entre les mains de la police.

D'après leur récit, la poursuite débuta rue Martineau pour se poursuivre sur la rue Rose jusqu'à la rue St-Patrice. A ce moment, dirent-ils, la femme jeta la bourse dans un passage obscur et s'enfuya dans la rue Nelson dans la direction de la rue Rideau. Le jeune Riendeau s'arrêta alors à l'angle de ces deux dernières rues pour avertir la police.

Pendant ce temps, la femme se fit embarquer dans un taxi en déclarant au chauffeur que les jeunes garçons la harcelaient et se fit débarquer deux coins plus loin. La troupe redoubla alors d'ardeur et suivit la femme dans les rues de la Côte de Sable où les détectives en herbe racontèrent qu'elle se rendit jusqu'à la rue Laurier. Soudain, fatiguée de cette chasse sans merci, la femme se tourna vers les garçons et leur jeta un sac à monnaie que Mme Smith reconnut plus tard lui appartenir.



Le lieutenant-colonel MARGARET EATON, adjoint de l'adjudant général (C.W.A.C.). Ses fonctions consistent à s'occuper des problèmes d'organisation, d'administration, de discipline et des services du personnel de la Section féminine de l'Armée canadienne. (Photo Ashley et Crippen par l'Armée canadienne)

rent qu'elle se rendit jusqu'à la rue Laurier. Soudain, fatiguée de cette chasse sans merci, la femme se tourna vers les garçons et leur jeta un sac à monnaie que Mme Smith reconnut plus tard lui appartenir.

C'est finalement à l'angle des rues Bessier et King-Edward que Riendeau de l'auto de patrouille où les constables l'avaient fait monter aperçut ses amis qui cernaient presque l'inconnue. Celle-ci fut conduite sous bonne garde au poste de police où Mme Smith l'identifia.

Les constables offrirent leurs félicitations aux jeunes gens pour leur magnifique travail. Le groupe comprenait outre Riendeau: Bernard Farlette, 11 ans, 402, rue St-André; Aurèle Laclelle, 14 ans, 18, rue Martineau; Kenneth Casey, 10 ans, 312, rue Clarence; et les trois frères Barber, Jerry, 14, Léon, 10, Vincent, 11, de 319, rue Clarence.

Le feu cause des dommages de \$200

Un feu qui aurait été causé par un mégot de cigarette laissé à brûler sur un cabinet a causé \$200 de dommages dans une chambre à coucher d'une maison appartenant à M. L. Gauvin, chemin du Canal, à Hog's Back, se déclarant vers 4 h. 30 samedi

CONSEILS POUR FAIRE DURER LE THÉ

- 1 Ne gaspillez pas aujourd'hui le thé que vous voudrez demain. Ne faites que la quantité nécessaire.
- 2 Employez toujours de JEUNES feuilles pour obtenir plus d'arôme, de saveur et de satisfaction. Demandez par son nom... le Thé Tender Leaf.



Chez votre épicer en deux grands sacs à thé FILTRE améliorés. MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

après-midi. Les pompiers de Nepean, sous la direction du chef Harry Snider éteignirent rapidement l'incendie qui demeura confiné à la seule chambre à coucher.

Deux autres incendies de peu de conséquence ont marqué la fin de semaine. Un feu de cheminée a causé quelque peu de dommages samedi soir dans la maison de M. Fred Baker, le l'avenue Carling ouest, et un feu de cuisine dans la maison de Mme M. Robillard, rue Pontiac, dans Ottawa-Est, furent promptement éteints par les pompiers.

à la fois... INVESTIGATRICE... DIPLOMATE... ET JUGE...



A plusieurs abonnés éventuels du téléphone Bell la "préposée au service" doit répondre "Non" et expliquer pourquoi. (*)

Dans plusieurs cas, elle s'occupe d'envoyer un spécialiste du service Bell visiter un bureau ou une usine pour examiner comment les facilités actuelles peuvent être modifiées

pour répondre à des besoins accrus. Et s'il s'agit d'un service essentiel, elle voit à ce que l'outillage requis soit installé avec diligence.

Oui, elle accomplit une importante tâche de guerre en voyant à tirer le meilleur parti de l'outillage disponible, en aidant les abonnés à obtenir un meilleur rendement de leur installation téléphonique et en exposant aux clients désappointés les faits relatifs à la disette de matériaux et d'outillage téléphoniques. De fait, nous ne saurions nous passer de ses services.

*Une ordonnance de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre enjoint à la Compagnie de Téléphone Bell "de prendre telles mesures nécessaires à la conservation de tout outillage et de toutes facilités téléphoniques".

En service actif donnant des ailes aux mots M. B. HAMILTON, Gérant régional.

Bryson-Graham Company Limited

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS D'OTTAWA

Etabli en 1870

Ravissantes conceptions juvéniles Chics Robes

d'une et de deux pièces

Toutes dans les modèles juvéniles avenants que vous préférez — et au début de la saison des fêtes. Fascinantes robes d'une et de deux pièces si jolies sous votre manteau de fourrure ou garni de fourrure. Beaux crêpes rayonnées des plus seyants. Dans les riches teintes de bleu, vert, rose, vin, brun et noir suivant la vogue. Tailles 16½ à 26½.

16.95



Deuxième étage

Le Royaume des Jouets est ouvert

Nous célébrons réellement cette année. Les enfants aimeront à voir notre étage et les jouets sont captivants aussi pour les adultes.

Troisième étage.



Chaussures "Glamor Girl"

Procurez-vous de ces souliers Glamor Girl. Vous ne sauriez leur résister lorsque vous verrez les modèles si attrayants et juvéniles? Un défit aux personnes chics. D'un bel ajustement, fascinants modèles et qualité de choix. Luxueux suède, cuir verni lustré, chevreau souple ou veau. Une profusion de modèles et de pointures. Pointures 4 à 9. Teintes: Noir, bleu, brun ou tan. 3.98

Chaussures pour Dames, rez-de chaussée

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Ltee)

RESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau de Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Table with columns for location (Ottawa, Hull, par poste; Canada; Etats-Unis; Union Postale) and rates for Quotidien and Hebdomadaire.

LUNDI, 15 NOVEMBRE 1943

La démocratie au Nouveau-Brunswick

La démocratie fonctionne curieusement dans certaines provinces. Tel est le cas du Nouveau-Brunswick.

Table of constituencies and deputies in New Brunswick: Ville de Moncton, Restigouche, Madawaska, etc.

On voit l'injustice de la répartition actuelle. Elle saute aux yeux. Dans la ville de Moncton, une population de 22,763 n'a droit qu'à un député au parlement de Frédéricton.

Prenez maintenant la circonscription de Restigouche. Sa population est supérieure à celle des circonscriptions prises ensemble de Charlotte et d'Albert.

La répartition actuelle n'est pas d'aujourd'hui. Selon l'Evangeline, elle remonte à 1851 et, depuis, la population de certaines circonscriptions a augmenté de 600 pour cent.

On nous dit que le premier ministre actuel du Nouveau-Brunswick est un homme d'esprit large, qu'il comprend parfaitement les conditions actuelles.

C'est avec raison que l'Evangeline réclame avant les prochaines élections une nouvelle répartition des sièges électoraux. Personne ne peut prétendre que la demande de ce journal est exagérée.

On nous dit que le premier ministre actuel du Nouveau-Brunswick est un homme d'esprit large, qu'il comprend parfaitement les conditions actuelles.

On nous dit que le premier ministre actuel du Nouveau-Brunswick est un homme d'esprit large, qu'il comprend parfaitement les conditions actuelles.

Camille L'HEUREUX

Le côté de la lorgnette qui rapetisse les objets n'est pas plus vrai que le côté qui les grossit.

XXX

Une semaine consacrée à l'immunisation

A la demande de la Ligue canadienne d'Hygiène, les autorités fédérales et provinciales ont institué une semaine d'immunisation, destinée à attirer l'attention du public sur la nécessité et les bienfaits de l'immunisation contre les maladies contagieuses, surtout contre celles qui font particulièrement des ravages parmi les enfants.

Au cours de cette semaine, commencée hier, une campagne sera lancée à travers tout le Canada pour inviter les parents qui ne s'en sont pas encore préoccupés, à faire immuniser leurs enfants contre la diphtérie, la coqueluche, la variole et la fièvre scarlatine.

Ce sont là autant de maladies dont les suites sont fatales ou qui, lorsqu'elles ne sont pas mortelles, comme la coqueluche et la fièvre scarlatine, ébranlent fortement la santé de l'enfant et entraînent des complications dont il se ressentira toute la vie.

La vaccination contre la variole, maladie qui laisse sur le visage de ceux qui en réchappent, de si terribles ravages, est entrée dans les mœurs, et très rares sont les enfants qui n'ont pas été vaccinés.

La vaccination contre la diphtérie s'est généralisée au cours des dernières années, de telle sorte que, en plusieurs provinces canadiennes, cette terrible maladie a presque complètement disparu.

Il est possible aussi d'immuniser les jeunes enfants contre la coqueluche et la fièvre scarlatine. Les parents ont le devoir de se renseigner à ce sujet auprès de leur médecin de famille.

Lorsque l'on songe au taux de mortalité infantile et aux vides que causent parmi les jeunes enfants les maladies que nous venons d'énumérer, on en conclut que cette question d'immunisation contre les maladies contagieuses est importante et que tous les parents doivent s'y intéresser sérieusement.

L'an dernier, à l'occasion d'une campagne d'immunisation contre la diphtérie, S. E. M. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, rappelait l'importance que l'Eglise attache à la santé du corps, souvent nécessaire à la santé de l'âme.

Son Eminence concluait par ces vœux d'une grande élévation: "Qu'on songe, pour mieux mesurer la portée d'un pareil effort prophylactique, que sauver un enfant de la mort, c'est sauver des générations peut-être indéfinies d'autres vivants, c'est multiplier pour les siècles les membres d'une race et, dans la pensée chrétienne, c'est aussi travailler à peupler le ciel de phalanges innombrables d'élus, pour la gloire éternelle de Celui qui donne la santé, la vie, la bénédiction."

C'est donc des motifs impérieux qui nous engagent à collaborer d'une façon pratique et immédiate à la semaine d'immunisation. Nous devons, par tous les moyens qui sont à notre portée, préserver la santé et la vie de nos enfants.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Le Comité des oeuvres catholiques de Montréal proteste auprès du premier ministre du Canada contre la réhabilitation de l'Association ukrainienne du Temple ouvrier-agricole.

La levée de l'interdit contre les Témoins de Jéhovah est encore plus inexplicable. En effet, ces sectaires sont opposés à l'effort de guerre non pas par opportunisme, mais par principe.

Selon un M. John Grudeff, le Canada pourrait faire vivre, grâce à ses ressources naturelles, plusieurs millions d'immigrants et ces immigrants devraient venir de la Grande-Bretagne afin d'assurer le maintien des institutions anglo-saxonnes.

ARGUS.

L'élite et les œuvres catholiques

Il nous revient souvenance d'une conférence entendue à la Maison des Retraités fermées à Hull. Le sujet comportait cet ennuyeux point d'interrogation: Que font les professionnels pour les œuvres catholiques? pour les mouvements catholiques? — La question a été courageusement posée, mais elle semble attendre encore une réponse.

Mais — et ceci vaut un aînéé — c'est un peu partout le même mal.

A preuve cette série de constatations que faisait un correspondant du "Devoir", le 17 janvier 1931:

"Aussi quelle constatation faisons-nous dans la vie catholique, religieuse, apostolique de Montréal?"

Absence presque totale de l'influence des classes dirigeantes. Sur sept ou huit cents anciens retraités qui prennent part aux réunions mensuelles si intéressantes et si bienfaisantes, à l'Immaculée-Conception, à peine y a-t-il une dizaine de professionnels.

Dans la plus ancienne et la plus nombreuse (1,000 membres) Fraternité du Tiers-Ordre, il y a à peine une douzaine de professionnels.

Les retraités fermées des avocats, médecins, etc., celle de la Semaine Sainte pour les professionnels (y compris les journalistes), sont loin d'être les plus nombreuses.

Les grands mouvements religieux ou nationaux sont-ils, chez nous, entrepris, continués, menés à bonne fin par nos classes dirigeantes? Nos professionnels catholiques de langue française ont-ils des associations, syndicats, etc., comparables aux organisations des Voyageurs, des ouvriers, des cultivateurs?

Nous savons tous qu'en France, à l'heure actuelle, les grandes écoles, les professeurs, comptent des groupements qui débordent d'un catholicisme intense et rayonnant.

Pourquoi la catholique province de Québec ne peut-elle en faire autant? Jusqu'à présent, l'apostolat laïque semble avoir été l'apanage des classes moyennes de notre société.

Nos professionnels, admirables individuellement les conférences (St-Vincent de Paul sont là pour le prouver) ne sont pas encore organisés comme groupe distinct sur le terrain des œuvres catholiques. Faute d'un centre de ralliement? Peut-être. En tout cas, ce point de contact qui leur a fait défaut, semble-t-il, jusqu'ici, ils le trouveraient certainement dans la reprise des cours d'apologétique.

Réorganisés, ces cours feraient peut-être revivre l'ancienne Union catholique autrefois si puissante pour le bien dans nos milieux intellectuels.

— On nous pardonnera, pour une fois, la longueur de cette citation. Il aurait été difficile de parler plus à point ou de trouver un guide plus sincère: vous le voyez, personne n'a été épargné, pas même... les journalistes.

En vérité, elle demeure inexplicable, l'indifférence de l'élite intellectuelle pour les œuvres et pour les mouvements catholiques ou d'inspiration catholique. Il en est donc là, comme dans la vie politique, où l'on entretient deux consciences, l'une pour les choses privées, et l'autre pour ce que nous savons déjà trop.

Ce n'est pas à dire que ces œuvres rencontrent là plus d'adversaires que dans les autres classes de la société. Mais que le silence et l'inertie des privilégiés de l'esprit passent, aux yeux du vulgaire, pour une sorte de mépris. L'homme porte partout le prestige de son savoir, de sa dignité, de ses titres. Or, c'est précisément ce dont sont privés les œuvres catholiques et les mouvements d'inspiration catholique. Il faut donc constater ici oublié d'un grave devoir. On ne manque pas impunément au devoir social, et l'on croit s'absourdir en manquant au devoir religieux qui est en la base et le soutien? L'illogisme éclate aux yeux.

Qu'on réalise maintenant ce que dit la lettre au peu flatteuses interrogations, et l'on admettra qu'elle est propre à susciter quelque remords. L'auteur y parle de Québec et d'Ottawa. Le mal dont il se plaint n'est pas enjermé dans une île...

VIATOR

IL Y A VINGT ANS

LE 15 NOVEMBRE 1923

Mgr Seipel déclare que l'indépendance politique et économique de l'Autriche est nécessaire à l'équilibre de l'Europe centrale.

Berlin répudie le traité de Versailles. L'Allemagne cessera tout paiement des réparations tant que les Français et les Belges n'auront pas évacué la Ruhr.

Le colonel Casgrain, de Windsor, déclare que le meilleur moyen de promouvoir la bonne entente et l'unité nationale, c'est de rendre justice aux minorités.

La langue française, si noble, si éclatante, formée des sauvages beautés de la Gaule, de la grâce exquise de Virgile et de l'immortelle poésie du chantre de l'Illiade. Elle est la plus belle expression de la pensée philosophique, la langue de la diplomatie, des cours, des académies; cette langue dont la civilisation vau a confié le dépôt, à qui vous donnez chaque jour un renouveau de vitalité et de splendeur, cette langue que nous possédons bien imparfaitement, mais que nous aimons autant que vous, mes frères de la vieille France. — Adélar Turgeon.

En feuilletant les journaux

LA TRIBUNE. — On entend souvent dire que les banques se font tirer l'oreille pour prêter un peu d'argent au citoyen qui en a besoin. Pour être souvent répétée, cette inexactitude n'en devient pas plus une vérité.

Les banques prêtent

disait hier, à la réunion annuelle de cette association: "Les prêts courants au public canadien se chiffraient, en septembre 1942, par 978 millions de dollars. Ils s'élevaient cette année, à la même date, à 989 millions. Cette dernière somme accuse un fléchissement par rapport au sommet atteint le 31 août 1941, alors que les prêts courants formaient un total de 1,153 millions de dollars. Cette régression reflète sans doute les effets des restrictions croissantes imposées au commerce et à l'industrie répondant aux besoins de la population civile. La somme des prêts courants au Canada n'en reste pas moins supérieure de 163 millions de dollars au total de 826 millions auquel ils s'élevaient au commencement de la guerre."

Voilà une réponse sérieuse aux affirmations gratuites de ceux qui ne cessent d'attaquer les organisations bancaires et de leur imputer la responsabilité des débâcles ou faillites industrielles et commerciales qui se produisent de temps à autre à travers la province et le pays. La vérité, c'est que les banques à charte du Canada doivent, pour protéger et leurs actionnaires et ceux qui leur confient des dépôts, prendre des précautions avant de prêter de l'argent à tous ceux qui leur en demandent. Ce n'est que juste et raisonnable.

LE MESSAGER, Sainte-Foye, Québec. — On a inauguré, ces jours derniers, un monument au premier colon de Grande-Anse, Gaspésie. Déjà auparavant d'autres petits monuments de cette nature ont été élevés dans certains comtés de la province, en particulier à St-Alexis de la Baie

des Hahas, à Normandin, Lac St-Jean. C'est une initiative qu'on ne saurait trop louer. Les premiers colons de nos paroisses n'auraient jamais trop de publicité. On loue avec raison le courage, l'endurance de ces héros; on exalte leurs vertus. On aime à lire le récit de leurs travaux, de leur vie souvent faite de renoncements et de sacrifices de toute nature.

Quel beau thème de littérature, du reste, fournissent nos colons: littérature réaliste que l'on voit telle qu'elle est, sans apprêts et sans fard. Le colon ne nous a-t-il pas valu, du reste, le chef-d'œuvre de notre littérature canadienne-française en l'immortel ouvrage de Louis Hémond? Il est donc le héros de tous les jours. C'est lui qui bâtit la paroisse, cette institution dont on constate les bienfaits et des premiers vaississements de notre pays et qui, partant, assure notre survie.

C'est le héros national du Canada français.

L'idée a déjà été exprimée qu'on devrait élever un de ces mausolées au premier colon de chacune de nos paroisses, à celui, qui le premier, s'attaqua à la forêt vierge qui s'étendait où s'élevait aujourd'hui un clocher autour duquel s'étaient maintenant des prés et des champs de céréales. De ces mausolées alors les deux rives du Saint-Laurent en seraient constellées. Et comme on en verrait également de l'autre côté de la ligne imaginaire qui nous sépare de la

république américaine dont le territoire, on le sait, a été en grande partie colonisé par les nôtres!... Le chevalier Jean-François de Chastelleux qui, pendant la guerre de l'Indépendance américaine, servit à Washington dans le corps français commandé par le général de Rochambeau qui a laissé d'intéressantes mémoires sur cette campagne, ayant parcouru à peu près tout le territoire des Etats-Unis dont il a fait de fort jolies descriptions topographiques, a écrit quelque part:

"Près de Hartford, avant d'arriver chez M. Kendall, je passai devant une hutte qui méritait à peine le nom de "log house" et qui n'était pas à moitié couverte. C'était un Canadien qui avait changé plusieurs fois de demeure. Il avait maintenant sept enfants et était bien décidé de mourir où il avait construit cette cabane."

Faucher de Saint-Maurice, qui cite cette note de Chastelleux, fait cette remarque, dans ses notes pour servir à l'histoire de la guerre de l'Indépendance: "De plus, dans cette région révélée à Chastelleux par le travail de ce pauvre bûcheron, il y a 279,540 Canadiens français qui couvrent le Maine, le New-Hampshire, le Vermont, Massachusetts, Rhode-Island, le Connecticut. Voilà le miracle qui s'est fait en moins de cent ans puisque je cite les chiffres du recensement de 1880."

Et ce miracle, depuis, s'est étendu partout, nous pouvons dire, sur tout le territoire américain. Honneur au colon canadien-français!

Le crime chez les jeunes

LE SOLEIL. — Trois garçons, âgés de 14 à 16 ans, détenus dans une prison de Winnipeg, montent à l'assaut du gardien de leur cellule, le battent à mort et prennent la clé des champs. Cet acte de banditisme précoce commis par de jeunes adolescents confirme les données de la statistique criminelle qui signalent l'accroissement sensible de la criminalité chez les jeunes, surtout depuis les trois années de guerre. Le rapport est déconcertant, mais il est explicable: les enfants manquent de surveillance au foyer et au dehors, depuis que les parents, la mère surtout, travaillent aux usines de guerre. Par ricochet, la criminalité diminue chez les adultes, parce qu'ils sont plus occupés qu'en temps de paix.

Les chiffres officiels le prouvent. Chez les jeunes délinquants, les offenses graves ont augmenté de 37 pour cent et les offenses légères de 86 pour cent, soit pour les deux un accroissement de 54 pour cent depuis la guerre; chez les adultes, l'augmentation est à peine de 30 pour cent. Les jeunes se livrent davantage au vol, au larcin, au brigandage; un trop grand nombre commettent des actes criminels plus graves comme les vols à main armée, vols avec effraction, assauts sur la personne. Les bicyclettes, les pneus, les accessoires d'auto et les automobiles ont leur préférence dans leurs rapines.

La statistique constate également que, chez les adultes, le jeu à l'argent, passion peu notée en temps de paix, accuse une recrudescence de plus de dix pour cent depuis trois ans; les maisons clandestines se sont multipliées avec les gros revenus et les forts salaires de la guerre. On constate aussi des violations plus fréquentes des règlements municipaux, des lois de la circulation, des ordonnances de commission. Les effets de la guerre ne se font donc point sentir uniquement sur les champs de bataille et dans les pays envahis.

Paix Chrétienne

Quand donc la verrons-nous, dans un essor puissant, Ouvrir sur l'univers ses ailes de colombe, Et du bout de son bec jeter parmi les bombes La branche d'olivier au rameau verdissant?

On dirait que l'Europe est une mer de sang. Où planent les débris des empires qui tombent: Mélange monstrueux de sceptres et de tombes, De doctrines sans mœurs et d'orgueil repoussant.

Depuis ces jours affreux, de la terre bannie, La paix se tient bien haut dans la voûte infinie Qu'elle zèbre en tout sens de son vol éperdu,

Attendant pour poser à nouveau sur le monde Son pied de messagère inlassable et féconde, Que le mal à jamais soit enfin confondu.

Emilien LETOURNEAU, O.M.I.

Octobre 1943.

Impressions de voyage à la Rivière-la-paix

M. J.-E. Legault, agent-voyageur de colonisation du Pacifique Canadien et membre de la Commission de Retour à la Terre de la province de Québec, vient de rentrer d'un voyage d'études dans la région de McLennan-Fahler, au pays de la Rivière-la-Paix, dans la province de l'Alberta, et il a rapporté de son voyage une série de faits, d'impressions et de nouvelles qui sont toute une révélation sur la prospérité, l'esprit d'initiative et de débrouillardise de ceux de nos compatriotes qui se sont installés là-bas.

Dans la région de la Rivière-la-Paix, les notes forment un groupe homogène très bien organisé au point de vue social et économique. Un grand nombre de nos compatriotes établis là-bas ont atteint une aisance relative, grâce à la mise en pratique de la culture mixte, de la culture diversifiée.

L'économie du pays repose sur l'agriculture. Presque toute la population vit directement ou indirectement d'elle. Le climat est propice à la culture et la terre est fertile. Les résultats obtenus font honneur aux braves colons canadiens-français qui ont formé, en terre albertaine, des groupements solides et vigoureux. Ceux à qui revient l'initiative d'avoir ouvert ce coin du Canada à la colonisation peuvent se vanter aujourd'hui d'avoir eu la main heureuse.

Un coin du Québec

A Fahler, à Donnelly, à Girouxville, par exemple, c'est un coin de "chez nous" transplanté à trois mille milles du St-Laurent. Institutions, associations religieuses et sociales, écoles et oeuvres d'assistance portent le caractère de la vieille civilisation française du vieux Québec. Le clergé, qui recrute la plupart de ses membres chez les Oblats de Marie Immaculée, travaille de concert avec une élite de jeunes et de moins jeunes à l'amélioration du sort des familles franco-albertaines. Plusieurs chefs de file sont nés dans l'Ouest canadien et ils savent mettre au profit de leurs compatriotes de l'Est leur expérience de la vie albertaine, de même que leur parfaite connaissance des deux langues.

Les coopératives sont à l'honneur chez les nôtres vivant au pays de la Rivière-la-Paix. Caisse populaires et organisations de toutes sortes font des progrès constants. M. Legault nous fait remarquer que le magasin coopératif de Fahler a fait pour environ \$100,000 de ventes l'année dernière, et ce après sa quatrième année d'existence.

On a également fondé là-bas une organisation coopérative pour la vente des bestiaux et cette organisation fonctionne à merveille, au grand profit de ceux qui en sont les membres.

Unique au monde

Le système scolaire de la Rivière-la-Paix est unique au monde. La preuve qu'il est excellent, c'est que, l'an passé, des sept médailles d'or données aux écoles publiques par le gouvernement de l'Alberta, cinq ont été gagnées par les Canadiens français.

Les cultivateurs de la région sont les propres fondateurs et directeurs de leurs écoles. Ils reçoivent du gouvernement les octrois dus à toute école publique. Ils ont convaincu les autorités qu'ils pouvaient très bien prendre l'initiative de la question scolaire dans les régions qu'ils ont ouvertes à la colonisation.

Un fait intéressant à signaler, c'est l'école combinant les avantages d'un pensionnat et d'un externat. On trouve de ces écoles à Fahler, à Donnelly et à Tangent. Aux deux premiers endroits, les immeubles, érigés par la commission scolaire locale, sont divisés en classes, dortoirs, salles de jeux et réfectoires. Au début de la semaine, les élèves qui demeurent à plusieurs milles plus loin arrivent avec leurs victuailles pour la semaine, que l'on conserve dans des garde-manger aménagés à la moderne. Quand vient l'heure des repas, les élèves — les plus grands pour les plus petits — font leur propre cuisine, sous la surveillance de leurs maîtresses, des religieuses de Sainte-Croix, qui viennent pour la plupart de Montréal. Les élèves fourbissent également leurs draps de

Chroniques — Onze enfants, mais c'est immoral, Albert Tessier. — Ecoles nationales d'Irlande, Louis C. de Lery. — L'avenir du livre américain au Canada français, Roger Duhamel. — Horizon international U.R.S.S. — Islam — Espagne — Allemagne libre — Mexico. Livres récents — Le Pêche — L'art de diriger les jeunes — L'homme contemporain et le problème moral — Racisme, Antisemitisme, Antichristianisme — Quoi dire, comment dire et quoi faire — Un monde était leur empire — Nos droits minoritaires — La Réaction catholique de Montréal, 1840-1941 — Les saints Martyrs canadiens — Moisson de Ville-Marie — Ville-Marie — Soldat de France — Un seul ennemi — Sources — Jeunes Femmes — Combat avec l'inconnu — Les Oeuvres N° avec III.

lis et couverture. Ils arrivent à l'école le lundi matin et rentrent dans leurs foyers le vendredi soir. A Tangent, on a ménagé une telle école dans la modeste église de la paroisse, avec chapelle au premier étage, des classes et un réfectoire de fortune au deuxième étage et un dortoir au troisième étage.

Il n'y a pas de doute qu'une telle formule pourrait s'appliquer avantageusement dans certaines régions de notre province. Grâce à ce système, les écoliers des rangs comme ceux du village peuvent fréquenter l'école jusqu'à la 11ième et 12ième année sans trop grever le budget familial. A Donnelly, le curé donne des leçons de latin à ceux qui ont l'intention de faire un cours classique, une fois leurs études primaires terminées.

Les compatriotes de la Rivière-la-Paix réclament du renfort. Ils invitent les familles d'ici qui le peuvent à aller s'établir avec eux pour consolider leurs groupements. Ils invitent les chefs de famille financièrement capables et désireux d'établir leurs fils dans des régions agricoles fertiles et prospères à visiter la contrée. Ils verront que les Canadiens français qui se sont établis en terre albertaine sont des véritables fils du sol, travailleurs, ingénieurs et capables de se créer une situation enviable.

Le facteur distance, distance du Québec, distance des marchés, etc., est peut-être un obstacle, mais comme bien d'autres obstacles il n'existe plus quand on a étudié sous tous ses aspects.

A ce sujet, un cultivateur prospère de Donnelly, ancien commis de magasin dans une grande ville québécoise, disait à M. Legault: "C'est vrai que nous sommes loins du Québec, mais une fois ici, nous sommes chez nous. Nous avons de bonnes terres et nous sommes capables d'établir nos enfants. Des milliers d'autres pourraient faire ce que nous avons fait."

Une telle déclaration, sortant de la bouche d'un homme riche en jugement et en expérience de la vie, vaut la peine d'être méditée par tous ceux qui s'occupent du problème de la colonisation.

"Relations"

Novembre 1943

Editoriaux — Déclaration de l'Épiscopat canadien et la C.C.F. — Appétit insatiable — Listes électorales. Articles — Défaites en gros, victoires en détail. Alexandre Dugré. — Le rapport Prévoist, Omer Genest. — Que vaut la Montréal Light, Heat and Power Cons., Ernest Robitaille. — L'encyclopédie Mystici Corporis, Joseph-H. Ledit. Commentaires — Guerre et criminalité juvénile. — Déclaration de NN. SS. les évêques du Canada. — Procédés étranges. — Civilisation — Prières pour les absents.

Chroniques — Onze enfants, mais c'est immoral, Albert Tessier. — Ecoles nationales d'Irlande, Louis C. de Lery. — L'avenir du livre américain au Canada français, Roger Duhamel. — Horizon international U.R.S.S. — Islam — Espagne — Allemagne libre — Mexico. Livres récents — Le Pêche — L'art de diriger les jeunes — L'homme contemporain et le problème moral — Racisme, Antisemitisme, Antichristianisme — Quoi dire, comment dire et quoi faire — Un monde était leur empire — Nos droits minoritaires — La Réaction catholique de Montréal, 1840-1941 — Les saints Martyrs canadiens — Moisson de Ville-Marie — Ville-Marie — Soldat de France — Un seul ennemi — Sources — Jeunes Femmes — Combat avec l'inconnu — Les Oeuvres N° avec III.

Chroniques — Onze enfants, mais c'est immoral, Albert Tessier. — Ecoles nationales d'Irlande, Louis C. de Lery. — L'avenir du livre américain au Canada français, Roger Duhamel. — Horizon international U.R.S.S. — Islam — Espagne — Allemagne libre — Mexico. Livres récents — Le Pêche — L'art de diriger les jeunes — L'homme contemporain et le problème moral — Racisme, Antisemitisme, Antichristianisme — Quoi dire, comment dire et quoi faire — Un monde était leur empire — Nos droits minoritaires — La Réaction catholique de Montréal, 1840-1941 — Les saints Martyrs canadiens — Moisson de Ville-Marie — Ville-Marie — Soldat de France — Un seul ennemi — Sources — Jeunes Femmes — Combat avec l'inconnu — Les Oeuvres N° avec III.

Advertisement for Mentholatum (Nez Bourché) with text: Dégagez-le vite avec du Mentholatum. Il soulage promptement les plus gros rhumes de nez, les courages, les toues, les catarrhes, etc. 50c. 30c. 25c.

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

1048

A—Mère Marie de l'Incarnation se charge de nous renseigner sur cette question intéressante: "Les cabanes qu'on a saccagées et brûlées, écrit-elle, étaient bien bâties et magnifiquement ornées. Jamais on ne leur a fait de mal. Elles étaient garnies d'outils de menuiserie et d'autres dont ils se servaient pour la décoration de leurs cabanes et de leurs meubles."

B—L'intendant Talon avait une opinion bien arrêtée sur cette question. Il voulait "qu'il soit défendu à ceux qui sont chargés des levées des passagers pour le Canada d'envoyer aucun homme qui soit au-dessous de 16 ans et au-dessus de quarante ans, parce que tout ce qui est au-dessus de l'un de ces âges et au-dessus de l'autre ne peut accommoder ce pays et ne laisse pas de coûter au roi."

C—La Gazette ne manifestait pas une sympathie exagérée. "Le temps est venu, écrivait-elle, où les usages aussi bien que les institutions de ces gens doivent être régénérés; et, qu'ils le veuillent ou non, il faut qu'ils se soumettent et qu'ils apprennent à devenir des sujets britanniques plus joyeux, plus industrieux, plus intelligents qu'ils ne l'ont été jusqu'à présent!"

La mortalité infantile

Les progrès considérables accomplis dans ce domaine en moins de 20 ans. — Québec est l'avant-dernière des provinces canadiennes dans l'échelle des taux de mortalité, mais la deuxième dans celle des progrès réalisés depuis 1926.

Il a paru dans le journal de samedi d'intéressantes statistiques sur la mortalité infantile dans le pays et dans chacune des neuf provinces qui le composent. Il peut être utile et de les commenter, afin de se rendre mieux compte des progrès réalisés. On sait que le taux de la mortalité infantile ne considère que les enfants de moins d'un an. Il se calcule par le millier de naissances vivantes. Les morts-nés ne comptent donc pas.

Et ce n'est que depuis 1926 que l'on peut faire à ce sujet des comparaisons sûres entre les provinces canadiennes, car c'est depuis ce temps seulement que les statistiques vitales sont recueillies sur une base nationale.

Or, en 1926, le taux de la mortalité infantile dans le pays était de 102, c'est-à-dire que sur 1.000 enfants de moins d'un an et tous nés vivants, nous en perdions 102. Mais, en 1942, soit 16 ans plus tard, ce taux était descendu à 54, le plus bas jamais atteint. En moins de 20 ans, il y a eu progrès de 47 pour cent.

Pour ce qui regarde la province de Québec, elle a eu longtemps hélas! la réputation d'être celle où la mortalité infantile faisait le plus de ravages, si par ailleurs elle était encore celle où les berceaux se remplissent le plus souvent. En 1926, le taux de la mortalité infantile dans le Québec était de 142, le plus élevé et de beaucoup de toutes les provinces canadiennes, et en 1942 il était descendu à 70, accusant un progrès de 50 pour cent. A 70, le Québec n'est plus au dernier rang comme en 1926, mais à l'avant-dernier, la province qui occupe maintenant la dernière place étant celle du Nouveau-Brunswick, avec un taux de 77.

Relativement à l'importance de la marge dans le progrès obtenu depuis 1926, le Québec arrive bon deuxième. L'avance chez lui a été de 50 pour cent, contre 48 pour l'Ontario, par exemple. La province qui vient la première, soit avant le Québec, est celle de l'Alberta, avec une avance de 55 pour cent en 16 ans.

Si le taux de la mortalité infantile dans le Québec est encore notablement au-dessus du taux général pour le pays, soit 70 et 54, respectivement, il est à remarquer que la marge de progrès dans cette province dépasse de quelques points la marge générale pour le pays. En effet, la mortalité infantile a diminué de 47 pour cent dans tout le Canada, en ces 16 ans, et dans le Québec elle a baissé de 50 pour cent dans le même laps de temps. C'est dire que le Québec a accompli un effort considérable, un effort qui fait présager qu'il rejoindra les autres provinces avant longtemps, un effort qui est d'autant plus méritoire, admirable et prometteur que l'on est parti de bien plus loin ou de bien plus creux, comme diraient les gens.

Voici le tableau des taux de mortalité infantile dans le pays et dans chacune de ses provinces pour les années 1926 et 1942, ainsi que les chiffres indiquant les marges des diminutions obtenues.

	1926	1942	Diminution
Ile-du-Prince-Édouard	70	50	28%
Nouvelle-Écosse	80	58	27%
Nouveau-Brunswick	106	77	27%
Québec	142	70	50%
Ontario	78	40	48%
Manitoba	77	51	33%
Saskatchewan	81	43	47%
Alberta	85	38	55%
Colombie Canadienne	58	38	23%
CANADA	102	54	47%

Le taux de 102 pour le Canada en 1926, était tombé à 90 en 1928, à 85 en 1931 et à 78 en 1937.

A quoi attribuer ces progrès sinon au meilleur soin que l'on a pris de la santé des nourrissons. Ils résultent, dit le journal, des améliorations réalisées dans l'hospitalisation, la nutrition, l'enseignement de l'hygiène, de l'activité des services provinciaux et municipaux d'hygiène.

Par rapport aux autres pays, la position du Canada dans le taux de la mortalité infantile est encore inférieure. Ainsi, en 1931, le taux était de 31 décès par 1.000 enfants de moins d'un an en Nouvelle-Zélande (le taux le plus faible dans le monde entier), de 54 aux États-Unis, de 62 dans les Îles Britanniques, de 38 en Australie. En 1937, le Canada était au 17e rang parmi 43 principaux pays de l'univers relativement au taux de la mortalité infantile. Et l'on croit que sa position s'est encore améliorée grandement depuis.

Il ressort de tout cela qu'avec son taux général de mortalité infantile de 54 pour 1942, le Canada a du chemin à faire pour arriver au même point que la Nouvelle-Zélande, où vient-on de voir, le taux n'est que de 31. Il devrait être possible pour lui d'y parvenir. Il a un climat sain et il peut mettre sur pied tous les organismes qu'il faut pour combattre la mortalité infantile au point de la réduire au minimum inévitable.

Four cela, il importe de mettre la santé publique au premier plan des soucis de tous, de rendre meilleure la condition matérielle ou économique des familles, surtout des familles nombreuses, de favoriser par tous les moyens possibles la fidélité et le retour à la terre, car c'est toujours sur la terre que les familles se multiplient plus volontiers et qu'elles ont le plus de chance de converser en vie et bien portant tous leurs membres, pour peu que l'éducation et les organismes nécessaires ne fassent pas défaut.

Et il est bien entendu que le pays n'a nullement intérêt à faire venir chez lui des immigrants, à grands frais, afin d'augmenter sa population jugée insuffisante, aussi longtemps qu'il n'aura pas fait tout ce qu'il faut pour sauver la vie de tous ceux qui naissent sur son sol et qui compteront toujours parmi ses meilleurs citoyens.

Henri LESSARD.

Le Dr Mulligan est décédé à l'âge de 75 ans

MANIWAKE, le 15. — (D.N.C.) — Le Dr Edward A. Mulligan est décédé subitement chez lui, à Maniwaki samedi matin. Il était dans sa 76e année. Né à Aylmer, il fit ses études à Port Hope puis à l'université McGill, où il gradua comme médecin en 1890. Il vint s'établir à Maniwaki en décembre de la même année et y a pratiqué sa profession depuis. Outre son épouse, Carrie W. Sayer, il laisse un fils, Claude, de Battle-Creek, Mich.; trois filles, Mme J.P. Lemieux, de Maniwaki, Mme Richard Woodruff, de Pittsfield, Mass., et Mme J. Rosario Séguin, de Montréal; une sœur, Marie Mary Elizabeth Moussette, et trois frères, John, tous deux d'Aylmer. Il fut médecin des Indiens pendant 15 ans, et aussi coroner pendant plusieurs années. Il était amateur de la chasse et de la pêche, et aussi des chevaux.

Les funérailles auront lieu demain matin. Le service funèbre sera célébré en l'église de l'Assomption de Maniwaki et l'inhumation se fera à Ottawa.

Mme Nor. Charron décédée à Gatineau

Mme Norbert Charron, née Joséphine Durette, est décédée ce matin chez sa fille, Mme J. Rosario Séguin, 16, 2e avenue, Gatineau, à l'âge de 85 ans et après quelques mois de maladie. Native de l'Ontario, elle vivait à Gatineau depuis une quinzaine d'années. Son époux s'est précédé dans la mort il y a aussi environ 15 ans. Elle était dame de Ste-Anne et de Ste-Thérèse.

Elle laisse dans le deuil 6 fils, Orlin et Arthur, à Sudbury, Eugène, à East Field, Wille, à Hull, Yvain et Mrs. H. Charron, à Hull; quatre filles, Mme "Astas" Clairou (Rosanna), Mme Philias Charron (Régina), Mme Philippe Lanthier (Alma), à Sudbury, et Mme J. Rosario Séguin (Florida), à Gatineau; trois frères, Eugène, à East Field, Philias, et Adonias Diotte, à Hull; deux sœurs, Mme Honoré Fleury, à Masham, et Mme J. Baptiste Charron, à Hull; aussi plusieurs petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée à 16, 2e avenue, Gatineau, et les funérailles auront lieu mercredi matin en l'église St-Amand au cimetière de la paroisse.

Nos sincères condoléances à la famille.

RETOUR D'ÂGE

Période critique de la femme où la congestion cause la circulation du sang. Métrite, hémorragies, pertes blanches, maux de tête, vertiges, palpitations, douleurs, courbures de la figure. Tels sont en troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINCE-ROYAL prévient, soulage et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie "Les Droits", 2-914.

MARDI 16 NOV. 1943		
320e jour de l'année		
Soleil	Lev.	Ch.
Lune	8.27	11.08

Quatre

15e anniversaire de l'adoration nocturne de Hull

La confrérie de l'Adoration Nocturne de Hull célébrera, les 21 et 22 novembre, son 15^e anniversaire de fondation. Ne convient-il pas, en cette belle occasion, de faire l'esquisse de cette belle oeuvre?

Cette organisation a pour but de faire rendre par les hommes, chefs naturels de la famille et de la société, à l'honneur de Jésus dans le P. S. Sacrement; d'offrir réparation pour les crimes dont la société se rend coupable envers Dieu et son Eglise; d'obtenir, par la prière prolongée au pied de l'ostensoir, tous les secours nécessaires à l'Eglise, à la société et à tous les membres; de former un noyau d'hommes qui sachent puiser en compagnie de Jésus les convictions qui font les vrais apôtres de Son royaume.

Herman Cohen, juif célèbre converti, fonda cette association à Notre-Dame-des-Victoires, à Paris, le 6 décembre 1848. A sa mort, M. Dupont, le saint homme de Tours, comme on l'appellait, et la popularisa en France. Au Canada, cet honneur revint à M. L.-J. Derome, qui l'établit à Notre-Dame de Montréal, le 18 décembre 1881; il en fut le président pendant 41 ans.

C'est en septembre 1928, au sortir d'une retraite fermée, qu'un petit groupe d'hommes et de jeunes gens, jeta les bases de cette oeuvre à Hull, sous la direction du R. P. Saint-Georges, O.M.I. Le 19 novembre 1928, Mgr Frères érigea l'association en confrérie, d'une manière temporaire et Mgr Valin fut nommé supérieur. Le 15 mars 1941, une demande d'agrégation à Rome suivit, mais les circonstances retardèrent la réponse.

Depuis sa fondation, la confrérie n'a cessé de progresser et les nuits d'adoration se font régulièrement tous les mois. Cette veillée d'armes débute par une heure sainte, de 9 à 10 heures, le jeudi, veille du jour vendredi, à laquelle assistent un certain nombre de membres, puis les autres se partagent les heures en groupes de 8, 10 ou 12 et la messe termine cette nuit de garde. De plus, les membres tiennent à visiter en groupe les différentes églises et chapelles de la ville et des environs, à l'occasion de 40 veilles.

La confrérie compte près de 200 membres répartis dans toutes les parties de la ville et il s'en présente des nouveaux tous les mois. Ils sont fidèles à leurs engagements; on peut en voir la preuve par le nombre total d'heures d'adoration faites depuis la fondation, soit 15000, dont 4000 au cours des 40 heures.

Tels sont, en résumé, le but, l'historique et les activités de la confrérie de l'Adoration nocturne de Hull. Jeune encore, puisse-t-elle connaître une vie de plus en plus intense et continuer son beau travail d'apôtre!

Emmanuel Matte, secrétaire.

Mirald Villeneuve décédé à 13 ans

Hier est décédé chez ses parents, 54, rue Fortier, Mirald Villeneuve, âgé de 13 ans et 8 mois, le fils bien-aimé de M. Aldege Villeneuve et de Marie-Louise Bérubé. Outre ses père et mère, il laisse dans le deuil cinq frères, Roméo, Omer, Jean-Jacques, Jean-Yves et Roger Poirier; sept sœurs, Mme Roger Poirier, Jacqueline, Jeanne d'Arc, Marie-Claire, Aurèle, Thérèse, Marie-Paule et Denise.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures 30 en l'église St-Joseph de Wrightville et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison mortuaire, 54, Fortier, se fera à 8 heures 15.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

Badoglio entrainera...

(Suite de la première page) poste jusqu'à ce que les Allemands soient chassés du pays.

La décision de Badoglio résulte justement de son refus de prendre part à tout gouvernement qui mettrait à l'écart le vieux monarque.

Dans une déclaration, faite hier soir, il a confirmé les rapports que le comte Carlo Sforza, ministre des Affaires étrangères d'avant le fascisme, Benedetto Croce, fameux philosophe italien, et d'autres chefs politiques avaient reçus de faire partie d'un gouvernement dirigé par un roi qui, selon eux, est teinté de fascisme.

Badoglio a remoncé à former un gouvernement représentatif. Il a annoncé samedi qu'il constituerait ce qu'il a appelé un "cabinet technique" — simple cadre gouvernemental dans lequel des fonctionnaires inférieurs exécuteraient le travail nécessaire jusqu'à la libération de la capitale.

Le premier ministre dit que le comte Sforza ainsi que d'autres chefs ont demandé non seulement que le roi abdique mais que le prince Humbert renonce à la succession et que le fils de ce dernier, le prince de Naples, âgé de six ans, devienne roi sous une régence.

Badoglio dit qu'il ne pouvait accepter ces conditions.

Son refus, ainsi que sa décision de démissionner quand on sera à Rome, écarte, par un paradoxe

L'armée française...

(Suite de la première page)

server des postes à Vichy et demeurer patriotes français. Malheureusement, le récit entier des préparatifs de l'armée française pour une "aventure" comme celle de novembre dernier ne peut être fait. Maurois doit forcément mettre à l'abri certains personnages. Certains personnages furent transportés de nouveau en France avant novembre 1942 et seraient passibles de représailles. D'autres ont de familles en France et seraient punis par leurs maîtres nazis.

Mais laissons Maurois dire ce qu'il peut.

Par André MAUROIS

A peine l'armistice avait-il été signé que le commandement français en Afrique du Nord chercha les moyens de tenir les forces du continent nord-africain prêtes à reprendre la bataille un jour.

Pour atteindre ce but, il était nécessaire de sauvegarder l'efficacité et l'équipement et de pourvoir à l'entraînement des troupes. Au commencement, l'ennemi chercha à nous tenir en Afrique du Nord au nombre de 30.000 hommes. En exploitant habilement la menace d'invasion, l'état-major obtint finalement 100.000 hommes, y compris les officiers, qui étaient supposés être privés des moyens de transport moderne.

Pour augmenter ce nombre, l'état-major eut recours à différents ruses. Une partie des troupes indigènes furent déguisées en agents de police. Lorsque l'armée d'Afrique reprit la guerre, le 14 novembre 1942, elle comprenait 170.000 hommes.

Après l'armistice, tous les records des postes d'artillerie furent brûlés, ce qui empêcha les inventaires de la commission d'armistice. Des canons, des camions, des chars blindés furent cachés dans les anfractuosités des montagnes, dans des puits des mines et dans des propriétés privées. On prépara une grande quantité de munitions, de gazoline et de vivres.

Tout cela se fit dans le plus grand secret. Les commissions d'armistice furent surveillées, leurs visites connues d'avance, les réponses à leurs questions soigneusement préparées.

En somme, le commandement entreprit d'atteindre trois objectifs: forcer les forces armées autorisées par l'armistice à faire partie de l'élite de l'armée; augmenter par divers prétextes les chiffres autorisés et contrôler l'équipement, de manière que cette armée put un jour se jeter dans la mêlée.

Lorsque le général Giraud, le 14 novembre 1942, prit le commandement des forces françaises, ce triple but avait été atteint dans une large mesure. Le moral de l'armée avait été préservé, l'ordre de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Il était nécessaire d'en assurer l'unité. Depuis l'armistice, les forces françaises libres avaient combattu à côté des anglais, sous les ordres du général de Gaulle. Quelques Français combattirent bravement en Egypte et en Libye avec la 8e armée anglaise et d'autres arrivaient de la région de Tchad. Il était évident que les efforts de prendre les armes contre l'Allemagne fut reçu avec enthousiasme. Mais son matériel, vieux et médiocre, n'était pas à la hauteur de son moral. Il restait plusieurs mesures à prendre avant que l'armée française devint une puissante armée moderne.

Le Droit

HULL, LUNDI, 15 NOVEMBRE 1943

Scelastique des pères Blancs, 15, 16 et 17 novembre
FETE DU JOUR
Ste Gertrude, vierge.

DEMAIN: PLUS FROID

Et à 35 milles de la Pologne

(Suite de la 1ère page)

dont la capture accorderait aux Russes le contrôle d'une étendue de 50 milles du système de chemin de fer Léninograd-Odesa, entre Korosten et Zhitomir.

(Un message de radio de Berlin dit aujourd'hui qu'une grande bataille rage dans la boucle du Dnieper, après que les Russes, lancés par des 500.000 hommes contre les défenses allemandes, se furent introduits entre Zaporozhe et la région au nord et au nord-ouest de Krivoi-Rog.)

Un communiqué russe annonce que 50 petites villes ont été prises dans la poussée vers l'ancienne frontière polonaise, actuellement à moins de 60 milles de distance.

Pendant que les troupes du front droit du premier front ukrainien du général Nikolaï Vatutin s'avancent, après avoir capturé Chep'ichi, à 15 milles au sud-est de Korosten, des unités centrales se sont avancées tout droit à l'ouest en passant par la ville reprise de Zhitomir. Cette force a pris hier Baranovka, à 30 milles à l'ouest de Zhitomir, en s'avancant de plus de 10 milles par jour, distance qui a été parcourue en six jours.

Le combat se continue dans la péninsule de Kerch. Au nord-est de Kerch, les Allemands ont lancé une contre-attaque au moyen de l'infanterie et des tanks et de canons, mais ils furent repoussés.

Le combat se continue dans la péninsule de Kerch. Au nord-est de Kerch, les Allemands ont lancé une contre-attaque au moyen de l'infanterie et des tanks et de canons, mais ils furent repoussés.

Le combat se continue dans la péninsule de Kerch. Au nord-est de Kerch, les Allemands ont lancé une contre-attaque au moyen de l'infanterie et des tanks et de canons, mais ils furent repoussés.

Le combat se continue dans la péninsule de Kerch. Au nord-est de Kerch, les Allemands ont lancé une contre-attaque au moyen de l'infanterie et des tanks et de canons, mais ils furent repoussés.

Le combat se continue dans la péninsule de Kerch. Au nord-est de Kerch, les Allemands ont lancé une contre-attaque au moyen de l'infanterie et des tanks et de canons, mais ils furent repoussés.

Le combat se continue dans la péninsule de Kerch. Au nord-est de Kerch, les Allemands ont lancé une contre-attaque au moyen de l'infanterie et des tanks et de canons, mais ils furent repoussés.

Le combat se continue dans la péninsule de Kerch. Au nord-est de Kerch, les Allemands ont lancé une contre-attaque au moyen de l'infanterie et des tanks et de canons, mais ils furent repoussés.

Le combat se continue dans la péninsule de Kerch. Au nord-est de Kerch, les Allemands ont lancé une contre-attaque au moyen de l'infanterie et des tanks et de canons, mais ils furent repoussés.

Le combat se continue dans la péninsule de Kerch. Au nord-est de Kerch, les Allemands ont lancé une contre-attaque au moyen de l'infanterie et des tanks et de canons, mais ils furent repoussés.

Le combat se continue dans la péninsule de Kerch. Au nord-est de Kerch, les Allemands ont lancé une contre-attaque au moyen de l'infanterie et des tanks et de canons, mais ils furent repoussés.

Le combat se continue dans la péninsule de Kerch. Au nord-est de Kerch, les Allemands ont lancé une contre-attaque au moyen de l'infanterie et des tanks et de canons, mais ils furent repoussés.

Le combat se continue dans la péninsule de Kerch. Au nord-est de Kerch, les Allemands ont lancé une contre-attaque au moyen de l'infanterie et des tanks et de canons, mais ils furent repoussés.

Le combat se continue dans la péninsule de Kerch. Au nord-est de Kerch, les Allemands ont lancé une contre-attaque au moyen de l'infanterie et des tanks et de canons, mais ils furent repoussés.

Le petit Jacques Larivière...

(Suite de la 1ère page)



VOICI POUR VOUS

Mesdames

OEUF, FARINE, LAIT ET BEURRE PRÉCIEUX ÉPARGNÉS AVEC LA "MAGIC"



Côte moins de 1¢ par cuisson ordinaire

La modération est l'état d'une âme qui se possède. Vauvargues

Carnet mondain

S. E. le gouverneur général et S. A. R. la princesse Alice, accompagnées de Mlle Vera Grenfell et du lieutenant l'hon. Ernie Chatfield R.N.V.R., étaient de retour de Québec samedi matin.

La princesse Juliana de Hollande était de retour samedi de Suvaïam, Indes occidentales hollandaises; elle était accompagnée de M. W. Van Tets, secrétaire particulier, et de Mme Tets.

Le ministre de Chine au Canada le Dr Liu Shih-Shum est parti samedi après-midi de Montréal pour Québec. Il est attendu dans la capitale mercredi.

M. Joseph Carton, de St-Jean, N.B., est attendu dans la capitale la semaine prochaine à l'occasion du mariage Burbridge-Smith dont il sera garçon d'honneur.

Mme Albert Paquet est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps dans la capitale.

Le sénateur et Mme Wishart Robertson, de Halifax, passent quelque temps à Ottawa et logent au Château Laurier.

Les lieutenants Léo Bureau et Ted Soucie, sont retournés à Rouyn après avoir suivi des cours spéciaux d'entraînement militaire dans la capitale.

Le ministre du Brésil au Canada et Mme de Mello Franco recevaient à dîner mercredi dernier à Montréal en l'honneur de M. Jean Desy, ministre du Canada au Brésil.

Le Dr et Mme Louis-B. Dupré, de Noranda, passent quelques jours à Québec, les invités de M. et Mme J.-A. Bernier.



Par Prunelle WOOD

Lainage gris nuage tamisé. Costume qui accentue son ajustement par une disposition d'empêchement de soubuste noire. Ce traitement se répète aux poches. Le gilet est de jersey noir, boutons en pareil.

L'impassible réaction

Pourquoi, à de très rares exceptions près, l'homme du peuple est-il un butor, sa femme un être pitoyable, qui ne vit que parce qu'il a le souffle? Parce que l'éducation familiale est nulle, que le foyer prolétaire est d'une indigence intellectuelle sans nom et qu'on vit, dans ces familles grouillantes, d'une façon tout animale. Les parents, gens sans esprit ne savent pas respecter l'enfance. Pour eux, un homme et une femme mis en présence ne peuvent commettre que des actions viles.

Jumper se boutonnant en avant

La coupe est simple et le modèle est approprié à un tissu lavable ou à un tissu plus chaud. Le fillette et la mère l'apprécieront. D'un attrait juvénile. La blouse est comprise dans le patron, et comporte le collet Peter Pan.



2625 SIZES 6-14

Té au profit des œuvres de guerre

Un thé était donné hier à la demeure de Mme E.-L. Parent sous les auspices de la Fédération des F.C.F. au profit des œuvres de guerre. Les invités furent par Mmes E.-L. Parent, W.-I. Grenier, présidente, A. Gosselin et A. Thibault.

HEURES DE SOMMEIL

Les enfants de 2 à 5 ans ont besoin de 14 heures de sommeil et d'un repos au cours de l'après-midi. De 6 à 10 ans, les enfants ont besoin de 12 heures de sommeil. De 11 à 15 ans, 11 heures de sommeil. De 15 à 20 ans, 10 heures de sommeil.

À la lune

Quand tu luis au-dessus de la forêt mouvante. On dirait que des feux s'allument tout au fond. Tu donnes un baiser à l'océan profond. Et l'océan frémit comme une âme vivante. Es-tu notre compagne? Es-tu notre servante? Ton éclat nous ravit, ton pouvoir nous confond. Sous ton voile brillant comme l'or qui se fond. N'est-ce qu'un astre mort ou règne l'épouvante? Donne au toit sans lumière un rayon de pitié. Au rêve du poète, une aile audacieuse. Et sur les nids d'amour plane silencieuse. Tu n'offres à nos yeux souvent qu'une moitié... De même faisons-nous, blonde lune que j'aime; Cachons-nous des défauts par ce vieux stratagème. Pampihle LEMAY

L'enfant étant un futur homme ne peut agir autrement, même s'il est lié par les liens du sang. Alors, on dresse la barrière, filles d'un côté, garçons de l'autre. S'ils se rejoignent, ce sont des cris, des coups, des mots si affreux qu'ils font naître dans l'âme des tout petits l'idée du mal qui n'y existait pas, même en germe.

Ils grandissent. Les petits gars du peuple ne sont soumis à aucune discipline, on ne leur enseigne aucune manière. Ils ont, tout le jour le "casque" sur l'oreille; à sept ou huit ans, ils marchent déjà en se déhanchant, ont le geste atavique pour remonter leur culotte et crachent tous les dix pas, dans la rue, avec une distinction toute particulière.

Treize ans, ils quittent l'école. (ils sont bien assez instruits) et les voilà qui fréquentent ces temples de la bonne éducation qu'on appelle les salles de pool, et où on ne rencontre que des gens très bien, des professeurs extraordinaires, qui de la voix et du geste enseignent aux adolescents la vie en dix leçons. A quatorze ou quinze ans, leurs élèves sont parfaits. C'est l'âge où ils commencent à avoir des "blondes", qu'ils choisissent avec soin. A eux la petite fille la plus chlorotique, la plus naïve, la plus bouleversée par une enfance malheureuse, passée dans le travail, les scènes, les coups et le soin de la marmaille, qui naît ou qui meurt. Elle a besoin de filer doux, sans quoi, elle fait connaissance avec les poings du jeune homme qui ne renonce à aucune de ses prérogatives.

Elle accepte, la pauvre petite. Elle n'a connu que cela, les taloches et le servage! Sur l'ordre de sa mère, elle a servi son père, qui la remuait d'une bourrade, ses frères, qui se moquaient d'elle et lui tiraient les cheveux, pensez qu'elle peut s'aplatir devant son amoureux! Pauvre petite! Cette jeune brute, cet être inculte, ce mâle aux poings sans cesse levés,

L'Hygiène des Enfants

VARIOLE ET VACCINATION

Les enfants sont-ils plus exposés à contracter la variole que les adultes? Certainement. Lors de l'épidémie de variole qui a sévi en 1935 et 1936, on a enregistré à Montréal 3,164 décès. Or, sur ce nombre, 2,717 étaient des enfants au-dessous de dix ans. Ne manquez pas de faire vacciner vos enfants. Le moment le plus propice pour procéder à la vaccination est l'âge du nourrisson, c'est-à-dire lorsque l'enfant n'a pas encore six mois, qu'il se porte bien et que la dentition n'a pas encore commencé.

N'EXPOSEZ PAS VOS ENFANTS A CONTRACTER LA MALADIE

Vous savez que les enfants ne doivent pas être exposés à contracter la maladie. La rougeole est causée par le microbe de la rougeole. Elle ne peut avoir d'autre cause. La diphtérie est causée par le microbe de la diphtérie. Elle ne peut avoir d'autre cause. Ces germes ou microbes proviennent du nez ou de la gorge de quelque personne. Il en est ainsi pour maintes autres maladies. Pour l'amour de votre enfant et par considération pour les autres enfants, évitez tout risque de contamination. Telle est la première règle qu'il faut suivre pour prévenir la maladie.

COMMENT FAIRE

Comment nous y prendrons-nous pour obtenir un tel résultat? Le père et la mère devraient être en mesure de savoir et de constater si leur enfant est malade. Ils devraient alors le tenir au lit et l'éloigner des autres enfants, puis

mander le médecin. Si l'instituteur ou l'institutrice s'aperçoit que tel élève est indisposé, on le renverra à la maison sous bonne escorte et en tout confort, afin que la maman puisse prendre soin du malade.

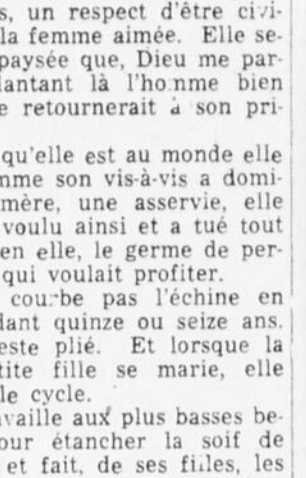
LES DENTS

N'oubliez pas que l'hygiène dentaire durant l'enfance constitue l'un des moyens les plus importants à mettre en oeuvre pour protéger la santé et prévenir la maladie. Lorsque vos enfants ont atteint l'âge de quatre à six ans, conduisez-les chez le dentiste. Le poisson qui provient de dents et de

CONSEILS HEBDOMADAIRES SUR L'ALIMENTATION

Martha Logan, experte renommée en économie ménagère, dont la rubrique culinaire de temps de guerre paraît régulièrement chaque semaine sur cette page. Recherchez ces précieux conseils tous les lundis par Martha Logan

Le chou est digne d'un roi!



Riche en Vitamine C, le chou est devenu un aliment favori

Tout d'abord, un mot sur la cuisson du chou comme légume vert devant accompagner la viande. Il aura une plus belle couleur et une meilleure saveur (et plus de vitamines) si vous le faites cuire à l'eau bouillante juste assez longtemps pour qu'il soit tendre (sept minutes s'il est décapé, un peu plus longtemps s'il est en sections).

Mais ne vous contentez pas de le servir simplement ainsi. Vous pouvez en faire un plat délicieux. Non pas que la salade de chou cru ne soit pas un mets très nutritif que l'on doit servir une ou deux fois par semaine, mais il y a tant d'autres bonnes manières de préparer le chou. Par exemple:

FEUILLES DE CHOU FARCIES pour 4 personnes

1/2 livre de bœuf passé au hachoir	2 c. à soupe d'oignon haché
8 grandes feuilles de chou	2 c. à soupe de graisse
1 tasse de riz cuit (ou de chapelure)	1 tasse de tomates cuites
1 oeuf, légèrement battu	1/4 tasse d'oignon en tranches
1/2 tasse de lait	1/2 feuille de laurier
	Sel et poivre au goût

Faites cuire à demi les feuilles de chou en les faisant bouillir 5 minutes.

LA SWIFT CANADIAN CO. LIMITED, organisation connue dans tout le pays, se consacre à la conservation et à la répartition efficace des ressources alimentaires du Canada

Il reste encore quelques exemplaires du livre de cuisine de Martha Logan, intitulé "Viandes". Pour en recevoir un, envoyez 10¢ à Swift Canadian Co. Limited, Dept. 01-14, Montréal.



Le chou est digne d'un roi!



Mélanges le bœuf, le riz, l'oeuf, le lait, l'assaisonnement et les 2 c. à soupe d'oignon. Mettez une cuillerée de ce mélange dans chaque feuille de chou que vous repliez pour couvrir la viande; fixez au moyen de cure-dents. Faites rissoler dans la graisse dans une grande poêle. Ajoutez les tomates, l'oignon en tranches et la feuille de laurier; couvrez et laissez mijoter 45 minutes.

CASSEROLE DE CHOU ET SAUCISSE ÉPICÉE pour 4 personnes

1/2 livre de chair à saucisse	1 tasse de tomates en boîtes, ou de bouillon
1 c. à thé de vinaigre	6 biscuits au soda
1 c. à thé de paprika	2 tasses de chou cru (émiettés)
2 tasses de chou cru	décapé

Émiettez la chair à saucisse et faites-la frire à la poêle. Mélangez-y le vinaigre, le paprika et les miettes de biscuits. Disposez un lit de chou dans le plat-casserole puis un lit de mélange de saucisse. Répétez. Ajoutez les tomates ou le bouillon. Faites cuire environ 30 minutes, couvert, à four modéré (350°).

LES DENTS

N'oubliez pas que l'hygiène dentaire durant l'enfance constitue l'un des moyens les plus importants à mettre en oeuvre pour protéger la santé et prévenir la maladie. Lorsque vos enfants ont atteint l'âge de quatre à six ans, conduisez-les chez le dentiste. Le poisson qui provient de dents et de

Rafraîchissant comme une BRISE DE LA MER



PRODUITS DE CLARK DAIRY LIMITED
Lait pur — Lait de crème ancienne façon — Brevage chocolaté
CLARK DAIRY LIMITED
"Une institution d'Ottawa"
634, ave Bronson TEL: 5-1811

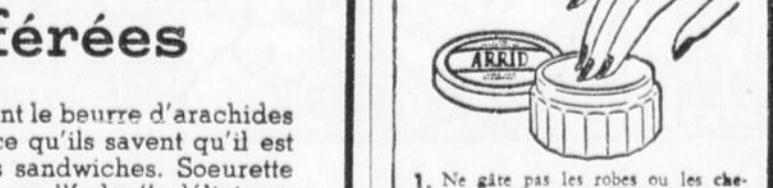


Ce CHOCOLAT est un ALIMENT
CADBURY'S DAIRY MILK CHOCOLATE
Délicieux — nourrissant — le Chocolat au Lait Cadbury est le favori de tous les Canadiens, outre-mer et au pays.
Les difficultés en temps de guerre ne nous permettent pas de satisfaire la demande toujours croissante pour le chocolat Cadbury. Nous regrettons sincèrement les désappointements que cela peut vous occasionner.



Les tartines préférées
Les enfants préfèrent le beurre d'arachides de Schwartz — parce qu'ils savent qu'il est supérieur pour les sandwichs. Soeurrette affirme qu'il fait un "fudge" délicieux. Maman le dit exquis pour les galettes. Papa, lui, le préfère pour une collation du soir... étendu sur du pain, avec un verre de lait. A l'heure actuelle, sa popularité est accrue par la rareté des autres couvre-tartines. Il en résulte une rareté. Insistez, cependant, pour l'obtenir et vous finirez par l'avoir. Schwartz est synonyme de qualité.
W. H. SCHWARTZ & SONS LIMITED
La plus ancienne maison canadienne de café et d'épices
HALIFAX, NOUVELLE-ECOSSE
PLUS D'UN SIÈCLE DE SERVICE

Nouvelles Crème désodorisante qui enlève sans danger la transpiration des aisselles



1. Ne gêne pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enlève la transpiration pendant 1 à 3 jours. Préviend l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non grasse, blanche et pure.
5. Remporta le Seau d'approbation de l'American Institute of Laundering: ne fait pas souler les tissus.
Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux!
39c le pot
Aussi en pots de 15c et 50c
ARRID

Vous en Ferez l'Eloge

LA PROCHAINE FOIS que vous achèterez du café, demandez du Maxwell House. Une fois que vous aurez goûté à ce délicieux mélange de café, si velouté et corsé, vous en ferez l'éloge.

A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant vendu en sacs, en une seule Mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.

Cette nouvelle mouture convient pour toutes les façons de faire le café — bouilli, au percolateur ou dans une cafetière en verre. Si vous vous servez d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être laisser infuser le café un peu plus longtemps.

Tant de Gens Préfèrent le Maxwell House — voici pourquoi:

1. C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux, choisis pour leur arôme riche et parfumé.
2. Il est torréfié d'après un procédé spécial qui retient tout l'arôme de ce mélange exquis.

CAFÉ Maxwell House

MARQUE DÉPOSÉE Un Produit de General Foods

MARISE DUCLAU et sa famille

par McEvoy et Strierv

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Les incendies à Québec

LE 15 NOVEMBRE 1701

Le 15 novembre 1701, éclatait à Québec un de ces nouveaux incendies qui furent un fléau pour cette ville avant qu'on vint y introduire des méthodes de lutte modernes contre le feu. Le séminaire fut détruit. Les élèves et le personnel étaient en congé, mais le vénérable M^{onsieur} de Laval était au lit et on dut le transporter en sûreté. On reconstruisit immédiatement le séminaire, mais il était à peine ouvert aux élèves que de nouveau le feu l'attaqua. La loge du portier échappa aux flammes. C'est dans cette petite chambre que le premier évêque de la Nouvelle-France vécut jusqu'à sa mort en 1708. Bien que de naissance noble, ce grand homme de la Nouvelle-France la plus grande simplicité. Il refusa de vivre dans une bâtisse plus confortable. Il y mourut dans

Ordre et savoir-faire

La Section Séguin de St-Isidore connaît déjà une belle renommée d'ordre et de savoir-faire. Les RR. SS. du Sacre-Coeur ont toute mon admiration et toute ma reconnaissance pour le bien qu'elles font sans relâche à St-Isidore; je demande à leurs élèves, mes chers neveux et nièces, de profiter chaque jour de cet enseignement pour devenir meilleurs chrétiens et patriotes, afin de servir à Dieu et la Patrie en vrais Canadiens français et en vrais catholiques.

Une autre admirable section

Je sais que vous attendez avec impatience une réponse au rapport que vous m'avez envoyé il y a quelques jours; mais toute l'impatience à vous répondre, c'était bien moi qui la ressentais, car une si belle lettre, racontant de si jolies choses et fondant comme du beurre sous les yeux... demande une réponse immédiate, n'est-ce pas ?

Votre programme ? — Très intéressant; vos propositions ? bien propres à vous former à la vertu et aux vertus; assistance à la messe, donc prière fervente à la gloire de Dieu; bonne lecture; meilleur moyen d'offrir votre intelligence, de former votre caractère au patriotisme votre âme à la foi; journée de prières pour les vocations; c'est une belle manifestation de votre esprit apostolique et de votre générosité; enfin poppette; voilà de la fierté, de la vraie fierté simple et attrayante. C'est donc dire que tout ce que vous faites et entreprenez me plaît infiniment; jamais plus je ne penserai à Aylmer sans évoquer avec délices les meilleurs enfants de la Section C. Lavallée.

Bienvenue aux "Joyeux Travailleurs" de Holtre

On ne dirait pas qu'il s'agit de nouveaux sectionnaires, mais bien de personnes vieilles au métier qui m'adressent un semblable rapport. Je vois que vous n'avez rien oublié au cours de votre première séance, et je vous assure d'avance d'un succès épatant. Jusqu'au Sou de l'École dont le nom figure dans votre aimable lettre; vous savez sans doute qu'il y a un trophée donné à l'école qui a le plus amassé au cours de l'année; aussi, que diriez-vous de travailler à le gagner ?

J'ai aussi remarqué que vous aviez un distributeur du "Droit"; je vous félicite de votre bonne idée, je crois que vous êtes les premiers à l'avoir eue.

Dans votre prochaine séance publique, composée de numéros à sujets patriotiques et nationaux et de propositions concernant la conduite à tenir durant les mois suivants, vous ferez preuve de fierté, d'initiative et de désintéressement. Il serait profitable que chaque élève prenne part au choix du programme, sous la direction de votre institutrice.

J'ai l'espérance de vous revoir bientôt, d'ici là et toujours, bon courage, vaillance et ténacité.

ONCLE JEAN

Sect. O. Crémazie, Blind River, Ont.

Cher Oncle Jean:

C'est avec plaisir que nous vous faisons parvenir, cher Oncle, le compte rendu de la première assemblée générale des conseils de nos sections. Cette réunion avait pour but de donner l'occasion aux membres des différents conseils de notre école de se rencontrer. Les institutrices rehaussaient de leur présence notre assemblée. Le programme se déroula comme suit:

- Mots de bienvenue par le président général.
- Crant: "Notre Dame du Canada".
- La présentation des conseils respectifs.
- "L'heure des vaches" par trois élèves de la 9^{ème} année; Marie Jeanne Albert, Jacqueline Moranville et Paulette Deschamps.
- Chant: "René Goupil" par la section Crémazie.
- Causerie sur les Martyrs Canadiens par Jacqueline Savard.

Ensuite notre Bonne Mère eut la bienveillance de nous adresser quelques mots d'encouragement.

Elle se dit très heureuse de notre initiative et elle nous conseil- l'a d'être fidèle aux grâces actuelles.

L'assemblée se clôtura par le chant national "O CANADA".

Les Mots Croisés du "Droit"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- Ligne que décrit un projectile lancé par une arme de jet.
- Prendre une expression de gaieté — Se livrer au travail.
- Point cardinal — Pronom indéfini — Pronom personnel.
- État d'abjection et d'ignorance.
- Côté d'un navire qui se trouve

VERTICALEMENT

- Garant de treillage.
- Action de rire — En quel endroit — Substance asotée que l'on rencontre dans l'urine.
- Objet de fraude, ruse — Conseiller législatif.
- Pronom personnel — Saison.
- Terminaison — Interjection qui marque le dégoût — Vit. reversé.
- Susceptible de contraction.
- Pronom personnel — Pile d'innocence — Du verrière.
- Ornement en forme d'ours — Composition noire qu'on étend sur les chausures pour les faire briller.
- Terminaison — Qui n'est pas dur — Conjonction qui exprime une négation.
- Objet — Terminaison.
- Ep-que — Conjonction — En les.

Bonne Fête

15 novembre 1943

Ferrault, Roger, Lavigne, Ont. Gagné, Emilie, Carleton. Duchesne, Simone, Cornwall. Forgal, Rita, 11 ans, Fendleton. Caron, Jean-Luc, 8 ans, Hull. Laurin, Ghislaine, 8 ans, Nelson's Corner. Beaudin, Thérèse, 14 ans, Eastview. Bissone, Roger, Timmins. Beauchamp, Gisèle, 8 ans, Timmins. Poupart, Alfred, Timmins. Thibault, Eugène, Timmins. Charron, Maurice, 6 ans, Ottawa. Gravelle, Gertrude, 12 ans, Wrightville. Laurin, Ghislaine, 8 ans, Wilson's Corner. Colbourne, Gerald, Mattawa. Demark, Romano, Kirkland-Lake. Auclair, Fernande, Ottawa. Sigouin, Denise, Embrun. Caron, Jean-Luc, 3 ans, Hull. Tasse, Jean-Marie, 14 ans, Wrightville. Richer, Annette, 15 ans, Crisler. Sabourin, Thérèse, Ottawa. Jérôme, Lionel, 13 ans, Cumberland. Carrière, Marcel, 8 ans, Chelmsford. Sauvé, Marcel, 15 ans, Kapuskasing.

16 novembre 1943

Larose, Gisèle, Coniston. Desautels, Marcelle, Coniston. Allard, Gerald, 5 ans, Hull. Bonenfant, André, 11 ans, Ottawa. Schryber, Lucie, 13 ans, Ottawa. Beaulin, Rita, 14 ans, Eastview. Turcotte, Jeannette, Timmins. Savard, Raoul, Timmins. Magnan, Rose-Hélène, Timmins. Chassé, Laurent, 15 ans, Embrooke. Regaudie, Emilie, 9 ans, Fauquier. Huneault, Alberte, 13 ans, Hull.

17 novembre 1943

Denaault, Marcelle, Cornwall. Denaault, Jacqueline, Cornwall. Castonguay, Lionel, 14 ans, St-Isidore. Saint-Germain, Robert, Ottawa. Blais, François, Ottawa. Dumont, René, Cornwall. Gauthier, Albertine, Kirkland-Lake. Séguin, Marcel, Saint-Eugène. Bourgeois, Germaine, Saint-Albert. Plouffe, Les, Calumet. Plouffe, Palma, Calumet. Deslats, Cécile, 13 ans, Rouyn. Tremblay, Florence, Rouyn. Poirin, Suzanne, 14 ans, Kapuskasing. Larche, Dorothée, Timmins. Quénel, Raymond-Marie, 11 ans, St-Zénon. Colbourne, Thérèse, 14 ans, Mattawa. Lefebvre, Juliette, 19 ans, Vanleek-Hill. Gérard, Jacques, 8 ans, Ottawa. Gérard, Raymond, 8 ans, Ottawa.

Section G. Lavallée Ecole Labelle Aylmer, P. Q.

Enfin, nous voici! Bien en retard n'est-ce pas, mais bien vivantes. Nos élections ont eu lieu le 20 septembre. Elles donnent le résultat suivant:

Présidente: Gerorgette Maringère
Vice-prés: Thérèse Moreau
Secrétaire: Edna Bastien
Conseillères: Violette Manseau, Pierrette Paquette, Hélène Guertin

Nous offrons nos félicitations au nouveau conseil et nous leur promettons aide et collaboration.

Edna Bastien, 7e-A

Vendredi, 29 octobre, notre section se réunissait pour une séance juvénile. Nous avions au milieu de nous par une heureuse coïncidence, Mlle Vicare et Rév. Soeur Louise-Thérèse, Supérieure du couvent. Tous deux nous félicitèrent et nous encourageant.

Violette Manseau, 6e-A

Le programme suivant est exécuté:

- Prière et Serment au drapeau
- Cantique à Marie
- Bienvenue et Rapport
- La vieille église: chant 5e, 6e et 7e
- Les étoiles: récitation, 5-A
- Hommages au Christ-Roi: 6e et 7e
- Le petit Grégoire: Chant, 5-A
- Les commandements de l'école: Violette Manseau
- Questionnaire
- Propositions
- Christus Vincit

Thérèse Moreau, 7e-A

La messe est le Sacrifice par excellence, la prière des prières. Il est proposé par Marie-Berthe Bourgeau et appuyé par Françoise Cardinal que nous fassions une liste des volontaires qui consentiraient d'aller à tour de rôle chaque matin représenter notre classe au pied du bon Maître.

Proposé par Yvette Soulière et appuyé par Gisèle Wilson que nous profitions bien de ces instants laissés à notre disposition pour la bonne lecture. Il faut se rappeler que si l'on apprend chaque jour un beau mot ou une belle expression nous aurons à la fin de l'année un riche trésor intellectuel.

Hélène Guertin, 7e-A

Proposé par Patricia Quinn et appuyé par Thérèse Rousseau que nous ayons chaque mois une journée appelée journée de la vocation pendant laquelle nous prions Dieu de choisir dans notre paroisse des prêtres et des religieuses.

Proposé par Pauline Gendron et appuyé par Elisa Villeneuve que nous soyons dignes dans notre tenue à l'église, à l'école et dans nos jeux.

Pierrette Paquette, 6e-A
Soeur Marie-Gustave, s.g.c.

Sect. Pie XII St-Albert, Ont.

A l'occasion de la distribution des bulletins, nous tenions notre deuxième réunion de section juvénile. Plusieurs de nos chers parents étaient présents. Après la prière d'ouverture et le serment d'honneur à la patrie, la secrétaire nous donna lecture du procès verbal de notre dernière assemblée.

Le programme suivant fut exécuté:

- Récitation: "Les fossettes" par Rita Meilleur.
- La création par les élèves de la 2e année.
- Chant: "C'est comme ça" par les élèves de la 4e, 5e et 6e années.
- Historiettes par Hélène Marcel, Albert Poirier et Jean-Marcel Savage.
- Chant: "Mon merle" par les élèves de 4e, 5e et 6e années.
- Chant: "Le rouet" par la chorale de la grande classe.
- Ébat géographique par les élèves de la 7e, 8e, 9e et 10e années.
- Canon anglais par la chorale.
- Lecture: "L'enfant Grec" par les grands.
- Chant: "La berceuse aux étoiles" par la chorale.

Monsieur le curé nous félicita de notre beau travail de classe.

M. Lavergne nous engagea à suivre les bons conseils de nos dévouées maîtresses. Il nous en encouragea aussi tous les élèves à être fidèles à fournir le sou scolaire.

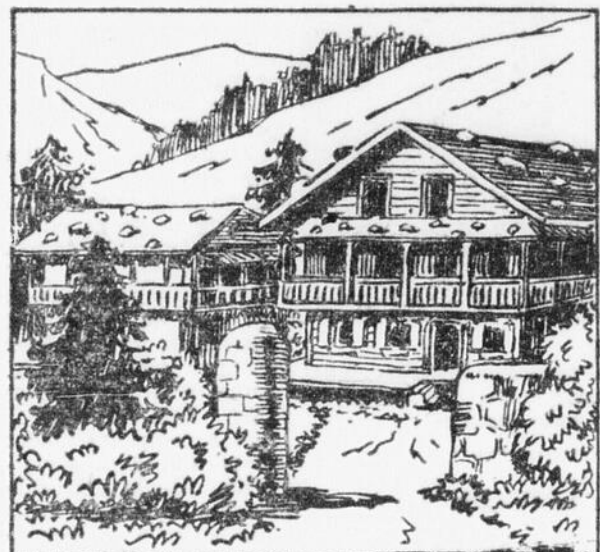
Simone Latour Sec-trés.

La fille du Brouillard

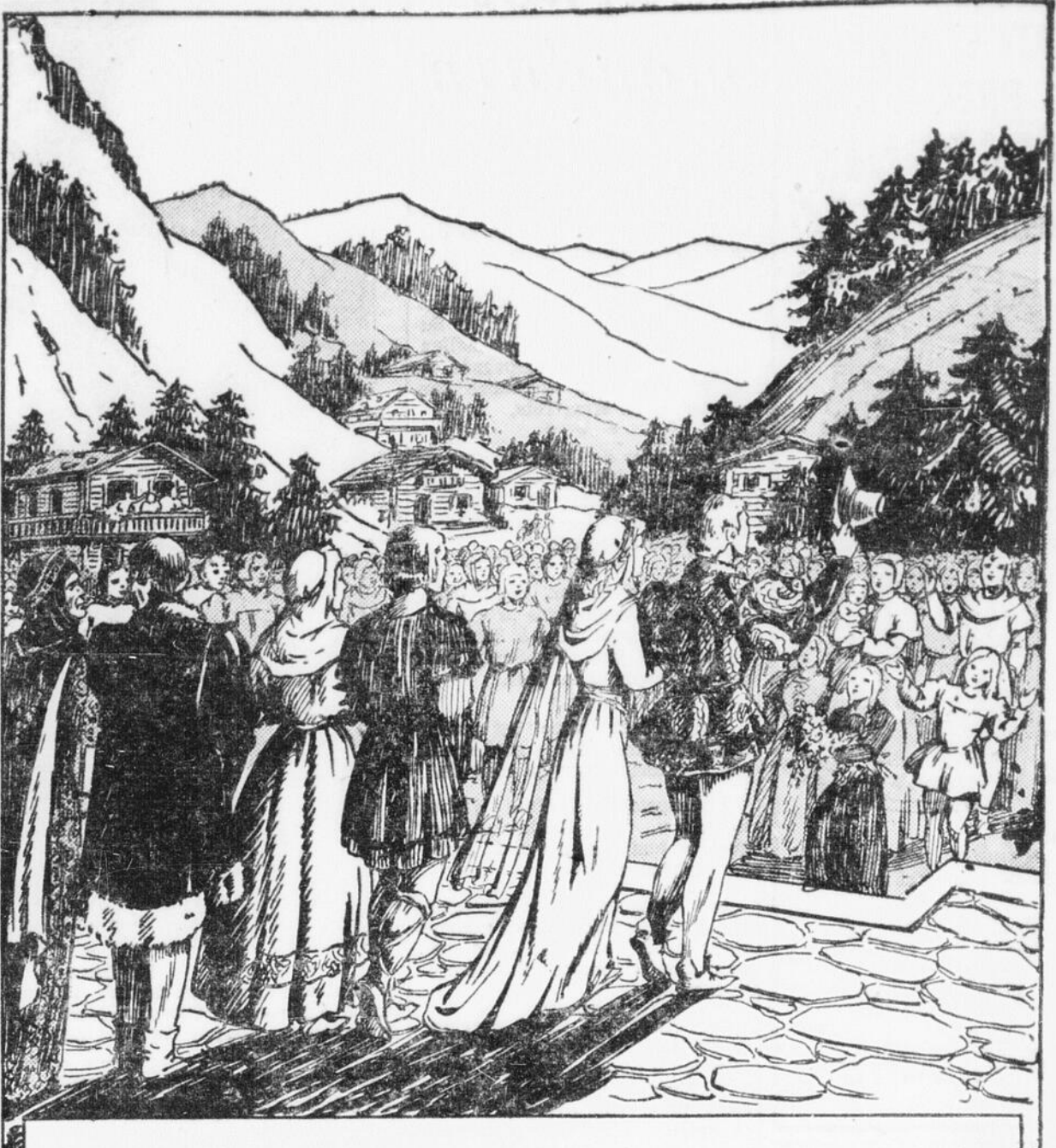
TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT.
ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT



Le comte d'Oxford et sa femme firent, aussi vite qu'ils le purent, le voyage de la Bretagne à la Suisse.



Les quelques débris de leur ancienne fortune leur permirent de se procurer une habitation avec ferme tout proche de la maison du magistrat. Grâce à Arnold Biéderman, ils obtinrent bientôt les droits de citoyens suisses.



Quelques mois après l'installation en Suisse, du comte et de la comtesse, qui reprirent le nom emprunté de Philipson, le mariage d'Anne et d'Arthur fut célébré dans la modeste chapelle du village, à la grande joie de tous les habitants. Annette, la fidèle servante, se maria le même jour, avec un brave garçon qui l'aimait; elle eut sa place dans le cortège, tout de suite après sa jeune maîtresse.



Le soir même, Arthur et sa jeune femme prirent possession de l'appartement donnant sur la montagne que le comte d'Oxford leur avait réservé.

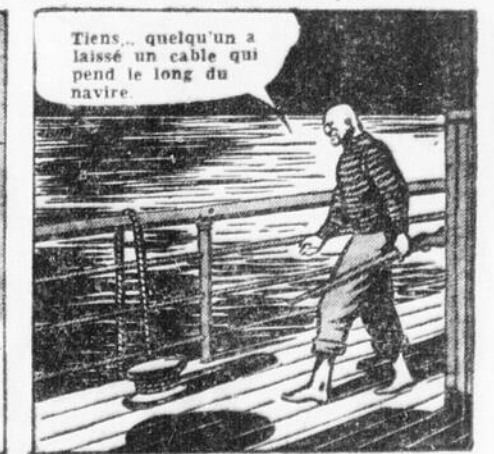


Annette et son mari vinrent s'installer près du jeune couple, pour surveiller les travaux de la ferme.



Arthur se livrait surtout aux plaisirs de la chasse et faisait avec sa jeune femme, de longues promenades dans les montagnes.

LE FANTOME



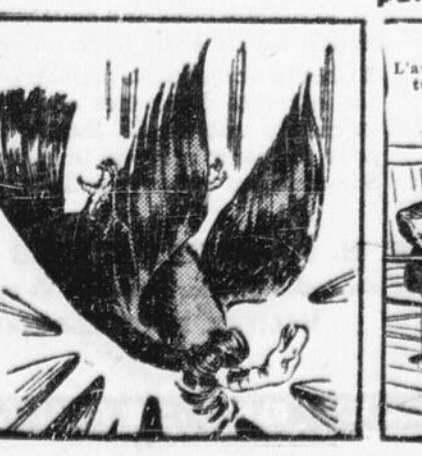
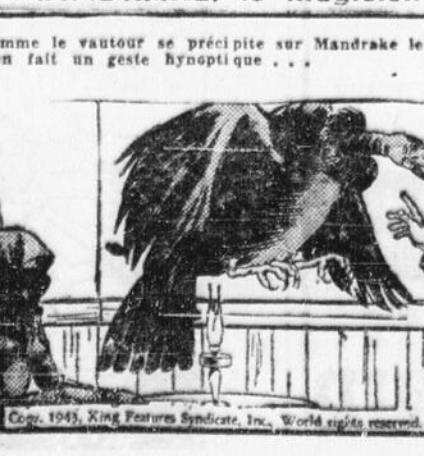
par LEF FALK et PHIL DAVIS

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant



par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

MANDRAKE, le magicien



par LEE FALK et RAY MOORE

"Par le travail, la persévérance et l'énergie, construire le Canada"

Paroles de M. C. G. Power, ministre de l'air, à Toronto devant une grande foule réunie pour fêter le 25^e anniversaire de l'armistice

TORONTO, le 15.—"Lorsqu'il est entré dans le présent conflit, le Canada était aussi peu prêt du point de vue purement matériel, que les autres démocraties: que la Norvège, la Hollande, la Grèce, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne ou les Etats-Unis. Mais il était prêt, à cause de sa terrible expérience, il y a un quart de siècle, à subir les conséquences de la guerre, c'est-à-dire les pertes humaines et les sacrifices de toute sorte qu'elle entraîne."

Ainsi s'exprimait l'hon. Charles G. Power, C.E., M., ministre de la Défense nationale pour l'Air, au cours d'un brillant discours qu'il a prononcé, hier après-midi au Maple Leaf Gardens, devant une foule immense, pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire de la Fête de l'armistice.

"Nous sommes entrés dans ce conflit", a souligné l'hon. M. Power "parce qu'il n'y avait plus de place en ce monde pour les enfants de la liberté si les suppôts de Satan devaient régner ici bas."

En ce jour du Souvenir "Pour ceux d'entre nous qui, par un mémoire, peuvent se reporter à vingt-cinq ans en arrière", a poursuivi l'hon. M. Power, "ce jour du Souvenir offre l'occasion de se recueillir et de réfléchir pendant quelques instants."

"Durant les années qui se sont écoulées depuis l'autre guerre, notre mémoire des événements, des lieux et des amitiés liées avec les camarades, a été obscurcie par les occupations créées par la vie, et les luttes quotidiennes qu'elle entraîne; à telles enseignes que durant la plus grande partie de l'année nos souvenirs de cette époque sont pour ainsi dire effacés de notre esprit. En ce jour, il n'est pas un seul d'entre nous qui, au tre fond de son cœur, n'offre pas une pensée à tel camarade à tel incident survenu à cette époque déjà reculée. Et il est juste qu'en soit ainsi."

"Mais, aux jours que nous vivons actuellement, d'autres êtres doivent nécessairement occuper la première place dans nos pensées: nos fils, nos filles, les fils de nos anciens camarades qui, fidèles aux nobles traditions, poursuivent l'œuvre continue en terre étrangère, sur toutes les mers du globe et dans les cieux de presque tous les pays du monde. Ces êtres chers font maintenant l'objet de nos premières préoccupations. Pour eux, nous nourrissons l'espoir d'une victoire rapide, d'un prompt et heureux retour et nous impatrons le ciel qu'il leur soit ainsi."

"Hélas! la plage de Dioppe, les eaux de l'Atlantique et le ciel de la Ruhr ont vu faire périr une partie de la fleur de la nation. Jusqu'ici les pertes subies par les 3 armées se chiffrent par près de 19 000 Canadiens, portés comme morts, présumés morts, prisonniers de guerre ou disparus. Malheureusement, cette liste n'est pas encore close: il nous reste une longue route à parcourir."

"Il n'est pas une partie du globe qui n'ait été sanctifiée par le sang de notre jeunesse et consacrée par le sacrifice de familles canadiennes..."

Le fait est qu'ayant gagné la guerre, ni le monde, ni aucun pays ni même les soldats ne surent que faire de la Paix.

"Nous n'allions pourtant pas commettre la même erreur. Une fois le banditisme international banni du monde, il faudra établir un système de sécurité internationale."

"Dans notre propre pays, il faudra que nos gars soient libérés, et je crois qu'ils le seront, comme j'ai cherché à le démontrer, de la nécessité de lutter pour s'assurer le bien-être."

"Ces points établis, nous devons guider nos soldats vers le but suivant. J'hésite à me servir du mot diriger parce que je crois qu'ils verront à se diriger eux-mêmes. Il s'agit de leur dire que le fait de gagner la guerre n'était qu'un moyen d'assurer au monde en général, et à chacun de nous en particulier, d'assurer—dis-je—le droit de poursuivre paisiblement et sans être gêné la tâche que nous nous sommes tracée. Il faudra proclamer que gagner la guerre c'est uniquement un moyen et non une fin en soi."

"Au cours de la dernière guerre, on nous avait promis toutes sortes de biens matériels, un pays digne de héros". On proclamait bien haut "à votre retour, le Canada sera votre". Nous avons recherché ces biens matériels, nous fûmes forcés d'en agir ainsi; pour les posséder, nous avons lutté à chaque pas durant vingt-cinq ans. Nous avons réussi à en obtenir un certain nombre; je pourrais presque dire que nous avons réussi à les posséder pour la plupart."

"Les hommes de cette génération reconnaissent qu'il en est ainsi. L'un d'eux me disait: "Nessayez pas de nous reconstruire avec des dollars, reconstruisez-nous avec l'espérance." "Nessayez pas de nous rétablir dans la vie civile au moyen d'allocations faites par l'assistance publique, que notre rétablissement soit le Canada."

"A ces hommes, il faut un but nouveau, une tâche à envisager afin d'amorcer le chee inévitable du retour, et ce but il faut qu'ils y visent avec toute l'ambition et la ferveur patriotique de leur activité durant la guerre."

"Un grand homme a promis la Victoire "par le sang, les larmes et les larmes"; ne pouvons-nous pas nous fixer une autre tâche. "Par le travail, la persévérance et l'énergie, construire le Canada."

"Nous avons dit à nos gars combien il était noble et héroïque de s'appliquer à la science de la guerre. Disons-leur maintenant qu'il n'est pas moins noble de s'adonner aux arts de la paix. Nous leur avons montré à détruire, ensei-

gnons leur comment construire. Ils sont allés défendre le Canada: qu'ils aillent de l'avant pour développer le Canada. Que nos soldats comprennent que lorsque le dernier coup de canon aura été tiré, que la dernière ombre aura été lancée, que leur tâche ne sera que commencer. Des responsabilités et des devoirs, tout aussi lourds que ceux qui leur incombent maintenant, les attendent à leur retour au pays. Des devoirs et des responsabilités, certes, mais aussi des occasions magnifiques, des occasions limitées seulement par la vaste étendue de leur pays, de ses immenses ressources naturelles, industrielles et commerciales."

Réunion du cercle social des inst. de la capitale

Le cercle social des institutrices d'Ottawa tenait dernièrement sa réunion plénière, à l'école St-Dominique d'Ottawa. Mlle L. Lévesque, présidente, rappela dans un bref discours d'ouverture le but du cercle social. "Il faut, dit-elle, établir des liens de charité et de solidarité entre les institutrices canadiennes-françaises, en vue de l'avenir."

Il y eut élection du comité pour l'année 1943-1944, au cours de la réunion. Mlle L. Lévesque, présidente, réélue; Mlle B. Benoit, vice-présidente, réélue; Mlle M. Roy, secrétaire-trésorière, réélue; Mlle G. Malette et Mme M. Travers, comité récréatif. Mlle T. Allard, J. Dupont et R. Séguin.

Un programme intellectuel et récréatif pour l'année 1943-1944 fut ensuite présenté aux membres du cercle. La réunion se termina par un goûter.

M. W. Finlayson, ancien ministre, meurt à 67 ans.

MIDLAND, Ont., le 15 (P.C.).—M. William Finlayson, qui fut sous deux gouvernements conservateurs ontariens, ministre des terres et forêts, est décédé aujourd'hui à sa demeure après une courte maladie. Il était âgé de 67 ans.

Nommé au poste de ministre en 1926 alors que l'hon. G. Howard Ferguson était premier ministre d'Ontario, M. Finlayson démit son ministère jusqu'à la défaite du gouvernement George Henry, en 1934. Il perdit son siège pour Simcoe à la législature, mais fut réélu en 1937. Il démissionna en 1939 pour donner une chance à George Drew, maintenant premier ministre d'Ontario, d'entrer à la législature comme chef conservateur.

Un camion passe sur un bambin

Berard St-Jean, âgé de deux ans et demi, fils de M. et Mme A. St-Jean, 31, rue O'Meara, dut être hospitalisé après qu'un camion de laitier conduit par M. Raoul Plante, de Billings' Bridge, eût passé sur lui pendant qu'il était à jouer au bord de la rue près de la demeure de ses parents, dimanche après-midi vers 2 heures. A l'hôpital municipal où sa mère le transporta on déclara qu'il souffrait d'une fracture du pelvis.

Le chauffeur du camion, M. Plante, déclara qu'il n'avait pas vu l'enfant jouant dans la rue quelque temps avant l'accident mais qu'il était convaincu d'avoir passé sans frapper qui que ce soit.

UN PRODUIT VOLCANO

VOLCANO-CANTON



en service dans les usines de guerre

Le Foyer mécanique à piston Volcano-Canton est spécialement construit pour les besoins de la grande industrie. Sa solidité et son efficacité en font un appareil de premier choix. Les foyers Volcano-Canton aident à la conservation du précieux charbon dans les industries civiles; dans les usines de guerre, ils contribuent à la fabrication des outils de la victoire.

Consultez nos ingénieurs sur tout problème de chauffage

Bureau chef: 1106, Côte Beaver Hall • Montréal • Plateau 8531 •

Agences dans les principales villes du pays

VOLCANO LIMITÉE

FABRIQUE DE Foyers Mécaniques VOLCANO CHAUDIÈRES VAPOR

DISTRIBUTEUR

WELCH & JOHNSTON LTD.

474, RUE BANK TEL. 2-2451

Nouveau poste



On vient d'annoncer aujourd'hui la nomination du major-général B.W. BROWN, D.S.O., M.C., comme assistant du commissaire national de la Croix-Rouge canadienne. Ayant à son compte une carrière brillante, le major-général Brown servira d'officier de liaison de la société avec le gouvernement canadien. C'est sur une requête spéciale du premier ministre que la Croix-Rouge a établi ce nouveau poste à Ottawa.

Ce gros loup a fini ses ravages!

Un gros loup qui a certainement pillé plusieurs fermes dans la région de Dunrobin a été abattu par M. Elden Neeley, à 400 verges des granges de sa ferme, située à 25 milles à l'ouest d'Ottawa.

La peau, qui mesure six pieds, a été apportée à Ottawa, samedi, et M. Neeley recevra la somme de \$25, récompense pesant sur la tête de chaque loup dans le comté de Carleton. Le gardien de chasse Wayne Robinson dit que la fourrure sera envoyée au ministère de la chasse et des pêcheries à Toronto. Elle servira, il est fort probable, à confectionner un manteau de fourrure pour un membre de la marine.

Des loups de la sorte sont très rares dans la région. Une bête semblable fut abattue l'an dernier, dans la même région. On sait qu'au moins deux chevreuils ont été dévorés par des loups dans la région de Dunrobin. Des parties de carcasses furent trouvées dans les broussailles.

BASQUE

Ce mot est français, mais il n'a pas le sens que nous lui donnons parfois. Il se dit, en France, de chacun des pans du frac, de la juquette, de la redingote, au-dessous de la ceinture. Les parties d'un habit qui, se croisant sur la poitrine, sont repliées en dessus de manière à montrer une portion de la doublure ou du revers sont des revers, non des basques. L'habit de cérémonie, le veston de soirée et certains pardessus ont des revers de soie, non des basques. Je soie.

Le constable Michael McKinniry fit enquête.

Les autorités de l'hôpital ont déclaré aujourd'hui que l'enfant allait bien et qu'on avait pas lieu de craindre.

LORSQUE BEBE PERD LE

SOMMEIL

Lisez comment Mme Pearson aida son bébé: "Mon petit garçon était malade depuis trois semaines, ne mangeait pas et ne dormait pas. Je me procurai une bouteille de MOTHER'S FRIEND, vendredi soir et lui en donnai suivant la direction. Il dormit parfaitement ce soir-là et est un tout autre garçonnet depuis ce jour."

MOTHER'S FRIEND est reconnu depuis longtemps comme médicament calmant et tel, que rhumes, dont souffrent les enfants de six mois à dix ans. Donnez avec confiance du MOTHER'S FRIEND de MOTHER'S FRIEND est reconnu et leur évitiera soulagement pour la plupart des affections les vers.



A. J. Freiman Limited

vaste assortiment de modèles!
tissus chauds, durables
pour protéger contre le froid d'hiver

PALETOTS

\$25

Messieurs, lorsqu'il s'agit d'une véritable économie, de la durabilité et du confort, vous trouverez tout cela au magasin Freiman en fait de paletots d'hiver. Nous avons projeté depuis un certain temps votre confort en hiver et vous en verrez le résultat dans ces splendides assortiments de modèles et tissus, dans des groupes de valeurs appréciables! Vos tissus Barrymore préférés, velours et naps, fleeces résistants, chics tweeds. En teintes unies pratiques, beaux chevrons, dessins prononcés. Chics raglans! modèles sobres ajustés! Teintes: marine, brun foncé, brun moyen, gris-bleu, gris oxford. Tailles 35 à 44. L'homme avisé et qui connaît les valeurs ne manquera pas de venir le plus tôt possible!



Valeur appréciable... chics
COMPLETS DE TWEED
et worsted pour hommes

25.00

Le rayon pour hommes chez Freiman est réputé pour de telles aubaines... complets élégants et d'un bel ajustement, de tweeds et worsteds de laine d'une excellente qualité. Modèles à deux et trois boutons pour jeunes gens! genres réguliers à deux boutons pour hommes! Ces complets constituent de bons placements, pour tous les jours, l'homme d'affaires et en ville! Teintes, brun, bleu, bleu-gris, et sarcelle. Tailles 35 à 44. Venez le plus tôt possible pour garnir votre garde-robe d'hiver, et cela économiquement! Freiman, rez-de-chaussée.

RADIO - CINÉMA - MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi le 15 novembre, 1943

AU RIDEAU

LE JEUDI, 18 NOVEMBRE
Mélodrame populaire et franche comédie

"Serge Panine" raconte le drame d'un mariage d'argent. Un prince décaque qui veut retourner son diadème épouse une bourgeoise riche. Il a besoin de plusieurs fortunes, et celle de sa femme va lui servir de tremplin à des affaires aussi audacieuses que touchées.

Sa femme qui l'aime aveuglément ne dirait trop rien, mais sa mère est la qui veille au grain. L'action prend une tournure intense, les péripéties vont se multiplier.

Serge Panine est incarné par le prince russe Youka Troubetsky; la mère, c'est Françoise Remy; son homme de confiance, qui roulera Serge, Pierre Renoir; les deux sœurs, Sylvia Bataille et Andrée Guise.

"Le second film à l'affiche sera 'Le Dompteur', avec le comédien Kérian, Monique Rolland, Saturnin Fabre et André Laction. L'action se déroule dans un cirque où le dompteur manque étrangement de nerfs.

POURQUOI SATURNIN FABRE EST TOUJOURS SI DRÔLE!
L'un des "piqués" les plus caractéristiques et les plus amusants c'est Saturnin Fabre. Depuis l'YAHN de plaisir, qui revêtit ce rôle pittoresque de son tempérament, on l'a vu requiem dans des personnages lunaires, déséquilibrés, adroits, qui mélangent le bon sens et la rêverie, la spéculation utopique et la plus solennelle dignité; unique en son genre ce phénomène a toujours l'air d'émerger d'un autre temps ou d'un autre monde et, malgré cela, il a des appels précis des amoureaux romantiques, des désirs matériels et financiers.

— Faire rire à l'écran! La meilleure formule à mon avis, c'est d'opposer le "moyen" et le "sujét". C'est de dire des choses inopportunes avec un bon sourire, des choses drôles avec un air grave, des choses cyniques avec un air ingénu, des choses dramatiques avec un air béat.

"La contradiction qui semble inconsciente, la grandiloquence pour affirmer des choses toutes simples, l'emphase pour dire des riens, la sérénité pour lancer des injures, le détachement pour qu'on aie, l'air sûr de soi, pour resquiller, la disproportion entre l'effet et la cause, cela fait souvent sourire et parfois rire les gens sérieux et bien équilibrés.

"Mille choses peuvent s'exprimer par l'oeil, par un mouvement des muscles du visage, par une attitude aussi bien que par la voix ou par le geste, l'essentiel c'est que l'incongruité paraisse innocente et non vulgaire.

"Nous parlons, bien entendu, des "piqués", me dit un jour Saturnin Fabre, car les clownes, c'est tout autre chose. Chez eux tout est effets scéniques, mouvements agités, attraction, frénésie même, ils doivent arracher le rire par éclats. Chez les "piqués", tout doit plutôt se passer en indication qui laissent au public l'amusement de conclure."

Or, malheur pour Joe Simpson est qu'il ne peut pas obtenir un rôle important pour la simple raison qu'il est l'image vivante d'Eddie Cantor.

Joe Simpson est un chauffeur d'autobus qui se charge de faire visiter la colonie des artistes aux touristes.

Daïs le groupe se trouve une jeune fille. Pat Nixon, qui a composé une chanson et a payé \$70 à un agent pour l'imprimer et la lancer; mais elle s'est fait rouler par cet escroc qui empêche l'argent et ne fait rien.

Table with 4 columns: Ce soir, CKCH, CBF, CBO, CKCO. Lists radio programs and times for various stations.

MARDI

Table with 4 columns: CKCH, CBF, CBO, CKCO. Lists radio programs and times for various stations on Tuesday.

AU CENTRE

En 2e semaine
Grand spectacle de Warner Brothers avec une pléiade de vedettes de l'écran, monté par le journaliste Mark Hellinger, et où Eddie Cantor, le veteran comédien de la scène et du film, du vaudeville et de la radio, démontre toutes les ressources de son talent de shoman et raconte ses aventures dans le milieu des artistes d'Hollywood.

Toute l'intrigue tourne autour de la ressemblance frappante d'un certain Joe Simpson avec Eddie Cantor lequel rôle est joué, cela va sans dire, par Eddie Cantor lui-même.

Or, malheur pour Joe Simpson est qu'il ne peut pas obtenir un rôle important pour la simple raison qu'il est l'image vivante d'Eddie Cantor.

Joe Simpson est un chauffeur d'autobus qui se charge de faire visiter la colonie des artistes aux touristes.

Daïs le groupe se trouve une jeune fille. Pat Nixon, qui a composé une chanson et a payé \$70 à un agent pour l'imprimer et la lancer; mais elle s'est fait rouler par cet escroc qui empêche l'argent et ne fait rien.

AU CARTIER

"Behind the Rising Sun"
Dans la pléiade des films de guerre le but saillant jusqu'ici fut de démontrer les idées des millions de gens civilisés et amis de la liberté contre celles des pays barbares soumis à la dictature militariste.

Le titre de ce film est le même que celui du livre écrit par James R. Young, montrant ce qu'est le Japon dans cette guerre et ce qu'il pensait et comment il agissait dans les années qui l'ont précédée.

LAURIER

Aujourd'hui et mardi
"Hit Parade of 1943" avec John Carroll et Susan Hayward en plus "BABY FACE MORGAN" avec Richard Cromwell et Mary Carlisle

RETENU - 2e GRAND SUCCES

HUMPHREY BOGART • EDDIE CANTOR
BETTE DAVIS • OLIVIA DE HAVILLAND
ERROL FLYNN • JOHN GARFIELD • JOAN LESLIE
IDA LUPINO • DENNIS MORGAN
ANN SHENDAN • DINAH SHORE • ALEXIS SMITH

Le titre de ce film est le même que celui du livre écrit par James R. Young, montrant ce qu'est le Japon dans cette guerre et ce qu'il pensait et comment il agissait dans les années qui l'ont précédée.

LAURIER—"Hit Parade of 1943": 1 h. 45, 4 h. 25, 8 h. 54, 9 h. 46. "Baby Face Morgan": 1 h. 35, 4 h. 25, 8 h. 54, 9 h. 46.

PEIT-THEATRE—"My Son, My Son": 1 h. 35, 4 h. 25, 8 h. 54, 9 h. 46. "Mexican Spitfire's Blasted Event": 12 h. 45, 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 25.

REGENT—"Fallen Sparrow": 1 h. 5, 8 h. 55, 9 h. 50, 9 h. 45. "Adventures of a Bookie": 12 h. 45, 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 25.

RIDEAU—"Dixie" et "Submarine Alert".
Les horaires ci-dessus sont fournis sans garantie de exactitude.

Au micro

Les programmes et les renseignements radio-phoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme se passe à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en sera tenu responsable.

Radio-College, mardi

"LUMIERE et CHARITE", c'est le titre de la causerie de M. l'abbé Albert Tessier, titulaire de la tribune "Odyssées canadiennes" à Radio-College pour demain. On sait avec quel art, cet historien traite la petite histoire et on connaît aussi quel chaud patriotisme l'anime. Sa causerie de mardi après-midi, 4 h. 30, sera très intéressante.

Le programme du mardi à Radio-College est, en quelque sorte, consacré à l'histoire du Canada. Au deuxième quart d'heure M. de la Harie Claire Daveluy que l'on entend régulièrement à la rubrique "Femmes de mon pays" nous dira cette fois "Quand les mystiques s'entendent". Il s'agit d'un sketch historique.

Pour terminer le programme, M. Auray Blain a organisé une randonnée à la féérique "cité des plantes" et comme il faut être toujours actuel, il dira à ses auditeurs ce qui se passe "quand les arbres s'en vont en guerre". Pour l'écoute mardi après-midi, le réseau français de Radio-Canada, et dans la région, le poste CKCH, à 4 h. 30.

Concert irradié de Québec à 9 h. 30

Le concert d'orchestre que transmettra Radio-Canada de Québec, le lundi, 15 novembre, marque le début d'une saison dont se féliciteront les milieux musicaux de cette ville. Ce fut toujours la politique de Radio-Canada, en décentralisant la vie artistique, d'accorder à tous les centres qui possèdent des éléments d'ainsi dans son programme.

Radio-Canada a donc, dans son programme, ajouté aux émissions transmises de ses studios de Québec une audition symphonique à laquelle participent, en plus d'un orchestre d'environ une trentaine d'instrumentistes des solistes de renom. "Ce sera encourager, dit le directeur des studios de Québec, le talent local, mettre en valeur les musiciens de carrière et faire connaître les jeunes qui se destinent à sa carrière."

Le directeur de cette émission sera M. Edwin Belanger, chef de l'Orchestre symphonique de Québec. Mais, on invitera à succéder au pupitre de chef, des musiciens également connus comme Jean Beaudet directeur musical de Radio-Canada, Jean Desjardis, Hector Gratton, J. J. Gagnier, Giuseppe Agostini, Henri Delcclier, Allan McIver, etc.

Pour le concert de lundi, 15 de 9 h. 30 à 10 heures M. Edwin Belanger a préparé le programme suivant:

Marche des soldats de bois
..... Kreisler
L'orchestre.
Les Papillons..... Ernest Chausson
Mlle Bildeau soprano
Reromonde..... Franz Schubert
L'orchestre.

Le mouvement du Concerto no 1
..... Mendelssohn
Mlle Gabrielle Vallière et l'orchestre.
Si mes vœux avaient des ailes..... R. Hahn
Mlle Bildeau soprano
Andalucia..... Lecuona
L'orchestre.

Pace, pace, mio Dio (La Forza del Destino)..... Verdi
Mlle Bildeau soprano
Valse 1 et 15 (opus 39) Brahms
Mlle Vallière et l'orchestre.
Pour l'écoute: CKCH lundi soir à 9 h. 30.

contre Annabella, elle aussi faite prisonnière par les Boches, et chargée de voir aux soins médicaux du camp. Ils décident de s'enfuir. Ils réussissent à traverser l'Allemagne, puis la Hollande d'où ils espèrent se rendre en Angleterre. Mais la Gestapo les poursuit...

L'autre film présenté par l'Impérial est "Vallée of Hunted Men" avec les trois mousquetaires: Bob Steele, Tom Tyler et Jimmy Dodd.

A L'IMPERIAL

"Bomber's Moon"
Un aviateur américain qui pilote un bombardier au-dessus de l'Allemagne et une jeune femme médecin en service avec le corps médical de l'Armée soviétique sont les principaux personnages du film "Bomber's Moon". Ces deux personnages sont incarnés par Georges Montgomery et Annabella.

L'aviateur est fait prisonnier par les Nazis et c'est dans un camp de concentration qu'il ren-

Récupération de l'étain

Plus de 70.000 livres de tubes flexibles usagés ont été remis par les Canadiens au cours des deux derniers mois, augmentant de 12 802 livres les stocks d'étain essentiels dont les approvisionnements sont les plus rares, a déclaré un porte-parole à la Commission. Sans l'étain la production des avions, chars d'assaut et navires marqués un temps d'arrêt. Sans l'étain on ne peut pas conserver la nourriture pour nos forces armées ou fabriquer des cantines pour leurs bœufs. Il est donc d'une importance primordiale de conserver jusqu'à la dernière once d'étain.

"Tous les pays d'où nous parvenant l'étain entre les mains des Japonais, il se passera encore quelques temps, même après la fin de la guerre, avant que nos importations d'étain redeviennent normales.

"Ce n'est donc pas seulement une obligation légale de la part de tous les Canadiens de remettre un tube usagé chaque fois qu'ils achètent un nouveau tube de crème dentifrice ou à barbe, mais c'est un devoir patriotique", a-t-il conclu.

Cent dollars pour le premier qui voit un sous-marin

UN PORT ANGLAIS le 15 (Spécial) Le lieutenant-commandant de H.M.C.S. "CALGARY" est homme d'affaires en mer comme il l'était à terre avant la guerre. En effet, il a promis au premier marin de son équipage qui apercevrait un sous-marin, la somme rondelette de \$100.

Agé de 43 ans, il abandonna le confort et le luxe que lui offraient des affaires prospères pour s'engager dans la marine. Il compte déjà plusieurs années d'expérience dans la navigation. Bien connu dans les cercles de "yatching" de Toronto et de la Nouvelle-Angleterre, il prit part aux courses internationales. Il obtint ses services à la marine royale canadienne au début de la guerre et on le chargea de recruter 50 "yatching men" expérimentés qui seraient prêts à la marine anglaise.

Il accepta, à une seule condition, à la condition qu'il fut parmi les 50. C'est ainsi que 1940 trouva Hill au commandement d'un chasseur en Méditerranée, un des théâtres de guerre les plus violents. Sur onze vaisseaux, dix ne recueillirent pas. "Hank" fut un de ceux qui furent épargnés.

Son vaisseau fut la cible des avions et des batteries côtières dans la zone Alexandrie-Tobrouk à peu près une douzaine de fois. A certains moments on comptait par centaines les trous de balles dans la coque du navire.

Depuis deux ans Hill commande le H.M.C.S. CALGARY. Son vaisseau est un des plus. Il tient son équipage au courant de ce qui se passe. Il invite à sa chambre pour causer un peu avec eux, les nouveaux marins du bord. Une

carte, installée dans les aménagements d'équipage, indique le cours quotidien du bateau. Quand les marins sont appelés au poste de combat, un officier prend le microphone et tient tout l'équipage au courant des opérations.

Au cours d'un combat auquel le H.M.C.S. CALGARY participa récemment, le premier lieutenant Norman Chappell, de Sydney, N.E., se posta au haut-parleur. "Sous-marins à 1500 verges. Nous attaquons avec les grenades sous-marines."

"Très bien les gars," fut le commentaire du commandant Hill. "N'oubliez pas ce soit affiché au tableau."

Léger incendie à ce quartier de la Croix-Rouge

Le rez-de-chaussée des quartiers généraux de la Croix-Rouge situés à 180, rue Bay, a subi des dommages d'environ \$75 dimanche lorsque le plafond prit feu quelque temps après midi sous l'influence des tuyaux surchauffés. Le chef du district A. Gardner, était à la tête des pompiers qui répondirent à l'appel.

MOITIÉ PRIX Spécial de Nettoyage ROBES de soie ou tissu pour dames MANTEAUX de DEMI-SAISON pour dames et messieurs

Parfaitement nettoyés au sec et repassés à

Lorsqu'ils sont accompagnés d'un autre vêtement à notre prix régulier de luxe.

Livraison gratuite de commande de \$1 et plus Signalez 3-5653

Profitez de ce spécial de nettoyage maintenant et de notre SERVICE DE NETTOYAGE DE 4 JOURS, grâce auquel vos vêtements sont nettoyés et livrés chez vous dans une période de quatre jours!

STAR CLEANERS & DYERS

319, RUE RIDEAU

LA QUALITÉ en fait de THÉ ou de CAFÉ donne une plus grande QUANTITÉ PAR TASSE
RED ROSE THÉ ET CAFÉ

Le "THEATRE de CHEZ-NOUS" Tous les Mercredis Soirs à 9 heures - CKAC -

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada QUESTIONNAIRE

1048 - A—Les Iroquois avaient-ils des outils pour gagner leur vie? B—Quel âge devaient avoir les recrues pour venir en Nouvelle-France? C—L'attitude des Canadiens français était-elle approuvée par les journaux anglo-canadiens à l'époque des troubles de '37? Réponses à la page 3

carte, installée dans les aménagements d'équipage, indique le cours quotidien du bateau. Quand les marins sont appelés au poste de combat, un officier prend le microphone et tient tout l'équipage au courant des opérations.

Au cours d'un combat auquel le H.M.C.S. CALGARY participa récemment, le premier lieutenant Norman Chappell, de Sydney, N.E., se posta au haut-parleur. "Sous-marins à 1500 verges. Nous attaquons avec les grenades sous-marines."

"Très bien les gars," fut le commentaire du commandant Hill. "N'oubliez pas ce soit affiché au tableau."

Léger incendie à ce quartier de la Croix-Rouge

Le rez-de-chaussée des quartiers généraux de la Croix-Rouge situés à 180, rue Bay, a subi des dommages d'environ \$75 dimanche lorsque le plafond prit feu quelque temps après midi sous l'influence des tuyaux surchauffés. Le chef du district A. Gardner, était à la tête des pompiers qui répondirent à l'appel.

MOITIÉ PRIX Spécial de Nettoyage ROBES de soie ou tissu pour dames MANTEAUX de DEMI-SAISON pour dames et messieurs

Parfaitement nettoyés au sec et repassés à

Lorsqu'ils sont accompagnés d'un autre vêtement à notre prix régulier de luxe.

Livraison gratuite de commande de \$1 et plus Signalez 3-5653

Profitez de ce spécial de nettoyage maintenant et de notre SERVICE DE NETTOYAGE DE 4 JOURS, grâce auquel vos vêtements sont nettoyés et livrés chez vous dans une période de quatre jours!

STAR CLEANERS & DYERS

319, RUE RIDEAU

LA QUALITÉ en fait de THÉ ou de CAFÉ donne une plus grande QUANTITÉ PAR TASSE
RED ROSE THÉ ET CAFÉ

Le "THEATRE de CHEZ-NOUS" Tous les Mercredis Soirs à 9 heures - CKAC -

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada QUESTIONNAIRE

1048 - A—Les Iroquois avaient-ils des outils pour gagner leur vie? B—Quel âge devaient avoir les recrues pour venir en Nouvelle-France? C—L'attitude des Canadiens français était-elle approuvée par les journaux anglo-canadiens à l'époque des troubles de '37? Réponses à la page 3

carte, installée dans les aménagements d'équipage, indique le cours quotidien du bateau. Quand les marins sont appelés au poste de combat, un officier prend le microphone et tient tout l'équipage au courant des opérations.

Au cours d'un combat auquel le H.M.C.S. CALGARY participa récemment, le premier lieutenant Norman Chappell, de Sydney, N.E., se posta au haut-parleur. "Sous-marins à 1500 verges. Nous attaquons avec les grenades sous-marines."

"Très bien les gars," fut le commentaire du commandant Hill. "N'oubliez pas ce soit affiché au tableau."

Léger incendie à ce quartier de la Croix-Rouge

Le rez-de-chaussée des quartiers généraux de la Croix-Rouge situés à 180, rue Bay, a subi des dommages d'environ \$75 dimanche lorsque le plafond prit feu quelque temps après midi sous l'influence des tuyaux surchauffés. Le chef du district A. Gardner, était à la tête des pompiers qui répondirent à l'appel.

MOITIÉ PRIX Spécial de Nettoyage ROBES de soie ou tissu pour dames MANTEAUX de DEMI-SAISON pour dames et messieurs

Parfaitement nettoyés au sec et repassés à

Lorsqu'ils sont accompagnés d'un autre vêtement à notre prix régulier de luxe.

Livraison gratuite de commande de \$1 et plus Signalez 3-5653

Profitez de ce spécial de nettoyage maintenant et de notre SERVICE DE NETTOYAGE DE 4 JOURS, grâce auquel vos vêtements sont nettoyés et livrés chez vous dans une période de quatre jours!

STAR CLEANERS & DYERS

319, RUE RIDEAU

THE LITTLE THEATRE
Aujourd'hui à mercredi
Madeline Carroll, Brian Aherne et John Hayward dans "MY SON, MY SON" en plus "ALL AMERICAN CO-ED" avec Frances Langford et Johnny Downs

Aujourd'hui et mardi
Margo et Tom Neal dans "BEHIND THE RISING SUN" en plus "MEXICAN SPITFIRE'S BLESSED EVENT" avec Lupe Velez et Leon Erroll

FRANCAIS
Lundi - mardi - mercredi
"FLYING TIGERS" avec John Wayne "LADY'S DAY" avec Lupe Velez

Horaires du cinéma

CAPITOL—"Salute to the Marines": 12 h. 2, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 15, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 50.

CARTIER—"Behind the Rising Sun": 12 h. 45, 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 25.

CENTRE—"Thank You Lucky Stars": 12 h. 2, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 15, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 25.

ELGIN—"Johnny Come Lately".

FRANCAIS—"Devils Trail" et "Clancy Street Boys".

IMPERIAL—"Bomber's Moon": 2 h. 35, 8 h. 20, 7 h. 40, 10 h. "The Valley of Hunted Men": 1 h. 30, 4 h. 15, 8 h. 45, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 50.

LAURIER—"Hit Parade of 1943": 1 h. 45, 4 h. 25, 8 h. 54, 9 h. 46. "Baby Face Morgan": 1 h. 35, 4 h. 25, 8 h. 54, 9 h. 46.

LAURIER
Aujourd'hui et mardi
"Hit Parade of 1943" avec John Carroll et Susan Hayward en plus "BABY FACE MORGAN" avec Richard Cromwell et Mary Carlisle

RETENU - 2e GRAND SUCCES
HUMPHREY BOGART • EDDIE CANTOR
BETTE DAVIS • OLIVIA DE HAVILLAND
ERROL FLYNN • JOHN GARFIELD • JOAN LESLIE
IDA LUPINO • DENNIS MORGAN
ANN SHENDAN • DINAH SHORE • ALEXIS SMITH
GEORGE TOBIAS • JACK CARSON • ALAN HALE
EDW EVERETT HORTON • S.S. SKALL • HATTIE MCDANIEL
SPY GLAYS • CITY GLAYS • DAVID BUTLER
"Thank Your Lucky Stars" SONGS galore!
Prix de matinée à rabais 15c et 30c, taxe du gouvernement compris

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

Comic strip panels for Annie Rooney. Panel 1: "Ne crains rien. Pétou et Séton sont aussi familiers que deux petits chiens." Panel 2: "Viens avec moi, je vais te montrer la monture." Panel 3: "Oh! ça cha-touille." Panel 4: "Monture??". Panel 5: "Voilà la monture. C'est une vraie monture d'éléphant. C'est aussi sûr qu'un berceau." Panel 6: "Vraiment!". Panel 7: "Est-ce que les montures ne sont pas belles? — toutes en or et en diamants." Panel 8: "Bonté! Elle doit coûter un million de dollars."

LE CHEVALIER MASQUE

Comic strip panels for Le Chevalier Masqué. Panel 1: "D'après tes propres paroles, tu es coupable de meurtre! Tu as dit que tu avais mis ces décès dans le trou!" Panel 2: "Mais je les ai laissés vivants." Panel 3: "C'est vrai shérif! La saquelette doit être revenue et les a tués." Panel 4: "Shérif, je me rends responsable de cet homme. C'est le Chevalier Masqué!"

par BRANDON WALSH

Comic strip panels for Brandon Walsh. Panel 1: "Voilà la monture. C'est une vraie monture d'éléphant. C'est aussi sûr qu'un berceau." Panel 2: "Vraiment!". Panel 3: "Est-ce que les montures ne sont pas belles? — toutes en or et en diamants." Panel 4: "Bonté! Elle doit coûter un million de dollars."

par Fran STRIKER

Comic strip panels for Fran Striker. Panel 1: "D'après tes propres paroles, tu es coupable de meurtre! Tu as dit que tu avais mis ces décès dans le trou!" Panel 2: "Mais je les ai laissés vivants." Panel 3: "C'est vrai shérif! La saquelette doit être revenue et les a tués." Panel 4: "Shérif, je me rends responsable de cet homme. C'est le Chevalier Masqué!"

Belle victoire des Commandos sur les "Alouettes" samedi

Ils perdent cependant au Forum hier après-midi au score de 4-1; Royaux et Cornwall annulent 3-3

★ ★ ★
Sid Fenn réussit le truc du chapeau quand les Aviateurs sont défait 7 à 4 à l'Auditorium samedi soir Joffre Séguin fait partie de l'équipe locale — Il se distingue à Montréal quand il compte le premier but de la joute — Joute serrée entre les Royaux et les militaires de Cornwall

Les Commandos ont fait une autre ouverture officielle au palais Brunton samedi soir et avec trois ou quatre nouveaux joueurs en lice, ils triomphèrent des aviateurs de Montréal qui nous viennent cette année avec une appellation différente, celle des "Alouettes".

L'équipe de Don Pennington a été complètement déclassée pendant les deux premières périodes quand les Commandos menaçaient continuellement la cage de Legs Fraser.

Sid Fenn, le brillant artiste local réussit le premier point après 27 secondes de jeu dans la première période et après ce point les hommes d'Alex Smith étaient sans cesse à l'attaque.

Dunc Cheyne, compta le deuxième but en première période à la suite d'un effort individuel. Il tira de la ligne bleue de l'aviation et Fraser ne put bloquer le coup et la rondelle se réfugia dans un coin du filet. Deux minutes plus tard le lieutenant Gordie Bruce portait le compte à trois et Shibicky comptait le quatrième point à la dixième minute.

Les Aviateurs eurent un regain de vigueur dans la troisième période alors qu'ils comptèrent deux buts successifs en moins de quatre minutes.

Stu Smith compta le cinquième but suivi d'un autre par Fenn, des Commandos, puis Morin et Brennan comptèrent à leur tour pour l'Aviation.

Le rusé Fenn complétait le truc du chapeau en comptant le dernier point de la joute dans la dernière minute du jeu.

Le jeu par jeu

Une autre salle comble accueillit les "Alouettes" de Montréal à l'occasion de sa deuxième débute local du groupe senior de Québec. Les Commandos alignent quelques nouvelles figures pour remplacer les militaires transférés. Parmi ces joueurs nouveaux nous reconnaissons Joffre Séguin et Sparky Nicholson, deux anciens membres des Sénateurs, il y a quelques années.

Les Commandos déburent avec Stu Smith au centre, Sid Fenn à droite et Gordie Poirier comme première ligne. Les défenses sont Pratt et Cooper.

Les Commandos déburent à vive allure et se lancent à l'attaque de la cage de Fraser. Le joueur de défense Stan Pratt fait une belle montée et passe à Fenn qui tire aussitôt et prend Legs Fraser par surprise. Le premier but a été compté après 27 secondes.

Les Commandos continuent à être menaçants et ils tirent à plusieurs reprises sur Fraser. Stan Pratt est le premier puni pour avoir collé un adversaire aux planches. Quelques minutes plus tard, Stewart, des Alouettes purge à son tour une minute pour avoir accouché et fait tomber un Commando.

Les Alouettes font plusieurs montées mais manquent de cohésion. Bessette, de Montréal tire deux fois mais Higginbottom sauve.

Le jeu est très rapide et les émotions sont nombreuses.

Stan Pratt et Mosdell échangent des coups de poings à la onzième minute et les deux équipes s'émoussent. Mais seuls les deux premiers sont punis d'une minute, soit cinq minutes au total.

Joe Cooper est à son tour puni pour avoir fait tomber une Alouette et la foule proteste.

Abel vient près de compter quand Higginbottom tombe, mais rien n'arrive, sauf un petit chien qui s'échappe sur la glace. On le retire et le jeu continue. Stewart, l'ancien professionnel vient près de compter mais manque la cage par trois pousces.

Barnes s'élançait et franchit toute l'équipe de Montréal mais Fraser va à lui et sauve. Fraser est magnifique dans la cage des visiteurs. Il sauve à maintes reprises, debout, assis et couché.

Cheyne manque la cage par un pousce. Fraser est littéralement torpillé pendant plus d'une minute mais il bloque tout.

Les aviateurs semblent un peu désorientés. Stewart est puni pour avoir malmené Sid Fenn. Pratt et Mosdell sont revenus. Les Commandos sont à l'attaque à la fin de la première période.

Deuxième période

Abel, Mosdell et Watson déburent à l'avant pour les Alouettes contre Smith, Fenn et Poirier. McReavy est puni pour rudesse et les Commandos s'élançent à fond de train sur Fraser. Le jeu est ralenti par trois ou quatre hors-jeux.

Fraser bloque deux lancers successifs de Nicholson et Bruce. Fraser est encore menacé par les rapides Commandos. Bessette brise son goret. Fait étrange, c'est le cinquième goret de brisé ce soir, dont trois par Commandos. Dunc Cheyne, le diminutif joueur de centre des Commandos, un ancien Sénateur il y a deux ans, compte le deuxième but des Commandos après six minutes 28 secondes de la deuxième période.

Il fait une montée individuelle et lance de la ligne bleue des Alouettes et la rondelle pénètre haut dans la cage. Fraser ne fut pas assez vite pour bloquer le coup.

Deux minutes plus tard le lieutenant Gordie Bruce compte sur une assistance de Sparky Nicholson.

Nicholson, après une montée en groupe, passa à Brown qui était devant la cage. Les Commandos sont très rapides et sont sans cesse à l'attaque. Cheyne monte seul et tire franc. Fraser bloque mais la rondelle s'arrête juste sur la ligne rouge de la cage de Fraser. Ce dernier, encore couché, retire vivement la rondelle avec son goret mais en ce faisant, il passe la rondelle à Cheyne, qui la passe à Brunning qui, à son tour la passe à Shibicky et ce dernier la glisse dans une large ouverture pour le qua-

Il se distingue en fin de semaine



LARRY THIBAUT, un fils de Gatineau Mills qui a fait sa marque dans le hockey amateur avant de passer aux rangs professionnels, s'est distingué en fin de semaine pour l'équipe des Bisons de Buffalo d'Eddie Shore, dans la ligue de hockey américaine. Samedi soir, jouant contre les Oursons de Hershey, Thibault a glissé deux assistances quand son équipe annula avec les Oursons 4 à 4 dans une partie rude au cours de laquelle il y eut plusieurs batailles. Wally Kilrea d'Ottawa compta deux buts et passa pour un autre.

Hier soir, à Buffalo, les Bisons ont compté deux buts en dernière période pour annuler 3 à 3 avec les Barons de Cleveland. Larry y contribua deux assistances.

Larry Tribault assistait à l'ouverture de la ligue de la cité la semaine dernière en compagnie d'Art Chapman, un éclairer des Bisons et tous deux eurent des entrevues avec Joffre Séguin et Jacques Charon. De lucratives propositions ont été faites à nos deux étoiles locales.

Commentaires de la joute Commandos-Aviation

★ ★ ★
Par Armand MORIN

Les Commandos d'Ottawa ont fait l'ouverture officielle de leur campagne locale, samedi soir, dans le Groupe Senior de Québec à l'amphithéâtre de la rue Argyle rempli à capacité, en prenant la mesure des Aviateurs de Don Pennington, au compte de 7-4.

Pour une joute d'ouverture, ce fut une des rapides qu'il nous fut donné de voir depuis de longues années. Les montées se succédèrent à une allure vertigineuse et les locaux eurent un avantage marqué au cours de la première période et de ceux des brillants arrêts de Fraser empêchèrent les hommes de Smith d'augmenter leur avantage au premier verset.

Ce fut au cours de la deuxième période que le débacle des Aviateurs se produisit. Cheyne, Bruce et Shibicky comptèrent à tour de rôle pour porter le compte 4-0. Le petit atome Cheyne a particulièrement brillé au cours de cette période et son travail persistant lui a valu un point et contribué à un autre.

La malheureuse équipe du capitaine Bourret avait essuyé six défaites consécutives avant de pouvoir goûter aux délices d'une première victoire. Le sourire ramena aussitôt la figure du malheureux Ben. Après avoir remporté une deuxième victoire sur l'équipe de Leo Myre, Benny se mit à rire, mais quand il remporta une troisième victoire dans la même soirée, Bourret riait alors aux éclats, et de plus, il faisait rire les autres. Gagner trois joutes dans une soirée, glisser un blanchissage à une équipe aussi puissante que celle de Leo Myre, reprendre courage et se sentir de bonne humeur... Whoopie! Bourret s'en vient, les gars, surveillez-le!

Les revers de Georges

Un des joueurs les plus déçus de la soirée fut sans doute Georges Bériault, statisticien des "Diabolins". Il se croyait de taille à faire face à l'équipe de son beau-frère, le président Lorenzo Blouin, mais, hélas! Il perdit trois joutes consécutives.

Il se fit de l'excellente besogne sur les allées de la salle Ste Anne à l'occasion de cette séance.

Madame L. Robert réussit une magnifique corde de 281 et un total de 620 et Madame L.P. Bériault obtint une série de 520.

M. L. Richard roula une corde de 315 et une série de 687. Leo Lemieux tapa les bouteilles pour une série de 667 et écrasa une corde de 293. Lorenzo Blouin abattit une série de 609, et sa haute corde fut de 267. Leo Myre accumula 234 points dans une seule corde et

Un autre ex-joueur des champions de la ligue Nationale, Syd Abel, a particulièrement brillé. Mais celui qui fut le plus en évidence, samedi, du côté des Aviateurs, à notre point de vue, fut Ken Mosdell, ancienne étoile du Canadien senior de Montréal. Son but compta d'ailleurs en est une preuve. Pendant qu'Ottawa avait l'avantage numérique d'un joueur, Ken prit la rondelle derrière ses files, déjoua toute l'équipe adverse pour ne donner aucune chance à Higginbottom pour compter le plus beau point de la joute.

Quoiqu'un peu rude, Jack Stewart, l'ex-Aile Rouge de Détroit, n'est pas moins un solide et brillant joueur. Ses montées et mises en échec sont toujours à redouter.

En jetant un coup d'oeil sur les noms ci-haut mentionnés, en plus de Stan Pratt, l'on constate que huit anciens Sénateurs font partie des Commandos et que tous peuvent rendre encore d'appréciables services à l'équipe locale. Comme le disait récemment le Directeur des Sports de cette page, le matériel local ne fait pas défaut chez nous.

En parlant de talent local, nous tenons à féliciter la direction des Commandos pour

Les deux points de Brennan furent comptés de façon identique. Lester lança les deux fois de la ligne bleue à travers un amas de jambes et de bâtons et chaque fois la rondelle trouva le coin du filet.

Les arbitres Corriveau et Paquette, de Québec, infligèrent deux punitions au cours du conflit dont deux majeures; sept allant à Aviateurs et cinq aux Commandos.

Et pour terminer ces commentaires, nous vous soumettons le choix de nos quatre étoiles de la joute de samedi: Sid Fenn et Dunc Cheyne, des Commandos, puis Ken Mosdell et Jack Stewart, des Aviateurs.

Le jeu par jeu

Une autre salle comble accueillit les "Alouettes" de Montréal à l'occasion de sa deuxième débute local du groupe senior de Québec. Les Commandos alignent quelques nouvelles figures pour remplacer les militaires transférés. Parmi ces joueurs nouveaux nous reconnaissons Joffre Séguin et Sparky Nicholson, deux anciens membres des Sénateurs, il y a quelques années.

Les Commandos déburent avec Stu Smith au centre, Sid Fenn à droite et Gordie Poirier comme première ligne. Les défenses sont Pratt et Cooper.

Les Commandos déburent à vive allure et se lancent à l'attaque de la cage de Fraser. Le joueur de défense Stan Pratt fait une belle montée et passe à Fenn qui tire aussitôt et prend Legs Fraser par surprise. Le premier but a été compté après 27 secondes.

Les Commandos continuent à être menaçants et ils tirent à plusieurs reprises sur Fraser. Stan Pratt est le premier puni pour avoir collé un adversaire aux planches. Quelques minutes plus tard, Stewart, des Alouettes purge à son tour une minute pour avoir accouché et fait tomber un Commando.

Les Alouettes font plusieurs montées mais manquent de cohésion. Bessette, de Montréal tire deux fois mais Higginbottom sauve.

Les élèves de l'Ecole Supérieure de Hull ont une ligue de ballon au panier au manège militaire

Quatre équipes composent le circuit

Le ballon au panier est un des sports pratiqués par les élèves de l'Ecole Supérieure de Hull. Il y a quelques jours une ligue de l'école était inaugurée au manège militaire du régiment de Hull.

A cette occasion l'équipe du capitaine Jean-Paul Drapeau remporta la première joute sur l'équipe Ricard au score de 27 à 20.

Parmi les étoiles du club vainqueur il faut à tout prix souligner la magnifique performance de G. Bertrand qui, à lui seul, compta 18 des 27 points.

Dans une seconde joute, l'équipe Larose triompha des porte-couleurs de Roland Sabourin au score de 38 à 10. Mardi dernier, les protégés de Sabourin subissaient une autre défaite aux mains des équipiers du capitaine Drapeau, cette fois au score de 36 à 32. Bertrand et Lalonde s'illustrèrent pour leur équipe respective.

Mercredi dernier l'équipe Ricard remportait sa première victoire en prenant la mesure de l'équipe Larose.

Table with 4 columns: Classement, G., P., Pts. Rows: Drapeau (2, 0, 4), Ricard (1, 1, 2), Larose (1, 1, 2), Sabourin (0, 2, 0)

Bourret est sorti de sa léthargie et Blouin tape son beau-frère

★ ★ ★
Les beaux pointages dans la ligue des "Diabolins" — Mme L. Robert abat une corde de 281 — R. Ricard roule une corde de 315 et une série de 687 — Blouin mène la parade mais Dubu' le talonne de près — Leo Lemieux et Mme C. Rochon en tête du "Gros Cinq"

Benny Bourret est sorti, (est enfin sorti) d'une léthargie qui menaçait de sombrer son équipe dans le domaine de l'oubli au sein de la ligue de quilles "Les Diabolins". Roulant à vive allure, Bourret et sa troupe glissèrent un blanchissage à l'équipe de Leo Myre lors de la séance du 6 novembre sur les allées de la salle Ste. Anne. Le club vainqueur roula le magnifique total de 3886 'pinnes' contre un total de 3702 par l'équipe Myre.

Dans une autre rencontre où le pineau se fit aller, l'équipe du président Lorenzo Blouin administra trois dégoûtes successives à l'équipe de Georges Bériault. Imaginez si les beaux-frères s'en faisaient une lutte. Le total de l'équipe Blouin fut de 3567 contre 3347 pour celle de son beau-frère.

Dans la troisième rencontre à l'affiche, l'équipe Dubu' glissa deux revers à l'équipe Quirolette. Le grand total de l'équipe Dubu' fut de 3660 et celui de Quirolette de 3390.

Bourret surpris

La malheureuse équipe du capitaine Bourret avait essuyé six défaites consécutives avant de pouvoir goûter aux délices d'une première victoire. Le sourire ramena aussitôt la figure du malheureux Ben. Après avoir remporté une deuxième victoire sur l'équipe de Leo Myre, Benny se mit à rire, mais quand il remporta une troisième victoire dans la même soirée, Bourret riait alors aux éclats, et de plus, il faisait rire les autres. Gagner trois joutes dans une soirée, glisser un blanchissage à une équipe aussi puissante que celle de Leo Myre, reprendre courage et se sentir de bonne humeur... Whoopie! Bourret s'en vient, les gars, surveillez-le!

Les revers de Georges

Un des joueurs les plus déçus de la soirée fut sans doute Georges Bériault, statisticien des "Diabolins". Il se croyait de taille à faire face à l'équipe de son beau-frère, le président Lorenzo Blouin, mais, hélas! Il perdit trois joutes consécutives.

Il se fit de l'excellente besogne sur les allées de la salle Ste Anne à l'occasion de cette séance.

Madame L. Robert réussit une magnifique corde de 281 et un total de 620 et Madame L.P. Bériault obtint une série de 520.

M. L. Richard roula une corde de 315 et une série de 687. Leo Lemieux tapa les bouteilles pour une série de 667 et écrasa une corde de 293. Lorenzo Blouin abattit une série de 609, et sa haute corde fut de 267. Leo Myre accumula 234 points dans une seule corde et

Un autre ex-joueur des champions de la ligue Nationale, Syd Abel, a particulièrement brillé. Mais celui qui fut le plus en évidence, samedi, du côté des Aviateurs, à notre point de vue, fut Ken Mosdell, ancienne étoile du Canadien senior de Montréal. Son but compta d'ailleurs en est une preuve. Pendant qu'Ottawa avait l'avantage numérique d'un joueur, Ken prit la rondelle derrière ses files, déjoua toute l'équipe adverse pour ne donner aucune chance à Higginbottom pour compter le plus beau point de la joute.

Quoiqu'un peu rude, Jack Stewart, l'ex-Aile Rouge de Détroit, n'est pas moins un solide et brillant joueur. Ses montées et mises en échec sont toujours à redouter.

En jetant un coup d'oeil sur les noms ci-haut mentionnés, en plus de Stan Pratt, l'on constate que huit anciens Sénateurs font partie des Commandos et que tous peuvent rendre encore d'appréciables services à l'équipe locale. Comme le disait récemment le Directeur des Sports de cette page, le matériel local ne fait pas défaut chez nous.

En parlant de talent local, nous tenons à féliciter la direction des Commandos pour

Les deux points de Brennan furent comptés de façon identique. Lester lança les deux fois de la ligne bleue à travers un amas de jambes et de bâtons et chaque fois la rondelle trouva le coin du filet.

Les arbitres Corriveau et Paquette, de Québec, infligèrent deux punitions au cours du conflit dont deux majeures; sept allant à Aviateurs et cinq aux Commandos.

Et pour terminer ces commentaires, nous vous soumettons le choix de nos quatre étoiles de la joute de samedi: Sid Fenn et Dunc Cheyne, des Commandos, puis Ken Mosdell et Jack Stewart, des Aviateurs.

Le jeu par jeu

Une autre salle comble accueillit les "Alouettes" de Montréal à l'occasion de sa deuxième débute local du groupe senior de Québec. Les Commandos alignent quelques nouvelles figures pour remplacer les militaires transférés. Parmi ces joueurs nouveaux nous reconnaissons Joffre Séguin et Sparky Nicholson, deux anciens membres des Sénateurs, il y a quelques années.

Les Commandos déburent avec Stu Smith au centre, Sid Fenn à droite et Gordie Poirier comme première ligne. Les défenses sont Pratt et Cooper.

Les Commandos déburent à vive allure et se lancent à l'attaque de la cage de Fraser. Le joueur de défense Stan Pratt fait une belle montée et passe à Fenn qui tire aussitôt et prend Legs Fraser par surprise. Le premier but a été compté après 27 secondes.

Les Commandos continuent à être menaçants et ils tirent à plusieurs reprises sur Fraser. Stan Pratt est le premier puni pour avoir collé un adversaire aux planches. Quelques minutes plus tard, Stewart, des Alouettes purge à son tour une minute pour avoir accouché et fait tomber un Commando.

Les Alouettes font plusieurs montées mais manquent de cohésion. Bessette, de Montréal tire deux fois mais Higginbottom sauve.

Le jeu est très rapide et les émotions sont nombreuses.

Stan Pratt et Mosdell échangent des coups de poings à la onzième minute et les deux équipes s'émoussent. Mais seuls les deux premiers sont punis d'une minute, soit cinq minutes au total.

Joe Cooper est à son tour puni pour avoir fait tomber une Alouette et la foule proteste.

Joffre Séguin compte l'unique but quand les Commandos sont défaits 4 à 1 par l'Aviation

★ ★ ★
Les militaires de Cornwall font partie nulle de 3 à 3 avec les Royaux de Montréal — Les gardiens de buts Dion et McNeil se distinguent

MONTREAL, le 15 nov. — Les Aviateurs ont pris leur revanche sur les Commandos d'Ottawa hier après-midi, au Forum, en leur glissant une défaite de 4 à 1 en présence d'une grande foule. Dans la deuxième joute à l'affiche, les Royaux de Montréal, ont annulé 3 à 3 avec les militaires de Cornwall.

Joffre Séguin, l'as de la Pointe Gatineau et nouvelle recrue avec les Commandos, a compté le seul but des Commandos quand il s'empara d'une rondelle évasive après quatre minutes de jeu et tira d'une distance de vingt pieds. La rondelle pénétra dans le coin de droite du filet.

Dix minutes plus tard Herman Gruhn égalisa sur une passe de Bobby Lee. Gruhn prit Higginbottom par surprise. Son lancer ne laissa pas la glace.

Les Aviateurs furent supérieurs dans la deuxième période et Lee et Morin portèrent le compte 3 à 1.

Les Commandos se portèrent à l'attaque plus que jamais dans la dernière période et le gardien Fraser a dû se surpasser pour bloquer les nombreux lancers du club de la Capitale. Cependant, une minute avant le dernier coup de sifflet, Sid Abel a assuré la victoire des Alouettes en comptant le quatrième et dernier point des Alouettes.

Cornwall et Royaux annulent

L'équipe civile des Royaux de Montréal a annulé au compte de 3 à 3 avec les militaires de Cornwall dans la deuxième joute du programme double du Forum.

Gignac a compté le premier but pour les Royaux après 2:23 minutes de jeu dans la première période à la suite d'une passe de Tag Miller.

O'Flaherty égalisa cependant à la 14ème minute sur une passe de Frank Mario.

Dans la deuxième période les militaires de Cornwall portèrent le compte 3 à 1 à la suite de buts par Fassano et Bud Poile. Cependant, Desroches et White égalisèrent le compte 3 à 3 en comptant deux buts.

Conrad Dion du club Cornwall et Gerry McNeil dans la cage des Royaux se distinguèrent au cours de la dernière période et les équipes ne purent compter. Une foule de 10,000 personnes a été témoin des deux rencontres.

Les équipes: PREMIERE PARTIE

Ottawa — Buts, Higginbottom, défenses, Cooper, Pratt; centre, Fenn; ailes, Poirier, Smith; subs, Brunning, Bruce, Nicholson, Shibicky, Barnes, Cheyne.

Aviation — Buts, Fraser; défenses, Eddolls, Stewart; centre, Abel; ailes, Watson, McReavy; subs, Brennan, Lee, Bessette, Morin, Dhære, Gruhn, Mosdell, Scarlet.

Sommaire: Première période

Ottawa, Séguin 4:28

Deuxième période

Cornwall, Fassano 1:13

Royaux, Desroches (Currie, Meronek) 13:05

Royaux, White (Peters, O'Connor) 17:00

Punitions — Dennison, Shewchuk

Troisième période

Pas de point.

Punitions — Brown, White, Shewchuk, Laforce, Knott 2.

Stat. G. BÉRIULT.

M. L. Lemieux 15 263 667 209.2

M. L. Blouin 13 267 669 193.3

M. L. Richard 9 315 697 197.

M. R. Boutet 18 209 592 191.2

M. G. Dubuc 18 186 426 189.8

Stat. G. BÉRIULT.

Mme C. Rochon 15 169 490 171.6

Mme L.P. Bériault 15 196 520 163.6

Mlle L. Gauvreau 18 137 316 167.1

Mlle J. Labonté 18 190 455 158.2

Mme B. Brazeau 15 172 494 158.7

Hommes

M. L. Lemieux 15 263 667 209.2

M. L. Blouin 13 267 669 193.3

M. L. Richard 9 315 697 197.

M. R. Boutet 18 209 592 191.2

M. G. Dubuc 18 186 426 189.8

Stat. G. BÉRIULT.

Mme C. Rochon 15 169 490 171.6

Mme L.P. Bériault 15 196 520 163.6

Mlle L. Gauvreau 18 137 316 167.1

Mlle J. Labonté 18 190 455 158.2

Mme B. Brazeau 15 172 494 158.7

Stat. G. BÉRIULT.

M. L. Lemieux 15 263 667 209.2

M. L. Blouin 13 267 669 193.3

M. L. Richard 9 315 697 197.

M. R. Boutet 18 209 592 191.2

M. G. Dubuc 18 186 426 189.8

Stat. G. BÉRIULT.

Mme C. Rochon 15 169 490 171.6

Mme L.P. Bériault 15 196 520 163.6

Mlle L. Gauvreau 18 137 316 167.1

Mlle J. Labonté 18 190 455 158.2

Mme B. Brazeau 15 172 494 158.7

Stat. G. BÉRIULT.

M. L. Lemieux 15 263 667 209.2

M. L. Blouin 13 267 669 193.3

M. L. Richard 9 315 697 197.

M. R. Boutet 18 209 592 191.2

M. G. Dubuc 18 186 426 189.8

Stat. G. BÉRIULT.

Mme C. Rochon 15 169 490 171.6

Mme L.P. Bériault 15 196 520 163.6

Mlle L. Gauvreau 18 137 316 167.1

Mlle J. Labonté 18 190 455 158.2

Mme B. Brazeau 15 172 494 158.7

Stat. G. BÉRIULT.

M. L. Lemieux 15 263 667 209.2

M. L. Blouin 13 267 669 193.3



POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

Les Bambins

Grand-père — l'Italie est la botte — Mussolini est le talon.

HOLA! DULARD!

Souviens-toi, Dulard — Tu n'es que le co-pilote — lorsque je serai le pilote et le navigateur — Je ne veux pas que tu m'embêtes.

Tu n'es pas le navigateur

Moche attend une forteresse volante pour Noël — aioris?

Que veux-tu dire — je ne navigue pas?

Alfred est le navigateur — tu n'es que le pilote — et si tu te fais blesser, ce sera mon grand moment.

Oublie pas — Alphonse Difario — regarde des deux côtés avant de traverser la rue

Tu n'auras pas à faire le pilote l'ami — Tu resteras co-pilote, je ne me ferai pas blesser.

On ne sait jamais mon vieux.

HOLA! MONSIEUR LEBRUN!

Maman m'a presque assuré que j'aurais une forteresse volante pour Noël — J'ai un équipage et un auditeur.

Un auditeur?

Oui — Margot Larivière — Nous descendons les ennemis et elle les conte car elle sait très bien son arithmétique et il faut arriver à la bonne réponse

Allons, je dois me rapporter

Maman — aviez-vous dit que j'aurais une forteresse volante pour Noël?

Parlons-en un peu.

Tu sais que nous ne pouvons dépenser beaucoup ce Noël — pouvons-nous avoir une forteresse volante pour six dollars?

Ah! non! une bonne forteresse volante coûte trois cents cinquante mille dollars.

TROIS CENTES CINQUANTE MILLE DOLLARS — OU PENSES-TU QUE TON PERE POURRAIT TROUVER CELA?

Je lui donne 5 semaines pour le faire

Je crois que les pères ne savent pas les problèmes que les mères doivent résoudre.



SPORT

Cowley réussit quatre assistes contre Rangers

Le club de New-York subit sa sixième défaite.

NEW-YORK, 15 nov. (P.C.) — Les Oursins de Boston ont eu du fil à retordre contre les Rangers samedi soir pendant deux périodes mais au cours de la troisième ils percèrent l'armure des New Yorkais pour compter 3 buts et baffouer l'équipe locale au score de 6 à 2. Les Rangers subissaient alors leur sixième défaite en ligne. Une foule de 15.407 a été témoin de la joute.

Bill Cowley mérita quatre assistes sur des buts qui furent comptés par Art Jackson et Herb Cain deux chacun. Norman Calladine et Flash Hollett comptèrent les deux autres.

Les Rangers comptèrent deux buts dans la première période contre un pour Boston.

Résultats du Hockey — Groupe Sénior du Québec

Resultats de fin de semaine

Montreal (aviation), 4; Ottawa Commandos, 7; Montreal (aviation), 4.

Dimanche

Montreal (aviation), 4; Ottawa Commandos, 1; Royal, 3; Cornwall Flyers, 3.

(Ex. seque.)

Classement	G	P	N	P	C	P	C
Cornwall	1	0	1	9	5	3	2
Ottawa	1	1	0	8	8	2	2
Montreal (aviation)	0	0	1	2	3	1	0
Royal	0	0	1	2	3	1	0
Quebec	0	1	0	2	6	0	0

Équipes qui ont gagné les titres interscolaires

Voici la liste complète des équipes qui ont remporté les titres seniors et juniors du rugby interscolaire depuis 1927, dans les deux circuits d'Ottawa.

SENIOR

Trophée George F. Perley

1927—Collegiate Glebe.
1928—Université d'Ottawa.
1929—Collegiate Glebe.
1930—Collegiate Glebe.
1931—Université d'Ottawa.
1932—Collegiate Glebe.
1933—Collegiate Glebe.
1934—Collegiate Glebe.
1935—Collegiate Glebe.
1936—Collegiate Glebe.
1937—Ecole Technique Ottawa.
1938—Collegiate Glebe.
1939—Collegiate Glebe.
1940—Collegiate Glebe.
1941—Collegiate Glebe.
1942—Ecole Technique Ottawa.
1943—Collegiate Glebe.

JUNIOR

Trophées Peter Sinclair et Tip Top

1928—Collegiate Lisgar.
1929—Pas de champions.
1930—Collegiate Glebe.
1931—Collegiate Glebe.
1932—Collegiate Glebe.
1933—Collegiate Glebe.
1934—Collegiate Glebe.
1935—Collegiate Glebe.
1936—Ecole Technique Ottawa.
1937—Université d'Ottawa.
1938—Collegiate Glebe.
1939—Ecole Technique Ottawa.
1940—Collegiate Glebe.
1941—Ecole Technique Ottawa.
1942—Ecole Technique Ottawa.
1943—Collegiate Glebe.

Les Canadiens ont gagné par 2 à 0 à Détroit, dimanche

Bill Durnan réussit le premier blanchissage de la saison.

DETROIT, le 15 (P.C.) — La merveilleuse équipe des Canadiens de Montréal, seul club de la ligue Nationale qui n'a pas encore connu la défaite, a porté sa série de victoires à cinq dimanche soir en blanchissant les Ailes Rouges au score de 2 à 0 en présence d'une foule de 13.515 spectateurs. Elmer Lach et Gerry Heffernan ont compté pour les Habitants.

Bill Durnan, habile gardien de buts du club de Montréal, a botté 20 lancers et a mérité le premier blanchissage de la saison.

C'était la deuxième victoire en ligne des Canadiens sur les Champions, ayant gagné à Montréal samedi soir au score de 4 à 1.

Les équipes.

Montréal — Durnan, buts; McMahon, Harmon, défense; Chamberlain, centre; Filion, Getliffe, ailes; Bouchard, Lamoureux, Blake, Richard, O'Connor, Lach, Majeau, Heffernan, Walton, alternants.

Détroit — Franks, buts; Egan, Sherritt, défense; Quackenbush, centre; Bruneteau, Liscombe, ailes; Jackson, Simon, Grosso, Brown, Carveth, Jennings, Bennett, Sherf, alternants.

Arbitres: Bill Chadwick, Orville Rouillon, Stan McCabe.

Sommaire:

1ère période

Montréal, Lach (Bouchard) 4.12
Punitions—Egan (2), McMahon (2), Filion, Sherf, Brown, Harmon.

2ème période

Pas de point.

Punitions — Egan, O'Connor, McMahon, Grosso, Chamberlain.

3ème période

Montréal, Heffernan 3.30
Punitions — Liscombe (majeure), Chamberlain (majeure), Jennings.

CAPITAINE DES HAWKS

Earl Siebert, vétérinaire joueur de défense, a accepté le poste de capitaine des Black Hawks de Chicago, un poste vacant depuis la mort de Chuck Gardiner, il y a dix ans.

x—Le titre a plus tard été accordé au Nepean quand un joueur de l'Ecole Technique a été déclaré inéligible.

RESULTATS DU HOCKEY

Ligue Américaine

Hershey, 4; Buffalo, 4.
Pittsburgh, 2; Indianapolis, 2.
Cleveland, 9; Providence, 5.
Dimanche

Pittsburgh, 3; Indianapolis, 3.
Providence, 5; Hershey, 2.
Cleveland, 3; Buffalo, 3.
Exhibition

Marine All-Stars, 9; Canadiens Juniors, 3.
Marine canadienne, 11; New-York Rangers, 4.
O. H. A.
Kingston, 5; Ste-Catherine, 2.

Toronto perd contre Chicago samedi, 4 à 1

TORONTO, le 15 (P.C.) — Les Eperviers de Chicago ont triomphé des Feuilles d'Érable de Toronto samedi soir au score de 4 à 1, en présence d'une foule de 10.356 partisans.

Le jeune gardien de buts Hec Highton du club Chicago a donné une magnifique performance dans la cage des Eperviers.

Smith et Mosienko ont compté les deux premiers buts des visiteurs dans la première période et Gotszell a compté dans la deuxième. Bentley a porté le compte 4 à 0 au début de la dernière période et Carr a sauvé son équipe d'un blanchissage en comptant après 11.25 minutes de jeu dans la dernière période pour Toronto.

Les équipes:

Chicago—Buts, Highton; défense, Seibert, Dye; centre, Dahlstrom; ailes, March, Thoms; alternants, Smith, Purpur, Allen, Bentley, Campbell, Mosienko, Gotszell, Johnson.

Toronto—Buts, Grant; défense, Pratt, Morris; centre, Hamilton; ailes, McLean, Webster; alternants, McDonald, Davidson, Hill, Carr, Kennedy, Johnstone, Boothman, Dunlap, Bednar.

Arbitres: Norm Lampert, Jim Primeau et Eddie Mephan.

Sommaire:

1ère période

Chicago, Smith (Bentley) .. 14.31
Chicago, Mosienko .. 19.31
Punitions—Bodnar, Seibert.

2ème période

Chicago, Gotszell (Allen) .. 6.26
Punitions—Smith, Purpur.

3ème période

Chicago, Bentley (Seibert) 5.04
Toronto, Carr .. 11.25
Punition—McDonald.

La ligue des Jeunes Laurentiens roule sa boule

Ligue des Jeunes Laurentiens "Roule-ta-boule"

Nous avons roulé quinze (15) parties à date et nous constatons avec satisfaction que nous avons très bien choisi notre président. En effet, son Excellence Marcel Pharand est en tête de la ligue, ayant frôlé les "pingouins" avec une moyenne de 185 à son crédit, et il peut aussi se vanter de détenir le plus haut simple de la saison, soit 294. Chez les dames Thérèse Tétrault (l'enfant prodige) l'emporte sur ses compagnes avec une moyenne de 239. Cette demoiselle et Mlle Hélène Pharand se disputent le haut simple — vont-elles finir par se tirer les cheveux? L'histoire le dira! Samedi dernier, le 6 novembre, Mlle Estelle Savage, Yvette Cloutier, Alma De Chantal, Yolande Jolicœur et Hélène Beaudoin reçurent le "baptême des quilles" (sauf le respect que nous devons à cette expression!). Nous leur souhaitons bonne chance.

Classement des équipes

Les "Champions", sous l'œil attentif de leur capitaine Emile Lavertue, ouvrent la marche avec treize (13) victoires à leur crédit et deux défaites seulement. Les "Voltigeurs" ferment la marche avec... voyons plus bas.

	P.P.	P.G.
Champions	2	13
Etoiles	6	9
Cavaliers	9	6
As	9	6
Pionniers	9	6
Voltigeurs	11	4

"Sarka-Strike"

LES WINGS ONT MAINTENANT GAGNÉ 13 PARTIES A BOSTON

Le chiffre 13 ne fut pas mal chanceux pour les Red Wings de Détroit, lorsque, le printemps dernier, ils remportèrent les honneurs de la coupe Stanley; après avoir gagné le championnat de la ligue Nationale de hockey. Lorsqu'ils enregistrèrent leur dernière victoire, à Boston, la quatrième consécutive pour terminer la série en la plus petit nombre de parties, il s'agissait de la victoire No 13 pour les Wings, à Boston, en 17 saisons. La victoire par 2 à 0 était le quatrième blanchissage de la saison par Johnny Movers sur le Boston.

Canadiens défont Détroit, samedi au Forum, 4 à 1

MONTREAL, le 15 (P.C.) — Les Canadiens de Montréal ont remporté leur quatrième victoire successive dans la ligue Nationale et sont actuellement la seule équipe qui n'a pas connu la défaite. Samedi soir, au Forum, en présence de 12.203 spectateurs et partisans des Habitants, l'équipe de Dick Irvine a baffoué les Ailes Rouges de Détroit au score de 4 à 1.

Pour la troisième fois en quatre joutes, toutes les places du Forum étaient occupées. Les spectateurs ont vu les Canadiens compter trois buts dans les deux premières périodes et annuler 1 à 1 dans la troisième pour faire subir aux champions leur première défaite de la jeune saison.

Les équipes:

Détroit — Buts, Franks; défenses, Sgerritt et Egan; centre, Howe; ailes, Bruneteau et Liscombe.

Montréal — Buts, Durnan; défenses, Bouchard et Lamoureux; centre, Chamberlain; ailes, Getliffe et Watson.

Subs, du Détroit. — Simon, Jackson, Grosso, Brown, Carveth, Jennings, Bennett, Quackenbush, Sherf.

Subs, du Canadien. — McMahon, Harmon, Blake, Richard, Lach, O'Connor, Majeau, Heffernan, Filion.

Officiels. — Arbitre, Chadwick; juges des lignes, Lépine et Mullins.

Sommaire:

Première période

Montréal, Getliffe (Chamberlain Lach) .. 13.30
Punitions — Egan (2), Watson, Simon, Chamberlain, Jackson.

Deuxième période

Montréal, Heffernan (Watson, Harmon) .. 6.36
Montréal, Lach (Blake, McMahon) .. 18.36
Punitions — Watson, Bennett, Egan, Lach.

Troisième période

Détroit, Grosso (Liscombe, Bruneteau) .. 1.17
Montréal, Chamberlain (Lamoureux) .. 17.24
Punitions — Watson, O'Connor, Sherf, Jackson.

Fitzgerald prend la défense des jeunes joueurs de hockey qui font partie de la ligue Nationale

Ils jouent au hockey parce qu'ils y ont droit

Il n'est pas nécessaire de présenter des excuses pour la présence sur la glace des jeunes joueurs qui font partie des clubs de la ligue Nationale de hockey, vient de déclarer James P. Fitzgerald, doyen des journalistes sportifs canadiens et rédacteur du sport au "Telegram" de Toronto et vétéran de la première Grande Guerre dans laquelle il s'est distingué.

En prenant la défense brillante quoiqu'elle ne soit pas nécessaire, des joueurs professionnels de hockey, il a écrit:

"C'est un fait patent qu'il n'y a aucun joueur de hockey qui soit en bonne condition physique et sujet à être sous les drapeaux si l'on tient compte de l'existence des bureaux d'appels militaires, des bureaux de service sélectif, etc. chacun de ceux qui jouent au hockey le fait parce qu'il peut servir un but aussi bon que possible dans le peu que partout ailleurs.

"Cette colonne n'a pas été écrite comme une excuse pour tout lâcheur de forces armées mais bien pour démontrer le fait que tout jeune qui joue au hockey ne peut être considéré comme un déserteur du service militaire. D'ailleurs, les autorités militaires voient à cela. Un joueur de hockey n'est qu'un citoyen comme tout le monde. Il ne demande aucune faveur, pas plus que son voisin de travail. Toutefois, il a droit à la même considération, ni plus ni moins, devant les autorités militaires comme devant le public en général. Ce n'est un secret pour personne que le public est un critique sévère, simplement parce qu'il ne connaît pas tous les faits, comme c'est le cas pour les autorités militaires. C'est entendu que tout le monde ne peut être qualifié pour l'Armée. Certains de ces joueurs ont tenté de s'enrôler mais n'ont pu le faire. D'autres sont trop jeunes pour même tenter de s'enrôler. Soyons justes.

"On peut accepter le fait suivant comme patent: tout ceux qui sont dans le hockey professionnel ou bien ne sont pas qualifiés pour le service militaires, ou bien sont trop vieux, ou bien sont trop jeunes, ou bien sont trop faibles furent accordés pour des raisons bonnes et valables, comme dans le cas des étudiants, mais les intéressés ne purent quitter le Canada pour aller jouer aux Etats-Unis. Il est probable qu'il y aura d'autres cas de ce genre cette saison."

LES FAMEUX RECORDS DE WINGS SUR LA GLACE ÉTRANGÈRE

On juge ordinairement de la valeur réelle d'un club par ce qu'il fait à l'étranger. Dans ce cas, on peut considérer comme vraiment fameux le club des Red Wings de Détroit qui a remporté le championnat de la ligue Nationale de hockey ainsi que la coupe Stanley, de brillante façon, le printemps dernier.

Des 58 points qu'ils ont obtenus, au cours de la saison régulière, les Wings en ont accumulé 24 dans les parties à l'étranger. Dans les cinq parties des éliminatoires, ils gagnèrent deux fois sur trois à Toronto et deux fois de suite, à Boston.

La conquête de la coupe Stanley par les champions de la ligue Nationale de hockey, les Red Wings de Détroit, le printemps dernier, était la troisième série consécutive remportée en quatre parties de suite. Les Bruins accomplirent cet exploit contre les Wings en 1941. Après avoir perdu trois parties, en 1942, les Maple Leafs de Toronto gagnèrent quatre fois de suite contre les Wings. Le printemps dernier, c'était la seconde fois de suite où les Red Wings gagnaient les trois premières parties de la finale. C'était la première fois que deux équipes, en première et deuxième place dans le classement, se rencontraient dans la finale.

SUDBURY

La souscription annuelle à l'Association d'Éducation sera faite prochainement

Assemblée régionale de l'Association d'éducation d'Ontario. Des colis à nos militaires outre-mer. Activités de la paroisse Ste-Anne. Cercle d'étude sociale au Collège du Sacré-Coeur. Son Exc. Mgr Guiot, évêque de Port-de-Faix, Haïti visite nos collégiens

SUDBURY, (Ont.), le 15 (DNC) — L'assemblée régionale, sous la présidence de M. J.-A. Lapalme, le président donna un compte rendu de toutes les activités de l'année, il fit remarquer que sept écoles du district avaient mérité de belles coupes, grâce à l'Association d'éducation. Nous devons à cette association la sauvegarde de notre langue l'ouverture de classes bilingues, le don de nombreuses bourses et de nombreux prix à nos enfants de nos écoles primaires. Les capitaines d'équipes furent nommés, ils se répartiront la tâche de percevoir les souscriptions pour améliorer l'instruction de nos petits. Comme par le passé, on couvrit la Sudbury et les campagnes environnantes. Tous promettent d'aider de leur temps et de leur argent. Chelmsford, Blezard Valley, Capreol Coniston, Minnow Lake, etc. sont toujours des nôtres et font largement leur part. Tous les dimanches après-midi, de 1 heure à 1h15 nous écoutons au poste de Radio CKSO, Sudbury. "Les écoles au micros". Dimanche dernier la chorale des élèves de l'École St-Thomas, sous la direction de Mlle Gisèle Schnopp, interpréta les morceaux suivants: Montez toujours, puis "Bergère et le cerf", "Fermes les jolis yeux", "Le roi qui pleure, Jean qui rit", "Le Jean de la Lune". Mlle Jacqueline Grignon accompagnait au piano. Le programme était commandité par Lebel et Fils.

Emprunts pour la Victoire: — Dans les 12 derniers mois écoulés le district a fourni au gouvernement la jolie somme de 9 millions de dollars. Si l'on se donne la peine de faire le pourcentage, l'on arrive à \$132.00 par tête. Le dernier emprunt dont l'objectif était de \$3,950,000 a été dépassé en atteignant \$4,178,000. Dames auxiliaires de la légion canadienne. Ces dames charitables ont expédié ces jours derniers, bon nombre de colis à nos soldats de la région qui sont actuellement outre-mer.

Département des pompiers: Le chef M. W. Andrews nous annonce que le mois d'octobre fut un mois record. Les pertes occasionnées par le feu n'ont été que de \$15, dollars. Il encourage fortement les citoyens à continuer d'être prudents. Semaine pédagogique: Les instituteurs anglais étudient cette semaine la valeur ou la portée de l'éducation de l'enfant d'aujourd'hui.

Sergent-pilote J.-C. Turcotte: Fils de M. et Mme Turcotte, 39 Wembley Drive, Sudbury il est arrivé en Italie récemment et fait partie du C.A.R.C. escadrille Spitfire. Le sergent-pilote Turcotte servit avec l'escadrille rouge, en Angleterre. Il a un frère dans le C.A.R.C. stationné à Terre-neuve l'arrosée Ste-Anne. Sports: Le Père Deschênes, vicaire de la paroisse Ste. Anne, a inauguré de nouveaux sports à la salle: la boxe et la lutte. L'instigateur est le sergent Roy, de la police civile. Le nombre de jeunes qui suivront ces cours reglèrent le nombre de soirs par semaine.

Chant. La chorale mixte a commencé les répétitions générales de la messe à 4 voix égales de Brunz qui sera chantée à Noël. Mariage. A été béni en l'église St-Jean-Brebeuf, par M. l'abbé L. Villeneuve, le mariage de Mlle Laurette Chaloux au lieutenant Hector Charette. MM. Albert Chaloux et Gérard Boulet servirent de témoins aux mariés. Collège du Sacré-Coeur: Sports: Balle-Molle: L'équipe des philosophes l'emporta sur celle des rhétoriciens et gagna le championnat du Collège. Cercle d'études sociales. Dernièrement, les autorités du Collège décidèrent de fonder un cercle d'études sociales. On demanda donc aux philosophes de se réunir afin d'être un conseil dirigeant. Henri Degagne devint le président, Roland Roy, secrétaire-trésorier et Dollard Perreault, bibliothécaire. Il fut décidé de donner le nom suivant au Cercle: Cercle Archimède, en l'honneur de l'éminent philosophe grec, par ses travaux sociologiques, s'est acquis une renommée quasi-mondiale. Le modérateur du cercle, le Père A. Régnard, donna le premier travail: "La profonde signification du social". Le Père Cadieux professeur de rhétorique, devra former des chefs à inaugurer dans sa classe "le parlement modèle" par des débats sur des sujets religieux, politiques et patriotiques. Séance: Hier soir, à la Salle Ste-Anne s'est joué le drame "Le Pauvre sous l'escalier" de Henri Gheon. Drame fascinant par la grandeur des sentiments et la noblesse des caractères. Nous devons de sincères félicitations aux collégiens qui remplirent leur rôle d'une façon réelle et vivante. Le Commando: Petit journal qui vient d'être fondé au Collège par l'A.C.J.C. dans le but d'intensifier l'esprit national, l'amour et la pureté de la langue française. Le directeur, M. P. Pesant, s.j., est l'aumônier. Bingo: Le dernier bingo donné au Collège, lundi dernier, au profit des élèves pauvres, a surpassé tous les autres par la foule et par le succès de la soirée. Six cents personnes de toutes les parties de la ville étaient présentes. Les profits s'élevèrent à trois cents dollars. Visite de Mgr Guiot: Nous avions l'honneur de recevoir au Collège, mardi dernier, Son Exc. Mgr Guiot, évêque de Port-de-Faix, Haïti. Après le souper Mgr Guiot voulut bien nous dire un mot du beau pays d'Haïti et nous donna quelques statistiques. "Il y a, dit-il, cinq diocèses à Haïti pour trois millions d'habitants. Ces derniers originaires d'Afrique ont été longtemps idolâtres. Subjugués par "Vaudou", dieu suprême, puis par les anges rebelles, mauvais génies qui leur faisaient de mauvais traitements de bêtes et parfois même d'enfants. Le baptême est en honneur depuis un édit de Louis XIV, qui les obligeait à se faire baptiser. Par le baptême, un être devenait humain, autrement il était un être de cheval, et, s'il mourait, ne pouvait qu'aller plaquer dans la Sarrane. L'influence française s'exerce depuis la révolution qui a libéré ces noirs de la tutelle européenne, mais non de l'esclavage. Son Excellence nous a montré l'empresse de la superstition et de la peur sur ces pauvres noirs, leurs exploitations par les "Vocors" ou prêtres vaudouesques. Depuis trois ans, il y a un retour au catholicisme, grâce au serment ou option entre le catholicisme et le rite vaudouesque. Il manque de prêtres et ceux qui y viennent sont emportés au bout de quelques années par les fièvres du pays." Le R.P. Courteau, s.j., recteur, remercia chaleureusement Mgr Guiot pour son intérêt et sa sainte causerie.

Mackenzie King dit que la guerre doit durer encore un an

Si l'on en croit les paroles du premier ministre Mackenzie King, la guerre ne prendra pas fin en Europe avant au moins un an. Voilà ce que le chef du gouvernement fédéral a laissé entendre, hier soir, alors qu'il remerciait la population canadienne à la radio pour le succès de son cinquième emprunt de la Victoire. M. Mackenzie King s'exprima en ces termes au sujet de la fin de la guerre: "Les récents événements diplomatiques, de même que les avances de fronts de bataille, ont donné lieu à des hypothèses au sujet d'une fin de guerre prochaine. Dans ces sortes de spéculations, les désirs sont susceptibles de prendre le pas sur les idées. C'est un lieu commun, assurément, que de dire que tout peut arriver à tout moment. Mais cela est bien loin de constituer une façon réaliste d'envisager la marche des guerres, et surtout de juger comment les forces allemandes sur le sol allemand. Il est vrai que nous avons fait des progrès dans le sens de la victoire. L'effort suprême cependant reste à venir. "Pour ma part, je crois que la seule prétention sur laquelle on doit se baser est celle que nous a récemment révélée M. Churchill: à savoir que la campagne de 1944 en Europe sera la plus dure et, pour les Alliés, la plus coûteuse en vies humaines que l'on ait connue. "Personne ne peut dire combien de temps cette campagne durera; elle se terminera peut-être avant le prochain jour du Souvenir, peut-être après. Ce qu'il y a de certain, c'est que tout effort réel fait par nous en ce moment hâtera la victoire et sauvera bien des vies. Voilà pourquoi le succès du cinquième emprunt de la guerre canadienne continuera d'avoir une si grande signification pour nos combattants."

Outre-mer



Le trouper ROGER ROCHON, fils de M. Arthur Rochon, 469, rue Laforest, Sudbury, et de feu Mme R.-A. Rochon, vient d'annoncer à son père, par câblegramme, son arrivée sain et sauf outre-mer. Il s'est enrôlé dans l'armée canadienne au mois de janvier dernier et fut stationné à Orillia et au Camp Borden pour recevoir son entraînement comme trouper pour les chars d'assaut.

King annoncera son programme d'après-guerre

QUEBEC, le 15. (P.C.) — Un immense programme d'après-guerre qui assurera du travail à tous, sera annoncé "d'ici quelques jours" par le premier ministre Mackenzie King. Voilà ce qu'a annoncé ici, hier soir, l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice, au cours d'une assemblée politique. Il laisse entendre que ce programme renfermera des allocations familiales de même qu'un vaste plan de travaux publics. "Ce qu'il a été possible de faire pour la destruction au cours de la guerre, sera également possible pour la reconstruction et la réhabilitation en temps de paix", précise M. St-Laurent. Il ajoute que le gouvernement fédéral avait entrepris, avec l'aide des gouvernements provinciaux, l'inventaire de tous les travaux publics urgents que l'on pourrait entreprendre dès la fin de la guerre. Il laisse entendre que le gouvernement fédéral apporterait son aide là où les entreprises privées ne pourraient fournir suffisamment de travail. Il pronostique aussi des allocations familiales qui placeraient les chefs de famille sur le même pied que les célibataires en fait de salaire. Il ajoute qu'il était temps d'envisager les problèmes de l'après-guerre. Il termine en critiquant le parti C.C.F. et en affirmant que le parti libéral était prêt à faire les réformes nécessaires "sans chambarder la constitution".

Nouveau mariage de Nancy Oakes et de Marigny

Par E. V. W. JONES NASSAU, Bahama, le 15. (P.A.) — Alfred de Marigny, peu de temps après qu'on eut annoncé qu'il fut invité à quitter les îles Bahama, a annoncé ce matin que lui-même et son épouse, née Nancy Oakes, se remarieraient, cet après-midi. De Marigny, qui a divorcé deux fois, a dit qu'il avait obtenu la permission pour cette cérémonie de l'archevêque catholique du diocèse. Le mariage eut lieu à 2 heures de l'après-midi en l'église Saint-François-Xavier. De Marigny fut acquitté la semaine dernière du meurtre de son beau-père millionnaire, sir Harry Oakes. Le gouverneur en conseil, à une réunion spéciale, samedi, a décidé d'inviter de Marigny et son ami intime, le marquis Georges de Visdelou, à quitter la colonie.

Un record dans le domaine de la récupération

Sammy KERSHAW, bien qu'agé de dix ans seulement, est sûrement l'un des citoyens de Sarnia, Ont., qui travaille le plus. Depuis dix mois en effet il a ramassé 11,239 livres d'articles de rebut. Le produit de ces ventes va à la Croix-Rouge.

Il n'y aura pas de second front avant le mois de janvier

(Par Ross MUNRO) LONDRES, le 15 (P.C.-Cable) — Le mouvement en faveur du second front allié prend plus de force au Royaume-Uni, mais il semble probable que les troupes britanniques, canadiennes et américaines qui ont passé le prochain Noël en Grande-Bretagne et non pas dans la boue de la France et des Pays-Bas. Des journaux de Londres et des rumeurs de par l'Angleterre ont parlé de la possibilité d'une invasion pour la fin de l'année, mais cette hypothèse peut bien être écartée. Tout l'opération sera effectuée de concert avec l'offensive russe et les progrès du groupe de la 15e armée du général, sir Harold Alexander en Italie, et quelques mois s'écouleront probablement avant que les barges d'assaut n'accostent sur les quais européens. Il est probable que le général, sir Bernard Paget conduira un groupe d'armée qui constituera l'une des plus grandes formations de combat à être jetées contre le nord-ouest de l'Europe. En tant que commandant-en-chef des troupes en Grande-Bretagne, le général Paget a constitué une armée britannique dans le Royaume-Uni et a été associé étroitement pendant l'année dernière aux projets d'invasion éventuelle du continent, en partant de l'Angleterre. Le lieutenant-général Andrew McNaughton et son armée canadienne en Angleterre feront probablement partie du groupe d'armée du général Paget. Les Américains feront une contribution énorme en hommes et en matériel dans cette offensive et l'on s'attend en maints quartiers, ici, que le général George Marshall, actuellement chef d'état-major de l'armée américaine, soit nommé commandant du second front allié, avec une position équivalente à celle du général Dwight Eisenhower sur le théâtre méditerranéen.

La situation est meilleure dans Calcutta

Par Preston GROVER CALCUTTA, le 15. (P.A.) — La famine sévit encore dans le Bengale. Des personnes affamées n'ont dans les rues, demandant à grands cris de la nourriture, comme elles le firent au cours des deux derniers mois. Mais les grandes hordes de mendicants, qui ont fait de la seconde ville de l'empire britannique la première ville de la faim, ont été grandement dispersées. Après avoir complété ma cinquième tournée de cette ville éprouvée par la famine, j'ai constaté que la situation s'était notablement améliorée, comparée à la situation de mes voyages précédents, mais elle est encore assez pitoyable. Toutes les nouvelles reçues des régions éloignées, où des secours ne sont pas encore parvenus, indiquent que la situation dans les endroits ruraux est encore mauvaise. Des vampires indiens, disent les nouvelles, accaparent le terrain et les récoltes de la population affamée et s'enrichissent. Quelques paysans indiens, incapables d'attendre la pleine maturation de la moisson de riz, vendent, dit-on, leurs récoltes non moisonnées à raison d'un sou la livre. Le prix fixe par le gouvernement pour le riz est d'environ 70 sous la livre, et le marché noir fait plus que doubler le prix du gouvernement. Le nombre des mortalités par la faim à Calcutta diminue lentement, car le gouvernement fait transporter les personnes affamées dans les camps. Des rumeurs fantastiques concernant cette action du gouvernement ont porté des milliers de personnes à fuir Calcutta. Selon une de ces rumeurs, les hommes sont envoyés dans des maisons peu recommandables. Il n'y a pas de trace de vérité dans ces rumeurs. Les paliers de crémation de Calcutta sont cependant occupés. Environ 60 corps ou même plus sont brûlés tous les jours, et à l'un d'eux, qui est situé près de l'ex-

Moscou entend garder une part de la Pologne

MEXICO, le 15. (P.A.) — La Russie songe encore à conserver la partie de la Pologne qu'elle a reçue en septembre 1939, en vertu d'un accord avec l'Allemagne, et laisse entendre l'ambassadeur soviétique Constantin Oumakovsky. Dans un discours récent, lors de l'anniversaire de la révolution russe, l'ambassadeur soviétique au Mexique a dit ce qui suit: "D'après ce qu'on a vu, nous (l'armée soviétique) ne sommes maintenant qu'à 145 kilomètres (90 milles) de notre frontière de l'ouest. "Je désirerais que cela fût vrai, mais je dois vous faire savoir que nous devons encore gagner 450 kilomètres (280 milles) dans la même direction pour atteindre notre frontière avec la Pologne. La plus longue distance coïncide avec la frontière à Brest-Litovsk et Vilna, que les Russes ont atteinte dans l'invasion de septembre 1939. La distance de 145 kilomètres est celle de la vieille frontière polonaise.

Les Nazis se préparent à quitter Oslo

STOCKHOLM, le 15. (P.A.) — Le bureau de presse suédo-norvégien rapporte aujourd'hui que les patriotes norvégiens dans le district de Trondheim, sur la côte occidentale de Norvège, ont trouvé des ordres allemands qui rappelaient aux officiers nazis leur devoir de détruire tous les registres militaires allemands, en cas de capitulation. Les documents donnaient aux troupes des directives sur la façon d'agir si leurs unités étaient soudainement dissoutes et forcées de mettre bas les armes, dit le bureau de nouvelles. En même temps, une dépêche de Copenhague dit qu'on a annoncé officiellement que les Allemands ont proclamé un "état de très grande urgence" au Jutland, partie la plus septentrionale de la péninsule danoise. On n'a pas donné de raison.

On rencontrera M. A. Godbout

MONTREAL, le 15. (P.C.) — Les officiers de la fédération du Travail de Québec iront interviewer le premier ministre, Godbout et les membres de son cabinet, le 25 novembre, afin de discuter les modifications proposées à la législation du Travail dans le Québec, annonce aujourd'hui M. France, secrétaire de la fédération. Elphège Beaudoin, président de la fédération, sera en tête de la délégation. Les représentants de plusieurs unions ouvrières de la fédération américaine seront aussi présents.

Franco devra-t-il placer don Juan sur le trône d'Espagne?

LONDRES, le 15 (P.C.) — Le général Francisco Franco devra peut-être exposer clairement ses projets à quelques-uns de ses principaux généraux qui ont demandé formellement la restauration de la monarchie espagnole, affirmant des personnes récemment arrivées d'Espagne, qui confirment des rapports précédents échappés à la censure espagnole. Ces informateurs, qui ne peuvent être identifiés davantage, disent que Franco n'a pas répondu à ces demandes et n'a pris aucune mesure ouverte contre le mouvement monarchiste qui voudrait mettre sur le trône le prince don Juan, le plus jeune fils du dernier roi et diminuer ainsi l'autorité suprême de Franco. Comme l'armée, avec le parti phalangiste, constitue le principal soutien de Franco, les avocats d'une monarchie ont extrêmement accru leur force, dit-on, par l'adhésion à leur cause de huit chefs en vue de l'armée, tous membres du conseil supérieur de guerre, composé de neuf officiers. Ces hommes, tous lieutenants-généraux, auraient adressé au ministre de la Guerre, le général Carlos Assensio, une lettre dans laquelle ils expriment "leur loyauté, leur respect et leur affection à l'égard de leur généralissime", mais demandant si le temps n'était pas venu "de doter l'Espagne d'un régime constitutionnel qui renforcerait l'état, grâce aux contributions de la tradition et de l'unité, et au prestige inhérent au régime monarchique". Assensio s'est rendu en hâte à San Sebastian, où Franco faisait la revue de troupes, et remit à son chef la lettre, qui faisait remarquer que le conseil était constitué des mêmes hommes, sauf ceux qui étaient morts, "qui, il y a environ sept ans, sur l'aéroport de Salamaque, l'avaient invité (Franco) des pouvoirs suprêmes et civils", dit-on.

COMMENT FAIRE DURER MON CAFÉ PLUS LONGTEMPS? COMMENCEZ d'abord par acheter du café qui, once pour once, vous assure plus de saveur—Le Café Chase & Sanborn super-riche! Gardez-le ensuite dans un récipient hermétique. Nettoyez bien la cafetière et, pour obtenir la force désirée, mesurez avec exactitude eau et café. Ne faites que la quantité requise et servez toujours sans retard. Mais rappelez-vous de commencer par acheter le Café Chase & Sanborn super-riche! Un café de qualité dure plus longtemps. CAFÉ CHASE & SANBORN

Les petites nations ne devront pas être mises de côté à la marine de commerce de Tokio

RICHMOND, Qué., le 15. (P.C.) — Ceux qui auront la tâche de réorganiser le monde d'après-guerre ne devront pas oublier les luttes des petites nations s'ils veulent que leur nouvel ordre mondial réussisse, a dit aux membres de la Chambre de Commerce des jeunes ici samedi, M. P.-J.A. Cardin, député libéral de Richelieu-Verchères, à la Chambre des Communes. "Il dit que toute politique internationale devra servir les intérêts de toute la société et donner l'assurance que "de petites nations ne seront pas victimes de l'impérialisme des grandes nations". Parlant de problèmes domestiques, M. Cardin demanda une plus grande liberté d'action et d'initiative pour les individus et pressa la jeunesse d'avoir confiance en elle-même et de montrer de la persévérance et de l'esprit de sacrifice en face des obstacles. Les sous-marins américains ont jusqu'ici coulé 346 vaisseaux japonais et peut-être 36 autres et en ont endommagé 114. Les sous-marins américains ont jusqu'ici coulé 346 vaisseaux japonais et peut-être 36 autres et en ont endommagé 114. Les constables A. Rondeau et Earl Wilson, de la police locale, furent secondés par les pompiers du poste numéro 3 et du poste numéro 8 pour retirer l'enfant du canal. Transporté à l'hôpital Général dans une ambulance de la maison Landreville, le jeune Larochelle reçut les soins du Dr J.-C. Rossignol. Le bras de l'enfant est fracturé près du coude et il souffrait en plus du choc nerveux et de blessures mineures. On n'ose plus offenser ceux qui pardonnent toujours. A. Houdetot

Bras fracturé dans une chute dans le canal

Pierre Larochelle, 11 ans de mourant à 100, Osogood, s'est fracturé un bras en tombant d'une des écluses du canal Rideau hautes de 30 pieds, dimanche après-midi vers 4 h. 30. Il heurta une pierre près de l'eau dans sa chute. Peu s'en fallut qu'il tombât dans 20 pieds d'eau et les nombreux spectateurs s'émerveillèrent de voir que ces blessures ne furent pas plus graves. Il jouait sur une des écluses élevées quand soudain il perdit l'équilibre et tomba dans le canal.

La dépêche dit que l'état de sage pourrait suivre, peut-être en conséquence des actes multiples de sabotage. QUEBEC, le 15. (P.C.) — Joseph Couture, de Loretteville, près d'ici, a été élu président de la société agricole du comté de Québec pour 1943-44, à une assemblée de la société tenue ici en fin de semaine. La dépêche dit que l'état de sage pourrait suivre, peut-être en conséquence des actes multiples de sabotage.



J'ai eu ma promotion. VOUS auriez dû voir la joyeuse surprise que je viens de causer à ma famille. Mes premiers mots en arrivant à la maison furent: "Le caporal Martin vous salue! Je me sentais aussi étonnée que le jour de mon enrôlement." Les parents sont fiers de voir leurs filles dans l'Aviation, entourées de charmantes compagnes qui ont endossé comme elles l'élegant uniforme bleu de la RCAF. Ils savent que l'entraînement qu'elles reçoivent, dans un milieu favorable et selon les meilleures traditions de la RCAF, leur sera d'une grande utilité après la victoire. Les jeunes filles qui s'enrôlent dans la RCAF ont d'excellentes chances d'avancement. Tous les officiers sont tirés du rang. Prenez la résolution de vous enrôler dès aujourd'hui. Grâce à vous, un autre homme se joindra aux équipages qui combattent dans les airs.

MOI AUSSI je suis de l'équipe! Remplissez le coupon ci-joint et mettez-le à la poste dès aujourd'hui. Vous recevrez gratuitement cette brochure illustrée. Directeur de l'Effectif Quartier général, R.C.A.F. Edifice Jackson, Ottawa. S'il vous plaît me faire parvenir un exemplaire gratuit de la brochure intitulée: "Moi aussi je suis de l'équipe". Nom: Adresse: CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Montréal

Table of stock market prices for Montreal, listing various companies and their share values.

Bulletins de la dernière heure

QUEBEC, le 15. — (P.C.) — Edmond Chouinard, ancien trésorier de la ville de Québec, est tombé mort samedi en entrant à l'âge de 73 ans et était employé de la ville depuis 32 ans.

WALLACEBURG, (Ont.), le 15. — Des ouvriers faisant des excavations à la propriété locale de la Canada and Dominion Sugar Company ont trouvé les restes de plus de 75 crânes et des douzaines d'autres ossements, qu'on croit être les restes d'Indiens inhumés il y a 225 à 250 ans.

COBourg, (Ont.), le 15. — La découverte sur sa ferme d'une genisse ayant une flèche de 26 pouces enfoncée dans une blessure près du cœur a fait se demander à Harold Harper, du canton de Haldimand, si des Indiens sont encore dans la région. La flèche fut apparemment lancée par un expert.

THETFORD - LES MINES, (Qué.), le 15. — (P.C.) — Emile Vachon, de Thetford-les Mines, a été tué instantanément et Robert Paré, de Leads, a été grièvement blessé lorsque l'automobile dans laquelle ils se trouvaient capota, hier, dans un fossé pres d'ici.

Toronto

Table of stock market prices for Toronto, listing various companies and their share values.

Succès de la campagne du 5e emprunt

L'organisation des services publics par la division d'Ottawa sous la présidence du Dr Camels, a complété les souscriptions au cinquième emprunt de la victoire et ceci constitue un hommage à tous les services du gouvernement. L'organisation comprend tous les ministères du gouvernement à Ottawa de même que le bureau d'inspection du Royaume-Uni et du Canada, les missions britanniques, de même que les quatuor-généralistes de la marine, de l'armée, de l'aviation, le commandement de la région d'Ottawa et H.M.C.S. Carleton, Dow's Lake.

L'objectif avait été fixé à \$4,500,000 et les 40,000 employés ont soulevé \$4,839,750. Un comité composé de 31 personnes et dirigé par M. Camels ainsi que 1,600 travailleurs. Le travail s'est fait dans le meilleur esprit et a donné des résultats satisfaisants aussi s'empresse-t-on de remercier les dirigeants.

Autres transferts...

(a) La gestion ou surveillance du placement d'obligations, de titres et de valeurs, y compris les établissements occupés à la gestion de placements et recommandant des placements.

(c) Les compagnies de fiducie; les compagnies hypothécaires; les établissements occupés au placement et au prêt, y compris les maisons d'obligations, agences financières, bourses des valeurs et bourses des grains.

3. Les immeubles (finance et administration).

4. Les agences de voyage.

5. (a) Les hôtels en exploitation pendant toute l'année (« les employés des hôtels en exploitation pendant toute l'année dans les occupations suivantes sont exceptés des dispositions de la présente ordonnance: préposés à l'entretien mécanique, expérimentés, mécaniciens de machines fixes, cuisiniers en chef, laveurs de buanderie et conducteurs de déshuiler, mécaniciens-chauffeurs et gerants d'hôtel »).

(b) Les hôtels saisonniers; la location de chambres et les maisons de pension; les terrains pour automobiles et les camps de touristes; les hôtels d'organisations et les hôtels garnis.

6. La fabrication d'articles de mode, de desus de lit, d'accessoires et d'articles brochés.

7. La fabrication de toges et capotes universitaires, de vêtements de cérémonie, de costumes de théâtre, de costumes de mascarade et d'uniformes commerciaux.

8. Les établissements qui s'occupent principalement du lavage et du polissage des automobiles et des motos. Les hommes qui tombent sous le régime de cette ordonnance devront se présenter, au plus tard le jour de leur naissance, au bureau de Placement et du Service Selectif. Ceux qui demeurent trop loin, devront s'y adresser par écrit.

En annonçant cette ordonnance, M. Mitchell a déclaré: « Les industries de hautes catégories prioritaires ont toujours un besoin urgent d'hommes pour remplir les postes laissés vacants par ceux qui sont entrés dans les forces armées, ou créés par les exigences de notre production intensive. L'on espère que la 7ème Ordonnance découvrira un bon nombre d'hommes susceptibles d'être transférés à des emplois portant plus directement sur l'effort de guerre national du moment ».

M. Arthur MacNamara, directeur du Service Selectif national, a fait remarquer que les mesures à prendre en ce qui concerne les hommes requis de s'inscrire sous le régime des Ordonnances sur l'Emploi obligatoire, étant assez bien fixées, les bureaux locaux sont maintenant en position de régler les cas d'une façon raisonnablement expéditive. Il a ajouté qu'à la suite des Ordonnances antérieures la plupart des hommes se sont, de fait, présentés dans un esprit de coopération volontaire, si bien que dans les cas où le transfert était indiqué, les individus ont accepté de leur plein gré du travail plus essentiel.

Le gouvernement de Qué. n'a pas voulu "acheter l'École des Sciences Sociales"

Et elle n'est pas à vendre, déclare le R. P. Lévesque au congrès de la coopération à Québec, en fin de semaine

QUEBEC, Qué., le 15. — (D.N.C.) — Une déclaration d'indépendance absolue, faite par le R. P. Georges-Henri Lévesque, o.p., au nom du Conseil supérieur de la Coopération et en son nom personnel et la décision de créer un organisme englobant toutes les mutualités de la province et d'organiser un congrès provincial des mutualités comptent parmi les faits saillants du « Cinquième Congrès Général de Coopération » tenu, au Palais Montcalm, les 12, 13 et 14 novembre. Une vingtaine de travaux ont été présentés au cours du congrès ouvert vendredi soir, sous la présidence du R. P. G.-H. Lévesque, o.p. Le congrès a bénéficié de trois allocations importantes, l'une de Son Eminence le cardinal Villeneuve, une autre de l'hon. Adélard Godbout, et une troisième de l'hon. Cyrille Vaillancourt. Exposé au cours de ces travaux exposés au cours de ces deux dernières journées, le R. P. Lévesque a déclaré que le gouvernement n'a pas voulu « acheter l'École des Sciences Sociales », qu'il n'est pas à vendre, et qu'elle n'est pas à vendre, et qu'elle n'est pas à vendre.

Après avoir offert ses hommages à Son Eminence et à l'hon. Godbout, le R. P. Lévesque, o.p., déclara, pour mettre fin à de fausses rumeurs, que le premier ministre de la province, en confiant au R. P. Lévesque la tâche d'organiser des cours de civisme et de coopération, n'avait pas voulu « acheter l'École des Sciences Sociales », qu'il n'est pas à vendre.

Le R. P. Lévesque a déclaré, après avoir offert ses hommages à Son Eminence et à l'hon. Godbout, le R. P. Lévesque, o.p., déclara, pour mettre fin à de fausses rumeurs, que le premier ministre de la province, en confiant au R. P. Lévesque la tâche d'organiser des cours de civisme et de coopération, n'avait pas voulu « acheter l'École des Sciences Sociales », qu'il n'est pas à vendre.

Le R. P. Lévesque a déclaré, après avoir offert ses hommages à Son Eminence et à l'hon. Godbout, le R. P. Lévesque, o.p., déclara, pour mettre fin à de fausses rumeurs, que le premier ministre de la province, en confiant au R. P. Lévesque la tâche d'organiser des cours de civisme et de coopération, n'avait pas voulu « acheter l'École des Sciences Sociales », qu'il n'est pas à vendre.

Le R. P. Lévesque a déclaré, après avoir offert ses hommages à Son Eminence et à l'hon. Godbout, le R. P. Lévesque, o.p., déclara, pour mettre fin à de fausses rumeurs, que le premier ministre de la province, en confiant au R. P. Lévesque la tâche d'organiser des cours de civisme et de coopération, n'avait pas voulu « acheter l'École des Sciences Sociales », qu'il n'est pas à vendre.

Le R. P. Lévesque a déclaré, après avoir offert ses hommages à Son Eminence et à l'hon. Godbout, le R. P. Lévesque, o.p., déclara, pour mettre fin à de fausses rumeurs, que le premier ministre de la province, en confiant au R. P. Lévesque la tâche d'organiser des cours de civisme et de coopération, n'avait pas voulu « acheter l'École des Sciences Sociales », qu'il n'est pas à vendre.

Le R. P. Lévesque a déclaré, après avoir offert ses hommages à Son Eminence et à l'hon. Godbout, le R. P. Lévesque, o.p., déclara, pour mettre fin à de fausses rumeurs, que le premier ministre de la province, en confiant au R. P. Lévesque la tâche d'organiser des cours de civisme et de coopération, n'avait pas voulu « acheter l'École des Sciences Sociales », qu'il n'est pas à vendre.

Le R. P. Lévesque a déclaré, après avoir offert ses hommages à Son Eminence et à l'hon. Godbout, le R. P. Lévesque, o.p., déclara, pour mettre fin à de fausses rumeurs, que le premier ministre de la province, en confiant au R. P. Lévesque la tâche d'organiser des cours de civisme et de coopération, n'avait pas voulu « acheter l'École des Sciences Sociales », qu'il n'est pas à vendre.

Le R. P. Lévesque a déclaré, après avoir offert ses hommages à Son Eminence et à l'hon. Godbout, le R. P. Lévesque, o.p., déclara, pour mettre fin à de fausses rumeurs, que le premier ministre de la province, en confiant au R. P. Lévesque la tâche d'organiser des cours de civisme et de coopération, n'avait pas voulu « acheter l'École des Sciences Sociales », qu'il n'est pas à vendre.

Le R. P. Lévesque a déclaré, après avoir offert ses hommages à Son Eminence et à l'hon. Godbout, le R. P. Lévesque, o.p., déclara, pour mettre fin à de fausses rumeurs, que le premier ministre de la province, en confiant au R. P. Lévesque la tâche d'organiser des cours de civisme et de coopération, n'avait pas voulu « acheter l'École des Sciences Sociales », qu'il n'est pas à vendre.

Le R. P. Lévesque a déclaré, après avoir offert ses hommages à Son Eminence et à l'hon. Godbout, le R. P. Lévesque, o.p., déclara, pour mettre fin à de fausses rumeurs, que le premier ministre de la province, en confiant au R. P. Lévesque la tâche d'organiser des cours de civisme et de coopération, n'avait pas voulu « acheter l'École des Sciences Sociales », qu'il n'est pas à vendre.

Les permis pour l'abattage sont encore en vigueur

« Les règlements de la Commission des Prix et du Commerce ayant trait à l'abattage des porcs n'ont été ni annulés ni révoqués », a déclaré l'administrateur des viandes à la Commission aujourd'hui. « Ces règlements sont toujours en vigueur et doivent être observés parce qu'ils constituent une partie intégrale du plan de rationnement de la viande. Une certaine confusion semble exister dans l'esprit des éleveurs de porcs, dans différentes parties du pays, au sujet de la déclaration faite récemment par le département de l'Agriculture enlevant les restrictions de quotas sur l'abattage des porcs destinés au marché domestique. Il semble que cette déclaration a été interprétée comme révoquant automatiquement les règlements de la Commission à ce sujet. »

« La déclaration de l'Office de la viande n'a rien à faire avec les règlements de la Commission. Ces règlements sont entrés en vigueur lorsque le rationnement de la viande a été inauguré parce qu'il était absolument nécessaire qu'un système soit créé afin de pouvoir se rendre compte de la quantité de porcs qui était placée sur le marché. Ces mêmes règlements furent aussi appliqués à l'abattage du bœuf, du veau et de l'agneau. Afin de pouvoir mettre en pratique avec succès le rationnement de la viande, il était évidemment important que la Commission fût mise au courant de toutes les sources d'où venaient les approvisionnements de viande et de mettre en vigueur certains règlements pour réguler les ventes de cette viande en conformité avec le plan de rationnement. »

« Cela signifie qu'un plan quelconque de permis d'abattage devait être adopté et qu'il fallait trouver une formule d'après laquelle ces permis seraient accordés. Il n'était donc pas pratique de permettre la procédure qui était en cours dans certains des plus grands marchés de viande que les cultivateurs abattent quelques porcs et vendent la viande directement aux consommateurs par l'entremise des marchés publics ou autres. Il était évident que le rationnement de la viande serait impossible si cette méthode de vente n'était pas abolie. Les permis d'abattage ne furent accordés qu'à ceux qui s'étaient établis permanemment dans l'industrie de l'abattage depuis 1941. Il est vrai que cette méthode signifiait que plusieurs éleveurs de porcs, dans le voisinage des grandes villes, qui vendaient leur viande de temps à autre, ne recevraient pas de permis, mais ce règlement ne fut appliqué que dans les districts où il existait d'autres débouchés de marché pour les porcs, les moutons et le bétail. »

« La Commission se rend parfaitement compte que la mise en vigueur de ce règlement a été la cause de beaucoup d'éleveurs de porcs durent changer leur méthode de vente. Toutefois, le rationnement de la viande, étant une mesure de guerre appliquée, d'abord dans le but d'assurer une distribution plus équitable parmi les consommateurs domestiques au pays et ensuite afin d'assurer que certains approvisionnements de viande puissent être exportés pour remplir nos obligations vis-à-vis des Nations alliées, il était nécessaire que ce règlement fut appliqué. »

« Tous les règlements rendus nécessaires par l'application du rationnement, bien qu'ils causent quelquefois quelques ennuis, quelques changements de méthodes en vigueur depuis longtemps et quelques autres, doivent toujours être considérés au point de vue de l'effort de guerre. »

« J'ai été particulièrement attiré par le programme du jour, « Education coopérative », dit Son Eminence, en commençant, et c'est au nom de l'Eglise que je veux vous remercier. »

« Je n'ai pas à insister sur les avantages économiques de la coopération, laquelle supprime les parasites, en supprimant les intermédiaires. Mais je m'attacherais à vous faire remarquer qu'elle développe l'esprit de coopération, l'instinct social. Son but n'est pas seulement matériel, mais aussi social. »

« Abordant la question des services de la coopération peut rendre de la politique, Son Eminence déclara, en substance: « L'hon. premier ministre nous a demandé de coopérer avec le gouvernement; pour cela, il faut que le gouvernement coopère avec le peuple. Or, de la façon dont se font les élections, cette coopération devient impossible, car bien des « candidats » ne se placent au lieu de vue du parti, au lieu de se placer au point de vue du bien commun. Aussi, je crois que l'esprit coopératif développe le sens de la coopération politique. Les vrais coopérateurs nous donneront de bons gouvernements, parce qu'ils se seront habitués à penser « en coopérateurs ». Dans leurs votes, ils seront guidés par le « sens coopératif ». Au point de vue social, la coopération brisera, sans violence, la dictature économique. En certains milieux, on a crié que si nous étions pauvres, c'était parce que nous n'avions pas assez de millionnaires! Or, ce ne sont que les millionnaires qui aident leur pays, à moins qu'ils ne soient doués d'un grand sens social. En somme, la vie économique d'un pays repose sur la bourse du cultivateur et de l'ouvrier. Comme l'a fait remarquer le premier ministre, tout de suite après la guerre, nous aurons à faire face à de graves problèmes dont nous ne pourrions nous tirer que si nous possédons de forts mouvements coopératifs. Aussi, comme archevêque, je vous demande de réparer de plus en plus vos coopérateurs. Au reste, notre province et l'Eglise donnent l'exemple dans ce domaine, car la coopération, c'est l'enseignement social de l'Eglise. C'est une excellente idée de vouloir traduire en anglais et en espagnol le rapport du congrès, afin que les autres voient ce que vous faites. »

« Ici, Son Eminence raconte qu'un jour, reçu, dans l'Ouest, par le maire communiste d'une certaine localité, ce dernier se dit qu'embarrassé de répondre à la santé d'un cardinal, car il n'avait jamais étudié l'histoire de l'Eglise catholique. Cependant, ayant étudié le mouvement coopératif d'Antigonish, il en était demeuré fort édifié et déclara: « Je sais que c'est l'Eglise catholique qui a parti ce mouvement et je me rends compte qu'elle poursuit le même but que nous, quoique par des moyens différents: « Aider les petites gens ». En terminant, Son Eminence déclara que, plus il aura de centres coopératifs, plus l'Eglise et la race canadienne-française en tireront du bien et, qu'ailleurs, nous n'aurons pas besoin de dire aux Anglais, nos frères: « Donnez-nous donc une « chance » au point de vue économique, mais bien « Nous allons vous donner un appui, au point de vue économique. »

«Les Amis, Enrg.», de Hull, aident à la campagne de recrutement de la S.-J.-B.

Le groupe « Les Amis Enrg. » qui s'est acquis une si belle renommée lors de sa tournée théâtrale dans les camps militaires du Québec où il a joué devant plus de 25,000 personnes, civils et militaires, a accepté de donner deux représentations théâtrales au bénéfice de l'Association Saint-Jean-Baptiste à l'occasion de sa campagne de recrutement. La pièce au programme est de grande actualité comme l'indique le titre « L'Espion Nazi », arrangement de Jean Després, d'après la pièce de H.-J. Kearney.

Inutile de présenter au public Jean Després, nom de plume de Mme Auger, dont la renommée

Programme de réhabilitation pour l'après-guerre des jeunes catholiques

QUEBEC, le 15. — (P.C.) — La jeunesse catholique de Québec, à une assemblée tenue hier soir, a élaboré un programme en sept points en vue de la reconstruction d'après-guerre: le premier point consiste à demander l'étriole collaboration de l'Etat au mouvement des jeunes, pour la réhabilitation des soldats dans la vie civile.

Les membres de l'association, sous la présidence de S. Exc. Mgr. Georges-Léon Pelletier, évêque auxiliaire de Québec, ont présenté un plaidoyer élaboré intitulé: « Vers de nouvelles victoires ». L'hon. Hamel, ministre des terres et forêts, représentait le premier ministre Godbout.

Voici le programme en sept points: (a) Plan ouvrier pour donner du travail à tout le monde, en éliminant le chômage. (b) Mesures pour les femmes pour qu'elles retournent à leurs foyers, en leur permettant

de prendre part à des travaux féminins essentiels seulement. (c) Protection spéciale pour les jeunes filles de la campagne, qu'on ne devrait pas autoriser à travailler dans les villes et les cités à moins qu'il ne soit nécessaire pour elles de gagner leur vie. (d) Politique familiale permettant aux jeunes gens de trouver dans leurs propres familles une préparation nécessaire à l'avenir. (e) Etablissement de bureaux de direction professionnelle pour les enfants des écoles primaires et ensuite de bureaux d'emploi pour les jeunes gens qui laissent l'école. (f) Collaboration étroite de l'Etat au mouvement des jeunes pour la réhabilitation des soldats dans la vie civile. (g) Formation d'un comité composé de civils compétents et impartiaux, pour diriger la réhabilitation des membres des forces armées.

cessaires par l'application du rationnement, bien qu'ils causent quelquefois quelques ennuis, quelques changements de méthodes en vigueur depuis longtemps et quelques autres, doivent toujours être considérés au point de vue de l'effort de guerre. »

En correctionnelle

Arrêté hier par le détective John-A. Cavan sous l'accusation du vol d'une automobile d'une valeur de \$2,000, propriété de M. Roy Harris, Christopher McKorkell, 23 ans, chauffeur, 491, rue Bank, a comparu en cour ce matin devant le magistrat Strike. Celui-ci a renvoyé la cause au 20 novembre.

Nina Lanthier, 22 ans, domestique, dans une maison du Chemin de la Montagne, à Hull, fut appréhendée hier soir grâce à l'initiative d'un groupe de garçon de la basse-ville, s'est avouée coupable ce matin du vol d'une bourse et de divers articles d'une valeur de \$30, comme d'une somme de \$150. Elle recevra sa sentence le 17 novembre.

Zéphirin Lamasse, de Limoges, Ont., 24 ans, a été condamné à \$25 et les frais ce matin pour infraction à la loi du service national selectif. L'accusé avait ni sa culpabilité. Il doit être remis aux autorités militaires après satisfaction à la sentence.

Alfred H. Leblanc, 22, rue St-Laurent, Hull, qui comparut en cour le 10 novembre pour vol de trois boîtes contenant des paquets de cigarettes évalués à \$100,00 et appartenant au C.P.R. dont il était employé, a bénéficié ce matin d'une sentence suspendue et restera sous surveillance pendant six mois moyennant cautionnement.

Pour virage illégal un aviateur paie \$4 et les frais, pour stationnement illégal Marjorie Bassett, 189, avenue Laurier, paie \$2 et les frais.

KAPUSKASING, (Ont.), le 15. — Kapuskasing a dépassé son objectif de \$195,000 dollars (sans ce cinquième emprunt de la victoire. Les souscriptions s'élevèrent à \$200,000 dollars.

St-Pascal Baylon (Ont.)

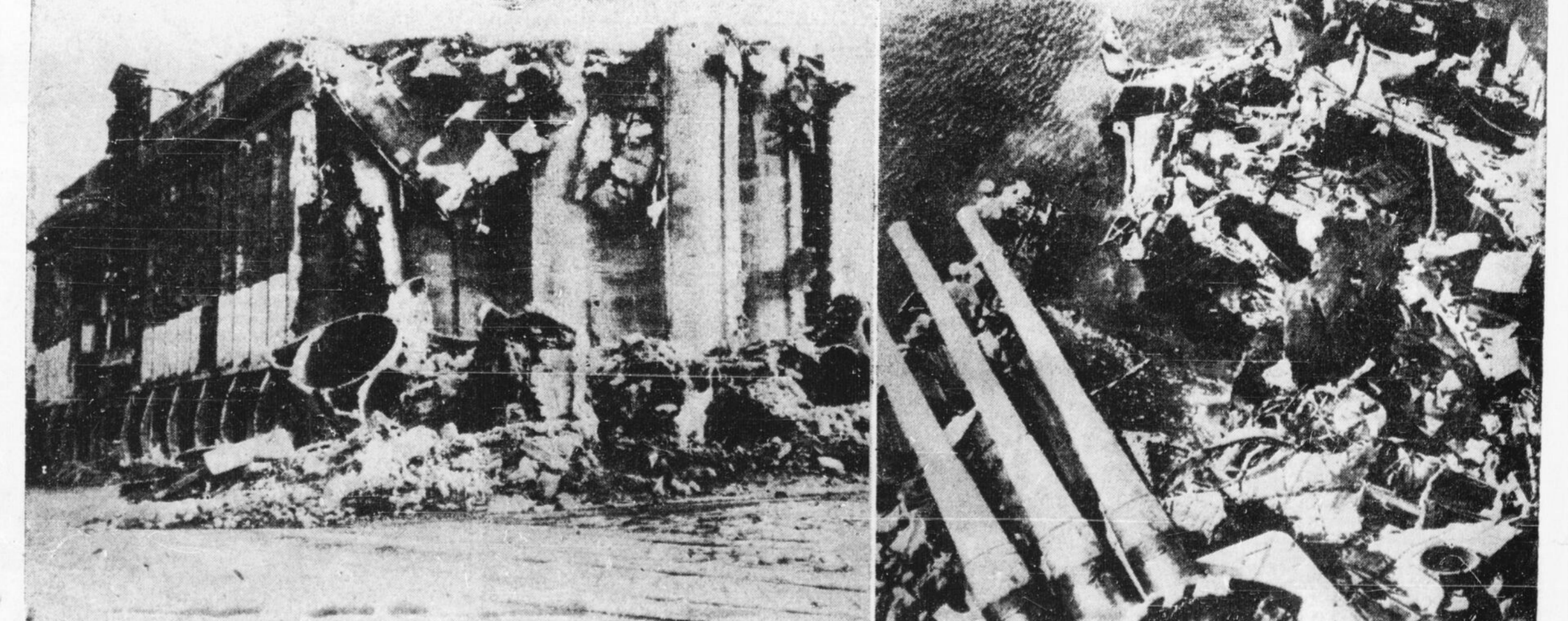
ST-PASCAL BAYLON, (Ont.) le 15 (D.N.C.) — Jeudi le 4 novembre, la famille Aldège Lalonde avait la douleur de perdre leur bébé, la petite Marie-Lise, âgée de trois mois. La cérémonie des anges eut lieu en l'église de St-Pascal-Baylon. L'inhumation fut faite au cimetière paroissial. Lui survivent outre son père et sa mère, quatre frères: Paul, du Séminaire d'Ottawa, Bernard, Guy, Jacques, deux sœurs: Marcelle et Monique à la maison.

La famille Lalonde remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de condoléances.

Au Salon des Femmes Artistes modernes, un groupe de peintres discutent devant une toile singulière, une nature morte, ou rien n'est en place et les objets ont l'air de vouloir tomber.

— Enfin, quand on ne sait pas dessiner, dit quel'un, on va à l'école. — Plus aujourd'hui, fait doucement la fille d'un peintre, maintenant, on en fonde une... »

La présente période du conflit est marquée par des dégâts considérables



Ce croiseur de la marine américaine criblé par les attaques de l'ennemi a été envoyé par le fond dans le port de Naples. Des équipes de secours ont cependant réussi à pomper l'eau du navire et à le rendre aux chantiers maritimes alliés où le navire recevra le radoub nécessaire et pourra encore servir à combattre l'ennemi.

Raid des as américaines à You-Tchéou

THOUNG-KING, le 15 (P.A.) — Les dragons firmament! Le major-général Claire Chennault et ses sont de nouveau portés à l'aide des troupes chinoises dans le centre de la Chine, en attaquant la base japonaise de You-Tchéou, dans le nord de la province de Ho-Nan, samedi, annonce-t-on aujourd'hui.

Les installations japonaises au port de Shasi, sur le fleuve Bleu, ont aussi été bombardées et des pertes humaines ont été causées. Au moins six barges ont été coulées et plusieurs pertes infligées pendant des raids sur des positions ennemies le long du fleuve, dit le bulletin.

On rapporte qu'un avion américain est disparu dans ces opérations.

L'inflation chez Hitler

LONDRES, le 15 (P.C.) — L'Allemagne est aux prises avec l'inflation indienne aujourd'hui le ministre anglais du bien-être économique, et la somme de 8,000,000,000 de marks qui circulaient au commencement de la guerre dans le Reich est aujourd'hui d'environ 30,000,000,000 de marks.

L'inflation est attribuée à l'augmentation des emprunts du gouvernement, afin de financer l'effort de guerre, et aux tentatives de réparations qui sont le résultat des raids aériens alliés.

Funérailles de Mme J. Perrier

TIMMINS, (Ont.), le 15. (D.N.C.) — Les funérailles de Mme J. Perrier ont lieu en la cathédrale St-Antoine, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé C.E. Thériault, assisté de M. l'abbé E. Whissel et A. Brouillard comme diacre et sous-diacre. Née à St-Victor, d'Alfred, Ont., Mme Perrier, née Anna Miron, était âgée de 76 ans. Son premier mari M. Chénier l'a précédée dans la tombe il y a plusieurs années.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, M. J. Perrier, une fille, Mme René Delorme, née Irène; six fils: Alphonse, Octave, Félix et Wilfrid Chénier, de Timmins, René Chénier, de Terre-Neuve, et Homer Chénier, de Pembroke; trois sœurs: Mmes Wilfrid Landriault, Exilda Beaulieu, et J. Larbrousse, de Montréal, deux frères: M. Jos Miron, d'Ottawa, et M. Ophir Miron, de Montréal.

Nos condoléances à la famille.

Le mystère se fait autour du maréchal Pétain

BERNE, le 15. — (P.A.) — Le journal La Suisse, dans une note éditoriale à une dépêche de Vichy, au sujet du fait que le maréchal Pétain n'a pas fait son apparition sur un balcon hier, devant la foule, dit aujourd'hui qu'il avait reçu des renseignements recommandables «naturellement non confirmés» disant que le maréchal était souffrant.

Une autre rumeur non confirmée de la frontière française dit que des partisans ont attaqué Pétain.

Enquête de la police

Après s'être entretenu samedi matin vers 8 heures au-dessus de la boucherie Gladstone, 583, avenue Gladstone, un voleur s'empara de la somme de \$200,00 en argent. Il accompli ce vol en passant par la porte arrière. La police fait actuellement enquête sur l'affaire.

Carles Professionnelles Médecins

Dr DE HAUTE, des hôpitaux de Paris 161, rue Stewart, Spécialités Chirurgie, Maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires...

Dr E. L. DESJARDINS, interne des hôpitaux de Montréal, 138, rue Wellington, Hull, Médecine générale, cours de perfectionnement sur les troubles digestifs du bébé...

Dr A. BROUIN, 318-318, Édifice Transportation, 43, rue Hédou, Spécialités X-ray, Oculistes, Nez, Gorge, Consultations 2 à 5 h et 7 à 8 h p.m. tel. 3-9162

Dr EUGENE GAULIN - Urologie Consultations: 1 à 4 h et 7 à 8 h p.m., 315 avenue King-Edwards, Tél. 4-2938

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart, Spécialité Consultations 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tél. 3-7026

Dr L.P. MANTHA (des hôpitaux de Paris) Médecine Spécialités COEUR ESTOMAC, POUMONS, 333, rue Bessier Consultations: 1 h à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir

Dr E. PERKAS, 192, rue Principale, Hull, Tél. 2-6754 Spécialité Rayon-X au bureau privé Diagnostic et traitement Consultations: 1 à 4 h p.m. et de 7 à 8 h p.m.

DR J.C. ROSSIGNOL, 168, avenue Laurier, Spécialité Chirurgie osseuse Fracture, Consultation sur rendez-vous Tél. 4-0705

Dr V. SABETTA, 168, rue Cooper, Spécialité Maladie de la peau, Consultation 11 à 12 h, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous, Tél. 2-5537

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Médecin générale Physiothérapie Consultations sur rendez-vous 369, rue Dalhousie, Ottawa, Tél. 3-4101

Dr E. VALIN, 165, rue Laurier-Est, Spécialité Chirurgie exclusivement Consultations: 1 à 3 h p.m. et sur rendez-vous, Tél. 4-0337

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau, Spécialité Maladie des enfants exclusivement, Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous, Tél. 4-2240

Personnel

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques, Estimations gratuites McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive, 5-1427. 64

DANDYLON KOFFEE - Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam 368, rue Bank, 2-6388. 64 JNO

LE RESTAURATEUR de cheveux gris Angeline donne de la couleur lustrée aux cheveux gris mats. \$1 à la pharmacie Dandylons, Ottawa; Lafond et Simard, Hull. 64

TOITS REPARÉS

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod - Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater - Tél: 2-1536 Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

La page des aubaines ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Avis

BOITE DE LAINE angora prise au magasin Pharrand, Hull. Remettez au dit magasin. La personne est connue. 1-263

Deces

CHARRON - Mme veuve Norbert Charron, née Josephine Diotte, décédée le 15 novembre à l'âge de 82 ans, à son domicile de sa fille, Mme J. Rosa Seguin, 16, 2e avenue, Hull, inhumation, 17 novembre, en l'église et au cimetière de Gatineau. Le départ se fera de la maison mortuaire à l'adresse susmentionnée. 2-264

DAVIS - Décédée dans un hôpital local, samedi, le 13 novembre 1943, Elisabeth Sawyer épouse de feu Samuel Davis à l'âge de 67 ans. Funérailles, mardi, le 16 novembre à 7 heures 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à l'église St-Joseph à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-263

LACHANCE - Décédée à sa résidence, 426, rue Clarence, le dimanche, 14 novembre 1943, Eugénie Gaudiosse Lachance, épouse de feu Odiane Alain, à l'âge de 81 ans. Funérailles, le mercredi, 17 novembre, à 8 heures 10 a.m. des salons funéraires Racine Lee, 127, rue Georges à l'église Ste-Anne où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-264

PAUL - Décédée à sa résidence, 73, avenue Harvey, le 13 novembre 1943, Joseph-Louis Paul, époux de Marie-Hélène Cantin, à l'âge de 64 ans. Funérailles, mercredi le 17 novembre, à 7 heures 45 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée pour l'église Ste-Famille, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-264

VILLENEUVE - Miral Villeneuve, fils bien-aimé de M. Aldège Villeneuve et de Marie-Louise Bérubé, décédé le 14 novembre chez ses parents, 54, rue Fortier, à l'âge de 13 ans et 8 mois. Funérailles mercredi, 17 novembre, à 8 heures de la maison mortuaire, à l'adresse susmentionnée, à 8 h. 15, pour service à 8 heures 30 en l'église St-Joseph de Wrightville et inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-264

Remerciements

CHOISNARD - M. et Mme G. Choissnard et leurs filles, Stella, Olga, Blanche et Claire remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont exprimé leurs sympathies à l'occasion de la mort de Jean-Marie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, messages, visites, assistance aux funérailles. 3-265

In Memoriam

TURCOTTE - "Le 15ème jour de novembre me rappelle un bien triste souvenir ayant perdu pour toujours, notre bon et vénéré père. Notre souvenir sera toujours vivace en nos cœurs, car le foyer d'une mère ne meurt pas. Ses enfants, Roméo, Lucia, Gracia, Maurice. 4-263

Monuments

LA MAISON J.P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa 4-0417. 10 J.N.O

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution 3-7235. 10 J.N.O

Service Funéraire

EMOND, Hull, Service funéraire moderne, Kent et St-Laur, 2-0982; boul. St-Joseph 2-8144

Services Anniversaires

LAFLAMME - Un premier service anniversaire sera célébré, mardi, le 16 novembre 1943, à 8 heures en l'église Notre-Dame d'Ottawa pour le repos de l'âme du sergent-observateur Camille Laflamme. Parents et amis sont priés d'y assister. 5-263

Perdu

VERRES avec tour le corne rose, rue Dalhousie. Rapporteur, case 201, Le Droit, Ottawa. 11-J.N.O.

SERVETTE de MUSIQUE pour saxophone, mercredi dernier. Récompense. Tél: 3-2888 11-265

MONTRE-BRACELET "Hudson" initiale R. L., près Université, Ottawa. Récompense. Tél: 3-9950. 11-262

In demande

UCHERONS demandés pour Miniwaki, P.Q. S'adresser, bureau service sélectif, Hull, P.Q., ou Bureau provincial de Placement, 195, rue Principale, Hull. Voir M. Vaugois ou M. Merryweather. 13-20 nov. 13-20 nov.

CHAUFFEUR de fournaise pour appartement, partie de temps, tél: 4-1987 13-263

OPPORTUNITÉ offertes pour messagers de télégraphe, plein temps, avec ou sans bicyclette. Bon salaire avec boni. Faire application au service sélectif national F.M. 263. 13-267

On demande à acheter

BIGGS achète or argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535.

Service domestique

SERVANTE demandée, référence. S'adresser: 19 Laurier, Hull. 20-266

SERVANTE demandée

S'adresser, 179, Wilbrod, appt 1. 20-263

SERVANTE générale, petite famille, toutes les commodités électriques modernes. 4-3176 soir seulement. 20-264

FILLE ou FEMME pour aider au soin du ménage. Tél. 4-0501. 20-264

SERVANTE demandée. Bon salaire. S'adresser à 107, Nicolas, Hull. 20-263

A vendre

TABLE de cuisine avec deux panneaux. S'adresser 88 rue Man. 26-J.N.O

PARDESSUS en drap "Beaver" collet "seal", grandeur 44. J. P. E., 178, Clarence, appt 3. Tél: 3-3042. 26-263

OUR 3 JOURS seulement, corps, caleçons coton ouaté, pour enfants, 50c la pièce; casquettes, dactylographe Underwood, 270, rue St-Redempteur, Hull, après 7 heures p.m. 26-263

CADEAUX pour l'achat préliminaire de Noël. Tables de bout à partir de \$4.50, lampes, \$7.50, tables à café, \$11.50, bibliothèques \$17.50. Orme Limited, 177, Sparks. 26-J.N.O.

QUEBEC HEATER 10 à choisir, une grosse pour cave ou grande salle. Poêles, gros et petits; grand le restaurant. 374 Clarence. 26-262

PALETTES, grandeur 13 à 15 ans, bon état. S'adresser à 330, rue Water. 26-265

BOULE au bois et charbon, email, crème, combinaison pour poêle électrique. 535, boulevard St-Joseph, Hull. 26-264

COPEAUX (shavings) en balles. Ballois pressés pour facile manipulation. Achetez maintenant tandis que les assortiments sont fournis Independent Coal and Lumber Co., 8-0495. 26-J.N.O

A vendre

LIVRE GRATUITEMENT A la gare la plus près de chez vous. Lit complet Simmons \$16.95. L'ensemble comprend lit en métal tubulaire Simmons, fini à neuf, sommier à spirales remis au point à la fabrique et moelleux matelas à bon roulé, flambeau neuf, simple selement, \$16.95 livrés.

Matelas rempli de matériel de haute qualité, flambeau neuf, toutes dimensions, \$24.95 livrés. Mobilier de salle à dîner \$89.50

Mobilier de salle à dîner moderne de ne. morceaux comprenant table carrée, panneaux supplémentaires, cinq chaises et un fauteuil avec sièges recouverts en cuir, vaisselier avec façade en verre et splendide buffet joliment poli, \$89.50 livrés. Ce mobilier coûte originellement \$300. Voici votre chance d'obtenir votre foyer avec un mobilier qui paraît beaucoup mieux et ne coûte qu'une fraction de son coût original.

Mobilier à déjeuner 6 morceaux, \$28.95

Le mobilier comprend table, buffet et 4 chaises de style Windsor, \$28.95 livrés.

Mobilier de chesterfield construction toute de ressorts. Mobiliers de 3 morceaux, comme neufs, recouverts de tissu tout neufs, \$69.50 livrés. Mobiliers garnis de bois avec bras carrés, recouverts de tissu de qualité A2, \$89.50 livrés; choix de couleurs: bleu, vert ou rouille. Coussins de chesterfield flambeau neufs, 99 chacun.

\$5.95 spéciaux \$5.95

Tous les items énumérés ci-dessus vous seront livrés par selement \$5.95; Pupitre-sécrétaire, chaise ou fini peint \$5.95 livrés; pupitre de passage avec tiroirs, fini noyer ou ivoire \$5.95 livrés; tables à desservir en chêne, avec tiroirs \$5.95 livrés, tables de salon rondes en noyer, \$5.95 livrés; lampes électriques de planches avec abat-jour neufs, \$5.95 livrés; tables de salon en osier parfait état, \$4.95 livrés; bureaux, trois tiroirs, assortis, \$5.95 livrés.

Section des aubaines

Tables de bibliothèque assorties en chêne solide avec tiroir et rayon à livres \$7.95 livrées; porte-parapluies assortis, \$2.95; banc de chambre à coucher \$1.95; tables de cuisine assorties \$2.95; tables de cuisine à dessus porcelaine \$6.95 livrées.

Mobiliers de studio, 3 morceaux

Bras chromés, recouverts en homespun, parfait état, coussins remplis de ressorts et dossier. Mobilier avec bras recouvert d'une combinaison de velours et reps, \$69.50 livrés.

Tout la marchandise est vendue avec garantie de remboursement. Envoyez dépôt avec commande. Demander le catalogue gratuit de 16 pages offrant des valeurs extraordinaires. Les marchands sont priés de correspondre avec nous.

BARGAIN HOUSE OF CANADA 4105 av. Colonial, Montréal. 26-264

SCIE ronde, attelage et ché al \$250. S'adresser, 31, Graham, Wrightville. 5-7225. 26-264

CABINET classe-r Masonite, format pour papier: légal et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O

SABLE, gravois terre, petites roches blanches. Anthime Charron, 98, boul. Sacré-Coeur, Hull. 2-3105. 26-J.N.O

POELES, Fournaises, réfrigérateurs, radios, balayettes, électrics, tapis, piélaris, meubles A. Bélanger (Hull) Ltée., 215, rue Montcalm, Tél: 2-8791. 26-J.N.O

A vendre

PEINTURE - \$2.15 le gallon PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs "Stellac" teintures. M. Zagerman & Co Ltd., Chemin Bayview, 8-2904. 26-J.N.O

RADIO sur table et un radio cabinet. S'adresser 30 Water appt 2. 26-J.N.O

AMEUBLEMENT salle à manger 8 morceaux, \$45; bureau "Wash stand"; lit, sommier, nateles \$40; rayon à livres noyer solide \$35; poêle électrique \$50 piano bonne condition, \$85 Cecil Leach 712 Somerset Ouest, tél 5-1888. 26-J.N.O

3000 MANTEAUX peu usagés pour femmes, filles, garçons, hommes 2000 paires bottines pesantes réparées en neuf. 1000 robes pour dames, coupe-vent, jupes, gilets de laine. Marché Usagé Bildeau, 68, York, et branche à Buckingham. 26-J.N.O

MEUBLES: UN MODELE POUR CHAQUE GOUT: mobilier de salle en chêne solide, 8 morceaux, bon état. Daveno studio \$55; table ronde \$5; tables carrées \$8; chesterfield 3 morceaux \$40; bureau, vanité avec 3 miroirs \$10. Nos meubles sont les vôtres. Cecil Leach & Co., 1020 Wellington; tél: 8-3966. 26-J.N.O

RESERVOIRS en cuivre à eau chaude, 26 pces x 84 pces, contenance de 168 gallons et 24 pces x 72 pces, contenance de 144 gallons, neufs avec garantie de 20 ans, prix raisonnables. A PALMER, 146, Booth 8-0461 J.N.O

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Lawrence Manufacturing Ltd. York 4-2081. 26-J.N.O

COURROIES A BATTEUSES NEUVES ET USAGÉES - courroies en cuir et en caoutchouc. Poulies en fonte, et acier et bois, coussinets, supports, collets, arbres, "babbit", Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Co., Ltée., chemin Bayview, 8-2504. 26-J.N.O

BUREAU usagé \$10; lit d'enfant complet, \$10; pré-ré de passage, imitation bois, 45 cts; assortiment de coffres de corde \$29 et plus. H. R. Paquin 93, DuPont, Hull. 26-J.N.O

FOURREURS: vision naturel, renard argenté; manteaux pour faire du réparage. Réparation de toute sorte. Blondeau, 239, Laurier-Est, angle Nelson, 3-7533. 26-J.N.O

MATERIAUX de construction, lattes, planches murales, Ten-Test, Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull, Tél: 2-2486. 26-J.N.O

FORD, 1939 - Sedan de luxe, pneus extra bons, parfaite condition. \$695. S'adresser 213 Henderson. 26-264

Maisons à vendre

RUE FRIEL, près Murray, DOUBLE et LOT, \$4500 René Lande, 45, Rideau, 3-4995. 29 J.N.O

MAISON à vendre, 159 A, Dollard, S'adresser M. Durocher, 348 St. Patrice, Ottawa. 29-264

MAISON à vendre possession immédiate, bonne condition, 65, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 3-0080. 29-264

MAISON 55 Falardeau, Hull \$1000 comptant. S'adresser 178 St-Redempteur après 6 h. 1/2 p.m. Tél: 2-7425. 29-265

MAISON à 22 rue Chauveau, S'adresser à 196, rue Laval, Hull. Tél. 2-8097. 29-268

On peut briller par la manière on ne plaie que par la personne. J.-J. Rousseau

Propriétés à vendre

PROPRIÉTÉ comprenant trois logis et deux magasins, restaurant et salle de billard. Cause mortuaire. S'adresser F. A. Binet, notaire, 200, rue Principale, Hull. 30-265

A louer

PETIT LOGI 2 appartements, couple sans enfants. Wilfrid Arvisais, 258, Maisonneuve, Hull, 2-8334. 34-263

GARAGE confortable, central, arangements faciles. Tél: 4-2086. 34-265

GARAGE à louer, espace pour 3 automobiles, remise immobilière. S'adresser à 40, McGe. 34-265

Réparations

REPARATIONS les montres, promptes, recommandables. Tout ouvrage garanti. W.R. Perrin 18, Rideau, chambre 309. 3-5372. 54-J.N.O

LAVEUSES électriques de tous genres réparées par experts. Prix donne gratuitement. Succursale de la manufacture Beatty, 74, rue Rideau. 3-6234. 54-J.N.O

Electriciens

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec compte. Tél. 2-5992. 43

PHIL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull, Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull, 3-6718. J.N.O

Dactylographe

DACTYLOGRAPHE Underwood, porcelaines et réparations. Aubaines, machines à écrire. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher Limited, 223, rue Queen 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHE - à louer Nous avons quelques dactylographes reconstruits à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union, East view, Tél. 3-6412. 59 J.N.O

Automobiles

PARTIES D'AUTOS, autos usagées achetées pour mise en pièces, pneus, batteries Baker B-os 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

AUTOMOBILE à vendre. Licence Québec 1939. Ford de Luxe coupé, excellents pneus, millage bas \$650. Tél: 2-8773 ou 2-8793. 61-263

Divers

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de meubles KUFSKY 87, Clarence, Tél. 4-4768. 65

MENAGERES, manquez-vous de sucre? Employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre (500 fois plus sucré). LIQUIDE, agréable au goût. Sucre tous les brevages chauds ou froids économise le sucre dans les pâtisseries, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Une bouteille de 2 onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. Direction anglaise et française incluse. (Echantillon sur demande, 10c.) Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX DE DÉTAIL mailé payé, 1 bouteille 0.75c (6 pour \$4.25), (12 pour \$8.00). Adressez vos commandes avec bon mandat à: LES BONS PRODUITS, ENRG., 351, Blvd Charest, Québec. 65 J.N.O

Graveurs

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures électrogravures (plan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5845.

CREDIT AUX CANADIENS

Prêts Service Rapide • Confidentiel

\$4.73 par mois remboursement de \$50 en 12 mois \$7.18 par mois remboursement de \$100 en 12 mois \$11.67 par mois remboursement de \$150 en 12 mois \$19.46 par mois remboursement de \$250 en 12 mois \$31.13 par mois remboursement de \$500 en 12 mois \$58.91 par mois remboursement de \$500 en 12 mois

AUTRES PRÊTS A PARTIR DE \$20 INDUSTRIAL LOAN

Demandez Edgar Duplessis 48, rue Rideau Immeuble Transportation - Téléphone: 3-1149 & FINANCE CORPORATION

Un camion heurte un train et un homme est blessé

CARLETON PLACE, le 15. - M. Walter Galloway, 633 ouest, rue Somerset, Ottawa, a subi de douloureuses blessures à la tête et à la figure alors que le camion qu'il conduisait frappa le côté d'un train se dirigeant vers Ottawa. L'accident se produisit à un passage à niveau, sur la route 15, à Carleton, peu après 9 h. 30 samedi soir.

Un camion heurte un train et un homme est blessé. Nous payons les meilleurs prix au comptant pour autos ou camions usagés de toutes les marques. Voyez nous pour un prix peu importe l'état de votre véhicule.

General Motors Products 33e, Laurier Tél. 2-7540 (à l'ouest de Bank) jusqu'à 6 h. du soir.

Le Dr J. A. Johnson se rendit sur les lieux de l'accident et prodigua les premiers soins au blessé qui fut ensuite transporté au Rosamond Memorial Hospital, Almonte.

M. Galloway, employé de Patterson Motors, 520, avenue Bronson, Ottawa, soumettait un camion à l'épreuve à ce moment. Il frappa le fourgon et fut emporté sur une courte distance avant de capoter. C'est la deuxième locomotive qui entraîna le camion. La police a fait enquête.

Recolte moindre des céréales dans l'est du pays

MONTREAL, le 15 - D'après les rapports du service de l'agriculture du Canada National, à cause de mauvais printemps nous avons eu, la production de grains dans les provinces de l'est est fort en dessous de celle de l'an dernier ce qui rend nécessaire le transport de millions de boisseaux de grains récoltés dans l'Ouest pour nourrir les animaux élevés dans l'est.

A cause de cette récolte réduite, la commission du ravitaillement agricole rappelle aux fermiers de l'est qu'ils doivent mettre de côté tout ce qu'ils ont de grains de semence et surtout l'orge et l'avoine. Chaque fermier est prié de faire l'inventaire de ce grain et de faire nettoyer et mettre de côté celui qu'il peut semer au lieu de le faire manger par les animaux.

Une très grande quantité de semence devra être transportée de l'Ouest au Canada pour les semences de l'an prochain et chaque boisseau de grains qu'on aura reçu dans l'est aidera les chemins de fer à satisfaire à la demande anormale pour le grain dont on nourrit les animaux dans l'est.

Cornwall, Ont.

CORNWALL, Ont., le 13 (D.N.C.) - Dimanche dernier avait lieu une réunion familiale à la demeure de M. et Mme Emeril Meunier, à l'occasion du retour de leur fils Arthur qui était en service actif outre-mer depuis deux ans et demi avec le corps des forestiers No 1.

M. et Mme Meunier ont dix enfants, dont sept fils et trois filles; sept d'entre eux sont mariés, dont: Mme Arthur Paquin, née Ida, de Cornwall, Ont., Mme Emeril Meunier, de Cornwall, Ont., M. et Mme Meunier, de Hull, ont passé la semaine à Masham, où ils visitaient leurs parents.

M. Armand Meunier, de Cache Bay, est retourné dans sa famille, après avoir passé trois jours à Masham.

Le Rév. frere M. Blaise est retourné à Montréal, après avoir rendu visite à ses parents.

M. et Mme Arthur Paquin, de Cornwall, rendaient visite à leurs parents la semaine dernière.

Le soldat Roger Meunier, membre de l'infanterie canadienne, stationné à Kingston, a rendu visite à ses parents la semaine dernière.

M. R. Meunier, de Wrightville, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Eugène Legault ont rendu visite à M. et Mme Meunier, récemment.

Fêtes en la paroisse ukrainienne en l'honneur de S. Exc. Mgr N. Savaryn

ENTR'HAAS, APXUZPEIO. Bienvenue à Son Excellence: voilà que l'on pouvait lire et lettres d'or sur le frontispice de l'église ukrainienne Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, ang' des mes Balsam et Rochester, dont les paroissiens se réjouissent hier, le premier visite officiel de S. Exc. Mgr N. Savaryn, évêque auxiliaire de S. Exc. Mgr Ladyka, ordinaire des Ukrainiens au Canada.

Messe. L'évêque titulaire d'Iotanus célébra une messe pontificale assisté du R. P. Saprat Jean, o.s.m., curé de la paroisse, et du R. P. Ome, Lietari et du R. F. Demetrius Laputa, essr.

Au cours d'une allocution à la fin de la cérémonie, son excellence rappela que c'était la fête de saint Josphat, patron national des Ukrainiens. Il exhorta les fidèles à suivre son exemple et à faire beaucoup de sacrifices pour établir le règne de Christ, par l'expansion de l'Église, et pour le plus grand profit du peuple ukrainien.

Banquet. "Soyez loyaux au Canada qui vous fournit l'occasion de vous cultiver, de pratiquer votre religion et d'obtenir le bien-être matériel", voilà le conseil que S. Exc. Mgr Savaryn donna aux Ukrainiens lors d'un banquet servi après la messe, en la salle paroissiale. Son Excellence exprima sa gratitude pour la magnifique réception qu'on lui faisait. Il souligna que saint Josphat est le patron des Ukrainiens et est aussi celui du R. P. Josphat Jean, o.s.m., curé de la paroisse. Son Excellence fit remarquer que ce dernier, de nationalité canadienne-française se devait depuis de nombreuses années pour la cause des Ukrainiens et qu'il fit un travail considérable pour eux.

On remarqua à la table d'honneur, outre Son Excellence et les religieux précités, M. et Mme W.-L. Scott, M. et Mme Thomas Coldwell, M. et Mme L. Biberovich, MM. N. Kors, S. Vasilevich, le Dr J. Hlynka, J. Novosad, de l'armée, M. Henry, P. Poole, d'Alexander Art Studio, Ottawa, et plusieurs autres. Un grand nombre d'orateurs adressèrent la parole pour exprimer leurs sentiments respectueux à Son Excellence. Ces derniers furent présentés par le R. P. J. Jean, curé de la paroisse.

Concert. Un concert, le soir, termina cette journée en l'honneur de S. Exc. Mgr Savaryn. Tous les chants,

LE DOCTEUR J. H. LAPOINTE F.R.C.P. (c) des Hôpitaux de Paris Spécialiste en médecine. Sur rendez-vous - Tél.: 4-2748 163 EST AVENUE LAURIER

R.-J. BASTIEN, R.O. Spécialiste pour la vue 9, rue NICHOLAS (vis-à-vis Ogilvy's) En affaires depuis 30 ans

Votre Serviteur Electrique "REDDY" KILOWATT OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD 56, rue Sparks - 2-4801

LA COMPAGNIE FUNÉRAIRE RACINE 127, RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-694

Le dimanche, 14 novembre, 1943. LA FAMILLE LACHANCE a la douleur de vous faire part du décès de ELIE-GAUDIOSE LACHANCE épouse de Odiana Alain (décédée) Le cortège quittera les Salons RACINE Ltee, 127, rue Georges, le mercredi, 17 novembre à 8 h. 40 am. Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église Ste-Anne à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame.

Cupidon n'est ni un ange ni un démon

Décide le jury qui se divise à voix égales.

Plus de 1.100 personnes se pressaient samedi soir dans l'auditorium de l'École Technique où, dissertant sur la donnée générale de "Cupidon, ange ou démon" et sous le regard critique d'un jury mixte, Mlle Jacqueline Dufour et M. Lucien Lamoureux, Mlle Suzanne Cloutier et M. Maurice Chagnon tentèrent d'émuler ou d'ébranler le socle où trône la personification infantile et sagittaire de l'Amour.

Présenté sous les auspices de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa et organisé par l'université d'Ottawa, le débat fut donné au profit de la presse canadienne. L'hon. J.-E. Michaud, ministre du transport et député acadien, s'agitait comme président d'honneur alors que M. Jean-Jacques Tremblay agissait comme président du débat. Ce dernier ouvrit la séance par la lecture d'une lettre du lieutenant Raymond Rob-chaud retenu au camp Borien et qu'il remplaçait. Avant de présenter les orateurs, il parla de l'importance des souscriptions à la presse canadienne et souligna la présence de M. André McNihol, secrétaire de la commission des débats de l'Université Laval de Québec.

Plusieurs personnalités de la capitale assistaient au débat. L'université d'Ottawa était représentée par le Rév. Père Philippe Cornelière, O.M.I., recteur.

Le sourire de Cupidon. Confrontés avec la tâche à la fois agréable et difficile de peindre un "Cupidon Ange" Mlle Jacqueline Dufour et M. Lucien Lamoureux firent appel à la beauté essentielle de l'amour et de ses réalisations comme à l'aspiration de tous les hommes vers cette beauté.

Ce n'est pas l'amour, bien pratique et souverain bien, qui est mauvais, déclara Mlle Dufour, mais sa négation. L'amour humain, qui trouve son aboutissement dans le mariage chrétien, donne le goût de se rendre meilleur et réalise l'unité des facultés vers un seul but qui va se confondre en Dieu. Enrichissement et conquête, il constitue un dynamisme à vie nouvelle, par les renouements qu'il entraîne.

M. Lucien Lamoureux, venu de Toronto, où il est étudiant en droit, pour participer au débat, plaida d'une voix chaude la cause de son important client. "Qualité attribuée à ceux dont la vie intérieure est brûlante", l'amour doit être conçu à l'instar de l'amour divin. Le visage que nous ne donnons à l'écriture n'est pas toujours véridique et ce sont la philosophie, les Livres Saints et surtout l'expérience personnelle qui nous livrent toute la subtilité de la nature et des effets de l'amour chrétiens, seul véritable amour.

Le carquois de Cupidon. Mlle Suzanne Cloutier et M. Maurice Chagnon traçèrent l'histoire de l'amour à tous les âges et en arrivèrent contre les précédents à la conclusion que l'amour apporte plus de malheur que de bonheur aux hommes et que son prototype Cupidon doit être relégué au rang des génies néfastes. Déclarant vouloir tuer Cupidon, non par sa beauté mais ses actions, Mlle Cloutier fit l'inventaire des méfaits de ce "démon, dissimulé sous de la beauté" à semés dans le monde. Les grands comme les humbles de la terre ont de tout temps été soumis au cortège des désillusions et de conséquences néfastes qu'entraîne inévitablement l'amour. Tous les domaines de l'activité humaine ont eu à souffrir de sa présence et partout il a laissé un arrière-goût de tristesse.

M. Maurice Chagnon, secrétaire technique du centre d'orientation professionnelle à Ottawa, tout en admettant l'essentielle bonté de l'amour, a rappelé que l'on doit tenir compte du fait que l'amour dans l'homme n'est pas l'amour par nature. Ainsi inclus dans des conditions matérielles, l'amour ne tient souvent qu'à des apparences et n'est propre qu'à entraîner des déconvenues. Et il suffit d'ailleurs d'un petit détail pour dissiper tout le bonheur échauffé sur un amour et en prouver ainsi le peu de consistance.

Un jury divisé. Le jury distingué qui eut à se prononcer après délibérations à huis clos se composait de trois représentants de chaque sexe. La partie féminine comprenait: Mme Léopold Richer, Mme Henriot Mayer, et Mlle Thérèse Tarfif; l'autre partie: Me Paul Fontaine, président de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, M. Louis Charbonneau et M. D. T. Robichaud. Le verdict rendu par l'hon. J. E. Michaud, fut nul à égalité des voix. Les trois dames votèrent pour Cupidon ange et les trois messieurs pour Cupidon démon.

L'artiste invitée pour le débat était Mlle Thérèse Charbonneau, pianiste, qui interpréta "Gavotte variée", de Rameau, et "Prélude", de Bach-Siloti. La facilité avec laquelle elle sut passer de la légèreté du premier morceau à la majesté du second lui valut les applaudissements des assistants pour lesquels elle joua en rappel "Clair de lune", de Debussy.

L'hon. Michaud termina la séance en félicitant les orateurs d'avoir si bien fait ressortir de part et d'autres les divers aspects du sujet et remercia la population d'Ottawa de son importante contribution à la presse du pays d'Évangéline.

Heureux l'homme à qui Dieu donne une sainte mère. Lamartine

50ième anniversaire de mariage



Récemment, M. et Mme D. PITRE ont célébré dans l'intimité, leurs noces d'or, à la demeure de leur fille à Peterboro, Ont. Née Delima Clermont, fille de M. et Mme Augustin Clermont, M. et Mme Pitre sont nés et se sont mariés à Clarence-Creek, Ont. Ils ont demeuré à Rockland, Ont., pendant plusieurs années, puis à Timmins, en 1917, où M. Pitre fut à l'emploi de la mine Hollinger pendant 25 ans. Au mois de juin, M. et Mme Pitre allaient demeurer à Peterboro. Agés respectivement de 71 et 65 ans, ils sont les heureux parents de quatre filles: Mme Alex. Grandbois, née Alberta; Mme A.P. Dooley, née Beatrice, toutes deux de Timmins; Mme Edgar Grandbois, née Aline, de Rivière-du-Loup et Mme V.P. Hughes, née Fernande, de Peterboro, huit petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Les Royaux et le Cornwall se retireraient maintenant du groupe sénior du Québec

MONTREAL, le 15 — (P.C.) — Un directeur de "Canadian Arena Co." de Montréal a déclaré aujourd'hui que les Royaux de Montréal, à moins qu'ils ne puissent trouver de joueurs additionnels pour leur équipe, seront forcés de se retirer du groupe de hockey senior du Québec.

Ce directeur dit que c'est "entendu" que le club de l'Armée de Cornwall se retirerait également. Si ces deux équipes se retirent du groupe sénior, la ligue ne serait plus composée que de trois équipes, à savoir: les Commandos d'Ottawa, l'Aviation de Montréal et les As de Québec — et on se demande si la ligue pourrait continuer en de telles circonstances.

La ligue devait d'abord comprendre six équipes mais le club de l'Armée de Montréal a du se retirer de la première semaine de jouées. Un nouveau calendrier a été rédigé pour un circuit de cinq équipes. Les officiers de la ligue disent qu'ils feront tout en leur possible pour continuer le fonctionnement du groupe sénior.

Rio-Nere, sauf une église, a été complètement rasé par les Boches

Desjardins a été le premier correspondant canadien à se rendre compte de la férocité de destruction des Allemands

Rédige pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant d'outre-mer des journaux de la langue française.

SUR LE FRONT avec la 8e armée en Italie, le 12 (Retardé) — (P.C.-par câble) — Depuis deux jours, les troupes de la 8e armée ont capturé plusieurs villages, mais elles n'y ont trouvé que ruines et décombres fumants. Car les allemands ont décidé d'incendier tous les villages qu'ils évacuent. C'est la politique de "terre dévastée". Je rédige ces lignes près de ruines encore fumantes dans ce qui était autrefois le coquet petit village de Rio-Nere. Je suis sur le parvis de l'église San-Bartolomeo, qui, par un véritable miracle, est le seul édifice de l'endroit que les flammes ont épargné.

Rio-Nere est situé à 3.200 pieds d'altitude et je puis voir de loin des colonnes de fumée s'élevant de nombreux villages, par exemple, Alfedenza, Casteld Isangro, Montenero et Scrontondo. Je fu le premier correspondant canadien à entrer dans les ruines de Rio-Nere, vingt-quatre heures après l'arrivée des troupes de la 8e armée. Le point le plus avancé du front sur ce secteur, se trouve en droite ligne à environ 80 milles de Rome. Quinze cents Allemands ne sont pas loin d'ici. Cet après-midi, j'ai assisté à l'arrivée de quatre de nos fantassins, dont l'un fut blessé au bras par une balle de mitraillette.

Un caporal, commandant de patrouille, m'a indiqué du doigt un petit bosquet sur le flanc d'une colline opposée à environ un mille et quart de Rio-Nere, et où se trouvent trois nids de mitrailleur ses ennemis. Il y a à quelques milles, un groupe de Canadiens est parti pour aller nettoyer ce coin.

Vraiment, les Boches se sont révélés "bons incendiaires" à Rio-Nere. De fait, il ne reste pas ici une seule maison habitable. Le chef Carabinieri m'apprend qu'il veut de laisser le village en flammes.

Conférence des propriétaires à Toronto

La septième conférence annuelle des propriétaires se tenait sous les auspices de l'association des propriétaires de l'Ontario et de l'association des propriétaires de Toronto s'est ouverte aujourd'hui à l'hôtel Royal York de Toronto. A cette convention qui réunit pendant deux jours, aujourd'hui et demain, des représentants de toutes les parties de la province, Ottawa est représenté par M. W. Russell White, président de l'association des propriétaires d'Ottawa, et le major Paul Belcourt, vice-président de la même association.

Aujourd'hui ont lieu les réunions des divers comités et la présentation des résolutions. Parmi les orateurs invités qui parleront demain on remarque le premier ministre de l'Ontario, l'hon. George Drew; l'hon. Mitchell Hepburn; M. Horace Mélançon, président de l'association des propriétaires du Québec, et M. G. S. Mooney, de Montréal, directeur de la fédération canadienne des maires et des municipalités.

Lettre-circulaire de S. E. Mgr Vachon

Dans une lettre-circulaire aux membres du clergé de son diocèse, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, fait part de deux communiqués: l'un sur la semaine d'immunsation et l'autre sur la protection contre les accidents, et qu'il demande de transmettre aux fidèles.

"Nous vous faisons parvenir deux communiqués que vous voudrez bien transmettre à vos fidèles."

SEMAINE D'IMMUNISATION Du 14 au 20 novembre

Grâce à la coopération des autorités du Bureau de Santé du Dominion et de la Ligue de Santé du Canada, on fera un effort spécial durant cette semaine pour attirer l'attention publique sur l'importance de protéger les enfants par l'immunsation contre la diphtérie, la picote, la coqueluche et la fièvre scarlatine.

A elle seule la coqueluche a causé plus de morts chez les enfants durant un an que les trois autres maladies prises ensemble. Bien que ces maladies aient fait 39.000 victimes chez les enfants l'an dernier, elles sont toutes susceptibles à prévention.

Le Gouvernement coopère dans une large mesure à assurer le maximum de santé et le minimum de décès, par les découvertes des hommes de science et en facilitant l'entrée aux hôpitaux et aux cliniques.

PROTECTION CONTRE LES ACCIDENTS

Le Canada est en guerre! Tous les jours nos vaillants soldats affrontent leurs vies pour défendre les principes chrétiens et la liberté sans laquelle la civilisation serait impossible.

A la lumière des sacrifices héroïques faits par nos combattants, soldats, marins et aviateurs, pour nous préserver des horreurs et des iniquités de la barbarie de l'ennemi, nous, du front domestique, nous ne devons rien épargner pour nos défenseurs. Ils nous disent: "Donnez-nous le nécessaire pour nous bien battre et Dieu aidant, nous ferons le reste".

Jusqu'à présent, de tous les saboteurs de notre effort de guerre, nous laissons faire le plus visible. Celui qui tue et estropie le plus impitoyablement et sans discernement, les hommes, les femmes et les enfants, au moulin, dans les mines, dans les usines, dans les maisons, aux places publiques et dans les endroits récréatifs dans les rues et les routes nationales, c'est le saboteur "accident". (Cette année il n'a jamais fait autant de victimes.)

En 1942, la Ligue de Santé de la Province d'Ontario donnait les statistiques suivantes: Le Bureau de la Compensation rapporte que 133.942 personnes ont perdu du temps à l'ouvrage à cause d'accidents. Sur ce nombre 429 ont été tuées. A peu près 1961 personnes ont été tuées et 170.354 blessées dans nos maisons et sur nos fermes. Dans les usines et sur les grandes routes 369 furent tuées et 10.196 blessées. Soit mortes d'une chute accidentelle: 1.623; noyades: 266; accidents de chemins de fer: 142. Dans la seule Province d'Ontario, en une seule année, 4.299 personnes tuées et 314.242 blessées par les accidents.

Toutes ces pertes se maintiennent, elles nous affectent terriblement. C'est un fait établi par les autorités compétentes que 99% de tous ces accidents peuvent être évités. Ces accidents sont le résultat de la négligence, de l'inattention.

La guerre actuelle sera gagnée tôt ou tard; mais plus la victoire retardera, plus il coûtera de vies humaines, et plus les sacrifices exigés seront grands.

Les accidents sont donc un grand empêchement à notre effort de guerre.

Aussi, faites-vous quelque chose pour aider à les enrayer? On demande votre coopération dans cette campagne contre les "accidents". Le moins que vous puissiez faire est de rappeler tous ces faits à l'attention de vos amis, de vos voisins, de votre famille. Rappelez-vous toujours que la loi meurt un soldat pour sa patrie, une victime d'accident meurt pour rien.

Avec ma paternelle bénédiction, veuillez agréer, cher collaborateur, l'assurance de mes sentiments dévoués en Notre-Seigneur et Marie Immaculée."

Signé: Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa.

Une mère abandonne ses cinq enfants

TIMMINS, (Ont.), le 15 (D.N.C.) — Cinq enfants, le plus vieux âgé de 15 ans, ont été trouvés dans un logis à l'arrière du no 134, Ave Poplar, abandonnés par leur mère depuis plusieurs jours. Des voisins voyant l'état de chose avertirent la police qui se rendit aussitôt sur les lieux. Le père qui travaille dans un chantier, aux environs de notre ville, est attendu sous peu. Les enfants ont trouvé un abri au Refuge. La police attend l'arrivée du père avant de déposer sa plainte.

LE TEMPS QU'IL FERA

Pronostics: DEMAIN: PLUS FROID. MAXIMUM (hier) 30. MINIMUM (nuit) 24. Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent: Vents frais, plus froid ce soir et mardi, giboules. MINIMUM (nuit): Port-Arthur, 1 sous 0; Parry Sound, 26; London, 26; Toronto, 30; Kingston, 30; Ottawa, 24; Montreal, 23.

OPTOMETRISTES Spécialistes pour la vue. C.-R. LAFRENIERE 99 Rideau Tel: 4-3215. J.-R.-W. LAFRENIERE 36 Main HAWKESBURY Tel 164. Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux.

THE OFFRANDE de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. Section du Sacre-Coeur. LE MARDI, 16 NOVEMBRE, 1943 de 4 h. à 7 h. à la demeure de Madame J. J. Enoil Michaud, 169, ave Daily.

A L'ACADEMIE LASALLE L'ESPION NAZI Les 19 et 20 novembre. BILLET: 50 sous à la Pharmacie Chartrand et au studio Denault.

Anniversaire marqué par une messe capitulaire. Une messe capitulaire en la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa a marqué, ce matin, le centenaire de naissance de feu S. Exc. Charles-Hugues Gauthier, troisième évêque et deuxième archevêque du diocèse d'Ottawa.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, assistait au trône, accompagné de Mgr G.-D. Prud'homme, P.D., curé de la paroisse Saint-Parice, et de M. le chanoine René Martin, évêque et deuxième archevêque du diocèse d'Ottawa.

Après la recitation de prime et de tierce, M. le chanoine J. Arthur-E. Carrière, curé du Très-Saint-Redempteur, à Hull, chanta une messe solennelle, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Simon Chartrand, tous deux vicaires à la paroisse N.-Dame d'Ottawa qui agissent respectivement comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Lucien Beaudoin, secrétaire de S. Exc. Mgr l'Archevêque, agissait comme maître des cérémonies.

On remarquait aussi dans le chœur: Mgr J.-Hilaire Chartrand, vicaire général, Mgr Maxime Lebeau, chancelier, Mgr Maxime Tessier, vice-chancelier, MM. les chanoines J.-Emile Secours, procureur diocésain, Ludger-J. Archambault, curé de Pointe-Gatineau, des représentants des diverses communautés religieuses et paroissiales du diocèse d'Ottawa.

Un assez grand nombre de paroissiens et d'enfants des écoles de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa assistèrent dans la nef à la cérémonie.

Dans une lettre-circulaire au clergé et aux fidèles de son diocèse, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon avait rappelé cet anniversaire et avait demandé d'assister à l'office d'aujourd'hui et d'avoir une pensée pieuse et emou pour feu S. Exc. Mgr C.-H. Gauthier.

Ce dernier est à Alexandria, dans l'Ontario, le 12 novembre 1843, du mariage de Gabriel Gauthier et de Mary MacKinnon. Il fut ordonné prêtre à Perth le 23 août 1867 et remplit la charge de professeur de rhétorique au même collège jusqu'en 1874. Il fut curé de Brockville lorsqu'il fut préconisé le 29 juillet 1898 archevêque de Kingston. Il fut sacré par Mgr J.-T. Duhamel le 18 octobre suivant, et au décès de ce dernier, il fut transféré sur le siège d'Ottawa, le 6 septembre 1910 et intronisé en février 1911. Son Exc. Mgr Vachon de dire pour synthétiser la vie de Mgr Gauthier. "Parmi les traits caractéristiques de Mgr Gauthier, on peut dire qu'il a été le pontife de la douceur et de la bonté. Ce prélat, âgé de 78 ans et deux mois, rendait sa belle âme à Dieu le 19 janvier 1922 et sa mort causa un regret général même chez les protestants de la capitale.

CHARBON "Vikingisè" JOHN HENEY & SON Limited 40, rue Elgin - 2-9451 "Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

NE LE MANQUEZ PAS! Le Bingo Gigantesque du Club Lions A L'AUDITORIUM 51350 en Bonds de la Victoire Mercredi, 17 nov., 8 h. 30 p.m.

LINIMENT D'OR. Recommandé pour DOULEURS RHUMATISMALES, M. ARTHRITISQUES, SCIATI, 2 DO LA QUIN, NEURALGIE, LUMBAGO, MIGRAINE. C. P. No 2, ROCKLAND, ONT. BOUTEILLE

Sirope MELLO POUR BÉBÉ TOUX, RHUMES, BRONCHITE. BOUTEILLE 35¢. EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

SI VOUS CONSTRUISEZ Ne manquez pas d'exiger les Blocs de cendre Hayley pour l'isolement de votre maison. HARRY HAYLEY Chemin Hurdman 3-7769

CLUB LIONS BINGO MONSTRE AUDITORIUM, MERCREDI, 17 NOV. A 8.30 P.M. Les recettes iront au fonds de bienfaisance Lions. BILLET 50¢- Donnant droit au valeur de 20 parties. Des prix ont été décernés de plus de \$1200. Billets en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium